(A SUIVRE) 46

MENSUEL 14f

(A SUIVRE) 46 NOV. 81
MENSUEL 14 FF Belgique 100 FB

PETER STUYVESANT
Peter
Stuyvesant
FILTER 20
1592 1672
RICH CHOICE TOBACCOS
KING SIZE
Stuyvesant

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 46

Mensuel - **NOVEMBRE 1981**

© **Casterman 1981**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 4e trimestre 1981
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 COMES : LA BELETTE
Chapitre 2 : La Salamandre

23 FATON - VANHOLE : L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD
Chapitre 2 : La balade

33 KEN RUSSELL, UN CINEASTE MENACE DE SAINTETE

Main dans la main, Rochu et Cabanes sont allés voir le nouveau Ken Russell : *Au-delà du réel*. L'un, Rochu, en a profité pour interviewer Russell qui passait par là. L'autre, Cabanes, notre spécialiste de la machine à remonter le temps, en a tiré une bande... plutôt parodique.

35 CABANES : AU-DELA DU FLIP

39 CAILLON : CONTE A REBOURS

41 SAUVE-QUI-PEUT (L'ABRI) !

Boum ! La bombe a éclaté ! Tous aux abris ! Mais quel abri ? Ils sont rarissimes en France, et vous avez peu de chances d'en trouver un à côté de chez vous. Voyez donc page 41 pour ne plus rien ignorer des abris anti-atomiques individuels. Un dossier qui enfonce *50 Millions de consommateurs* et *Que choisir ?*

46 JEAN-C. DENIS : COMIQUE STRIP

48 LES INFOS (A SUIVRE)

49 MUNOZ - SAMPAYO : LE BAR A JOE
Stevenson en quelques traits

Stevenson, un homme, une ville. Un homme sans visage qui pense à son nom. Et puis encore d'autres Stevenson qui traversent le Bar à Joe. Toute une recherche sur l'identité, l'autre et le double. Bon sang, comme dirait l'autre, où vont-ils chercher tout ça ?

67 LE MOUTON A CINQ PATTES, par François Rivière

69 CEPPI : LA MALEDICTION DE SURYA
Chapitre 1 : La statue de Ganesh

Ça râlait ferme dans les chaumières : dites-nous un peu où en est Stéphane de sa chasse au trésor, entendait-on grogner de toutes parts. Pour toutes les admiratrices de Stéphane, et à la demande générale, voici dans ce numéro le retour triomphal de Ceppi, avec la suite des *Routes de Bharata*.

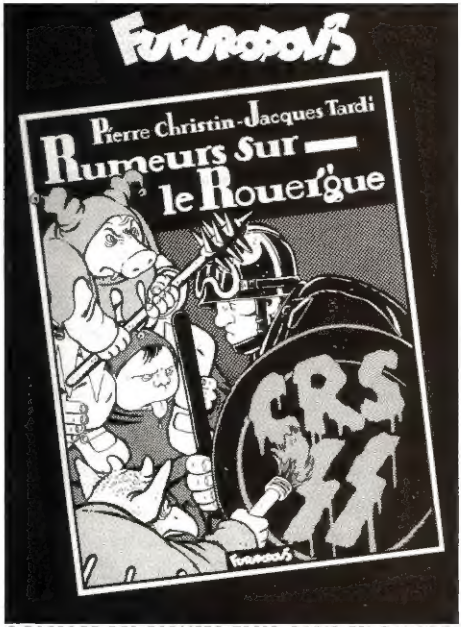
83 REGIS FRANC : TONTON MARCEL

87 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Dominique Douay

88 VIOLEFF : CASSE TES RUINES

Trucs et tics du roman noir. Une nouvelle pour avoir un petit avant-goût des sombres délices que vous propose le nouveau "hors-série" de (*A Suivre*) : un spécial polar (en kiosque dès le 23 octobre).

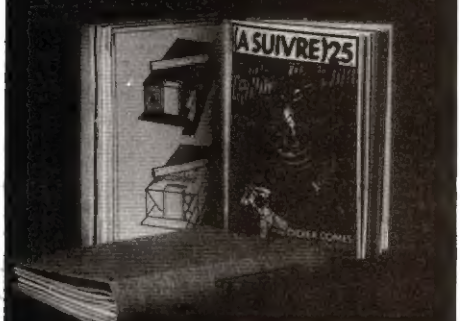
92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)



8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL.842.38.71

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numeros avec la reliure speciale, toilee sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numeros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM : PRENOM :

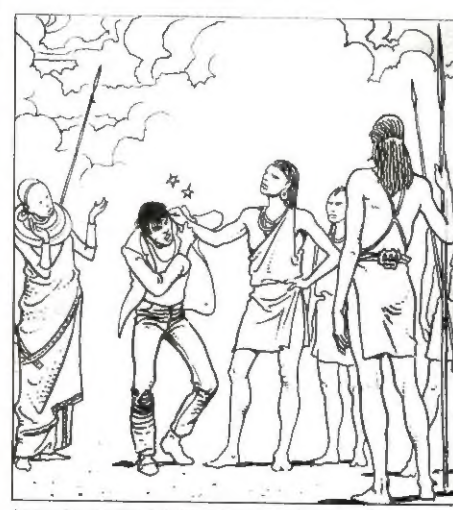
ADRESSE :

CODE POSTAL : LOCALITE :

Je désire recevoir ——— paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total ——— ——— F TTC Ci-joint mon règlement

REUSSIRONS-NOUS A RETROUVER NOTRE AMI MANARA, MYSTERIEUSEMENT DISPARU EN AFRIQUE ?

Manara devait trouver que son héros prenait décidément trop de risques, puisqu'à son tour, il est parti en Afrique, tenter d'y rejoindre Giuseppe Bergman, pour le ramener à la raison... Mais que s'est-il passé là-bas ? Nous devions recevoir du Kenya la suite du récit, mais pas de nouvelles depuis plus d'un mois. Manara aurait-il, lui aussi, était fait prisonnier par les guerriers masaïs ? Inquiets, nous avons tout mis en œuvre pour le retrouver, et pour que Giuseppe Bergman réintègre, dès le numéro 47, les pages de *(A Suivre)*.



La dernière vignette réalisée par Manara avant sa disparition.

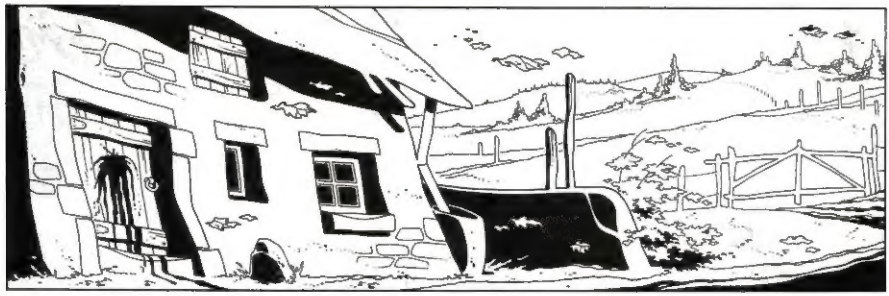
LA BELETTE

COMES

CHAPITRE 2 :

LA SALAMANDRE

Parce que le médecin a conseillé le calme de la campagne à Anne, qui attend un enfant, Gérald a décidé qu'ils s'installeraient à Amercœur, un petit village des Ardennes belges, avec Pierre, leur fils, autistique.
Gérald, réalisateur de télévision, songe à faire une émission sur les sorciers et rebouteux de la région.
Mais de curieux personnages rôdent autour de la ferme des nouveaux venus : la Belette, une sombre jeune femme ; son père ; Bodson, le voisin ; et un inconnu monstrueux, entr'aperçu lorgnant à une fenêtre de la maison.
Une sourde angoisse grandit, qui se concrétisera soudain, quand, un matin, Anne découvrira la tête du petit bouc offert la veille à Pierre, clouée sur la porte de leur ferme.



NE DRAMATISE PAS, CE DOIT N'ÊTRE QU'UNE PLAISANTERIE DE MAUVAIS GOÛT... JE M'EN OCCUPERAI À MON RETOUR!

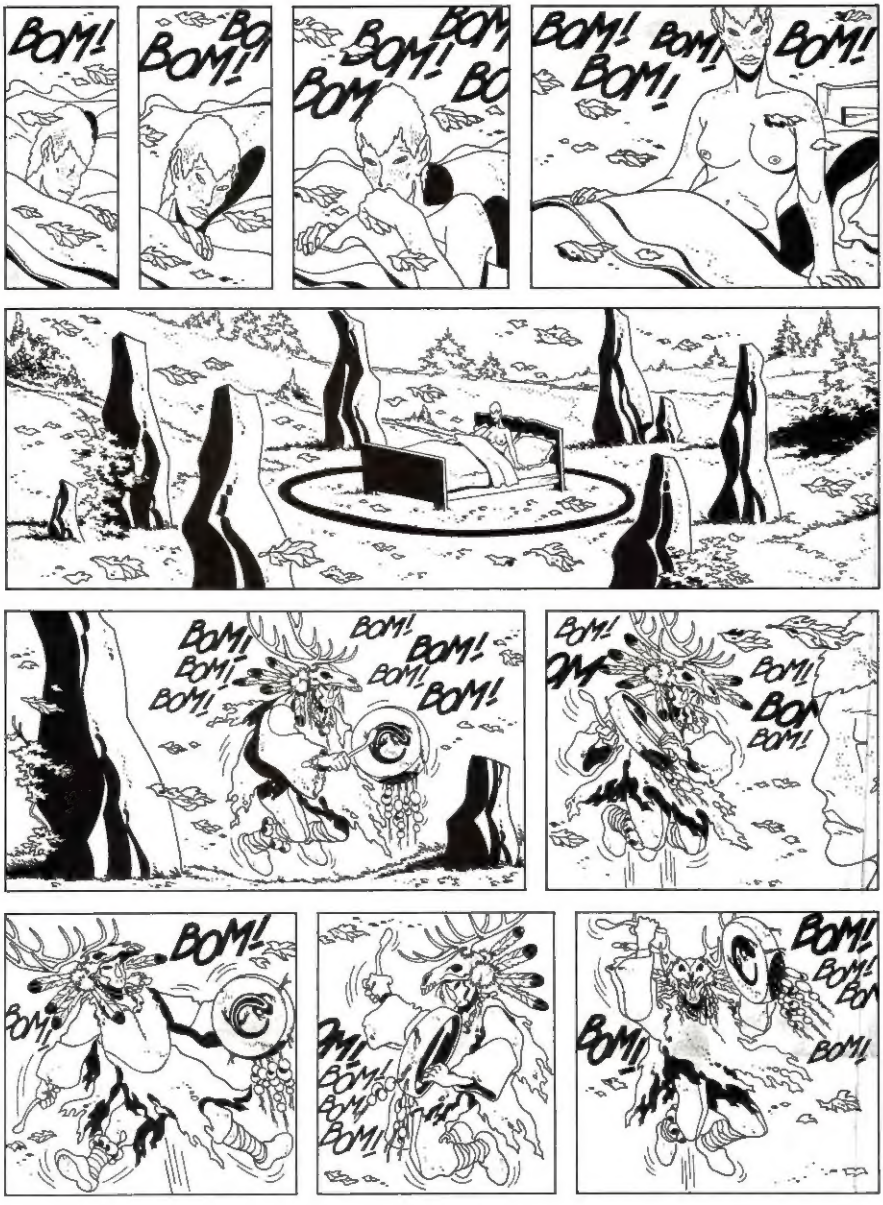
ÉCOUTE, PRENDS UN CALMANT ET REPOSE-TOI. LE GAMIN M'ACCOMPAGNERA ; AINSI, TU SERAS PLUS TRANQUILLE!

OUÏ... OUÏ... OUÏ...

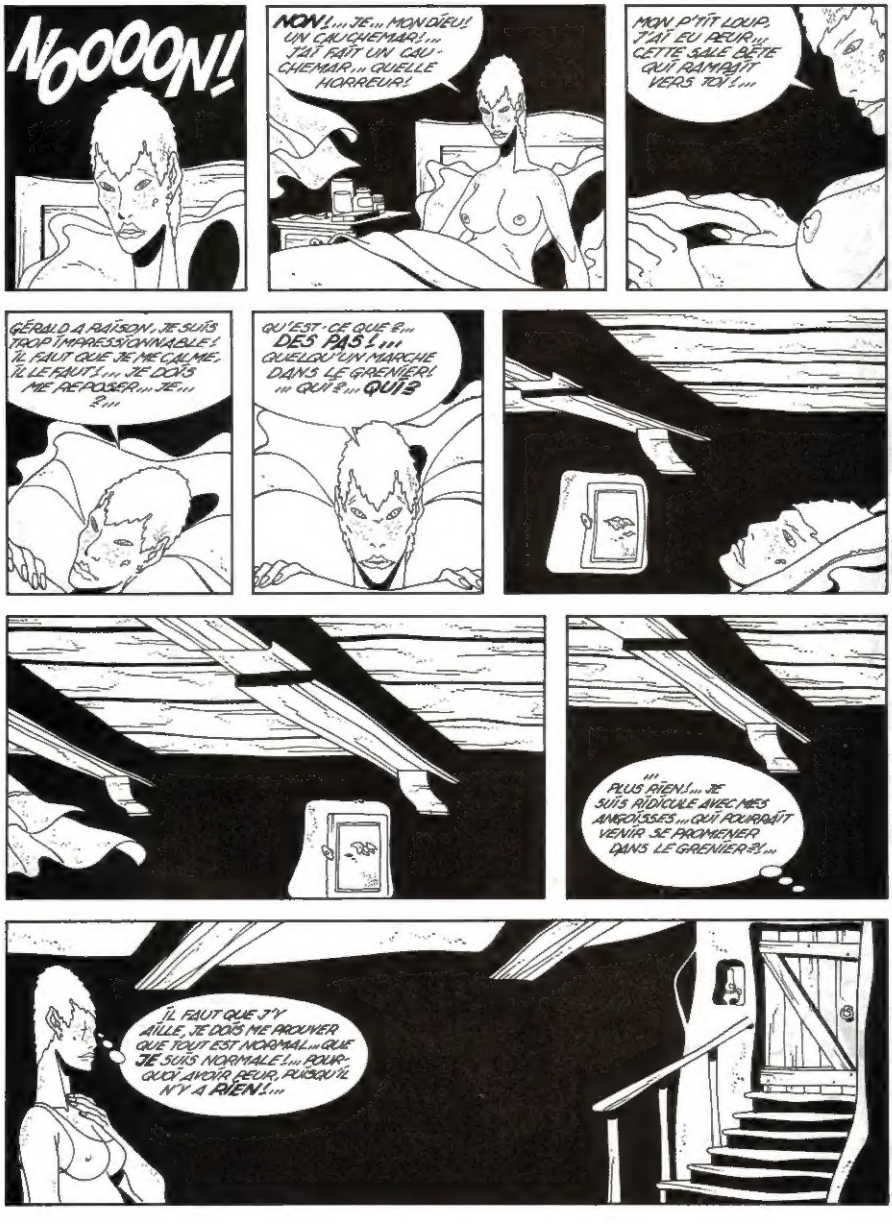
HÉ HÉ! ... IL EMMÈNE LE GOSSE AVEC LUI. DONC, LA FEMME EST SEULE!

VOILÀ! MAINTENANT, DORMIR... OUBLIER! OUBLIER!

NOM DE DIEU! ... UNE PLAISANTERIE, TU PARLES! ... MAIS QUI PEUT NOUS EN VOULOIR? ... NOUS ARRIVONS À PEINE!


BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!

BOM!
BOM!
BOM!
BOM! BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
BOM!
NOOOON!


NOOOON!
NON!... JE... MON DIEU! UN CAUCHEMAR!... J'AI FAIT UN CAUCHEMAR... QUELLE HORREUR!
MON P'TIT LOUP, J'AI EU PEUR... CETTE SALE BÊTE QUI RAMPAIT VERS TOI!...
GÉRALD A RAISON, JE SUIS TROP IMPRESSIONNABLE! IL FAUT QUE JE ME CALME, IL LE FAUT!... JE DOIS ME REPOSER... JE...?...
QU'EST-CE QUE C'... DES PAS!... QUELQU'UN MARCHE DANS LE GRENIER! ... QUI?... QUI?
... PLUS RIEN!... JE SUIS RIDICULE AVEC MES ANGOISSES... QUI POURRAIT VENIR SE PROMENER DANS LE GRENIER?!...
IL FAUT QUE J'Y AILLE, JE DOIS ME PROUVER QUE TOUT EST NORMAL... QUE JE SUIS NORMALE!... POURQUOI AVOIR PEUR, PUISQU'IL N'Y A RIEN!...

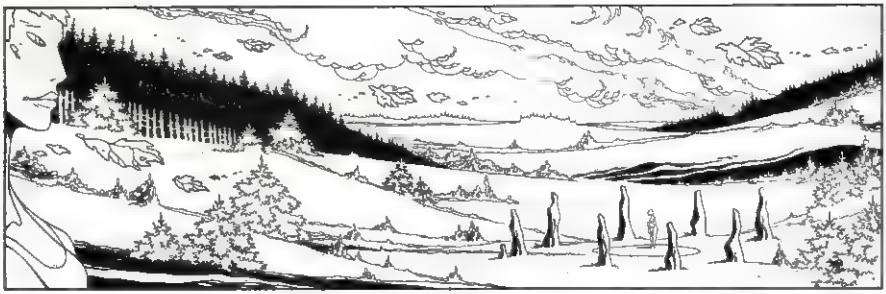
"FERMÉE!" DE L'INTÉRIEUR!
COMMENT EST-CE POSSIBLE!?
HA! JE VOIS. LE LOQUET INTÉRIEUR EST RETOMBÉ!
AVEC CE FIL DE FER, JE DOIS Y ARRIVER!... MOI QUI AI TOUJOURS EU UNE FROUSSE BLEUE DES GRENIERS!...
QUEL FOUILLIS! "CE DOIT ÊTRE PLEIN D'ARAIGNÉES!
PERSONNE!... MON IMAGINATION ME JOUE DES TOURS, JE DEVRAI ME... ?!

"... DU SANG !... DU SANG FRAIS !
OMO
AAAAA

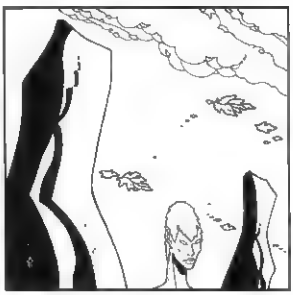
OH MON DIEU... MON DIEU!...
... COMMENT EST-CE POSSIBLE!... QUI PEUT FAIRE DES CHOSES PAREILLES?...
BONJOUR, MON ENFANT. VU VOTRE ÉTAT, J'AI PENSÉ QU'UN PETIT CADEAU VOUS FERAIT PLAISIR!...
C'EST DU MIEL DE MES RUCHES, 100% NATUREL! VOUS VERREZ, C'EST EXCELLENT!... MAIS... VOUS ME SEMBLEZ INQUIÈTE! VOUS N'AVEZ PAS DIENNUIS J'ESPÈRE?
MERCI, VOUS ÊTES TRÈS GENTIL! ... MAIS... NON, JE SUIS UN PEU FATIGUÉE C'EST TOUT!

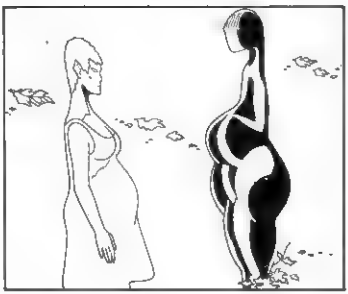
MMMH... JE COMPRENDS... VENEZ UN JOUR À LA CURE, JE VOUS MONTRERAI MES ABEILLES... C'EST PASSIONNANT!
JE... J'Y SONGERAI!
... SI VOUS AVEZ DES PROBLÈMES, N'HÉSITEZ PAS À M'EN PARLER... JE POURRAIS PEUT-ÊTRE VOUS AIDER... JE SUIS LÀ POUR ÇA!
J'AURAIS DÛ LUI PARLER DU GRENIER ... MAIS IL SE SERAIT SÛREMENT MOQUÉ DE MOI!
JE NE PEUX RESTER AINSI... LA MAISON M'EFFRAYE... JE N'OSE Y RENTRER SEULE!... IL FAUT QUE JE RÉAGISSE...

... AINSI, VOILÀ POURQUOI INCONSCIEMMENT JE SUIS VENUE ICI ?

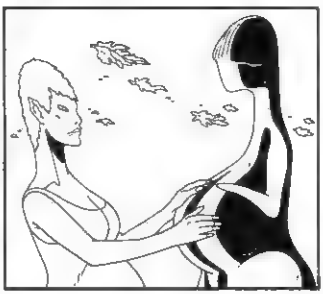


LE DÉCOR DE MON CAUCHEMAR!...





UNE MÈRE!... QU'ELLE EST BELLE!

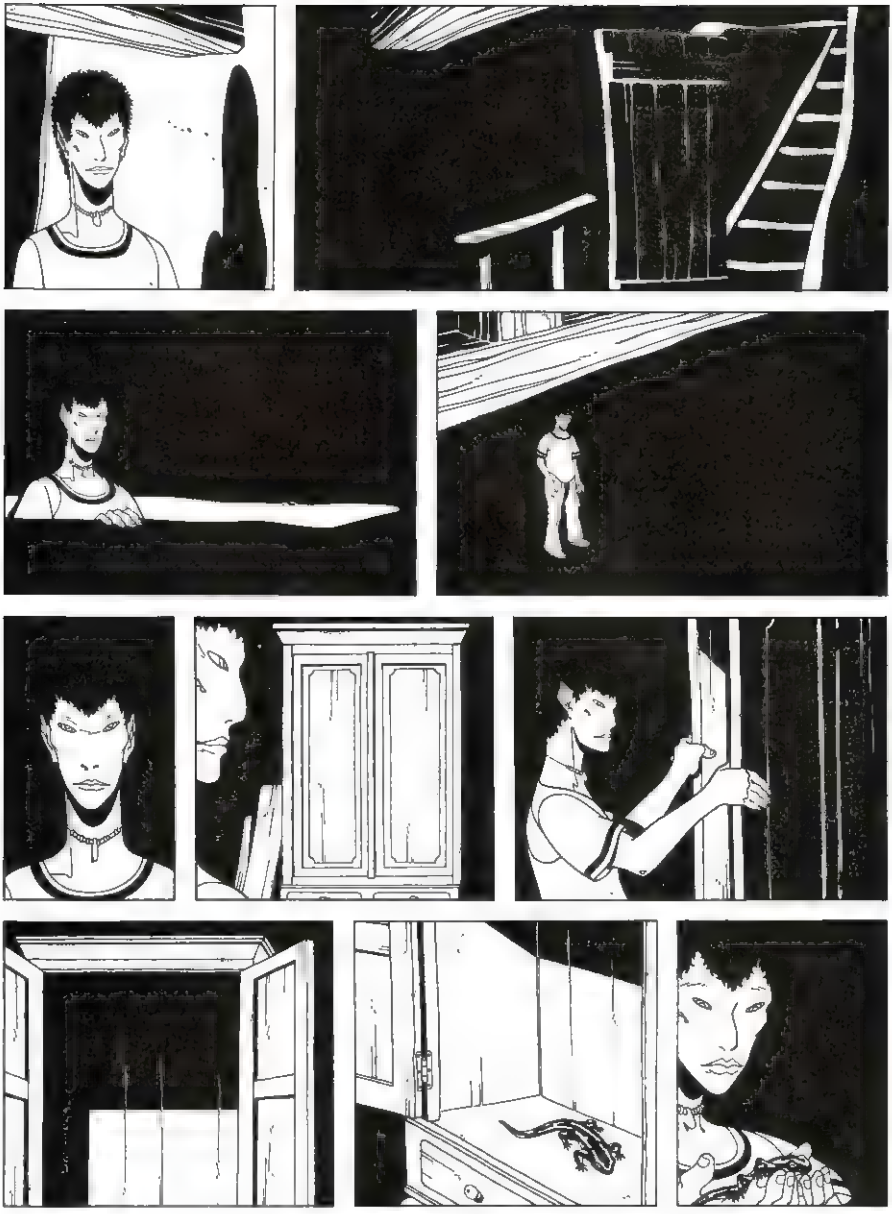


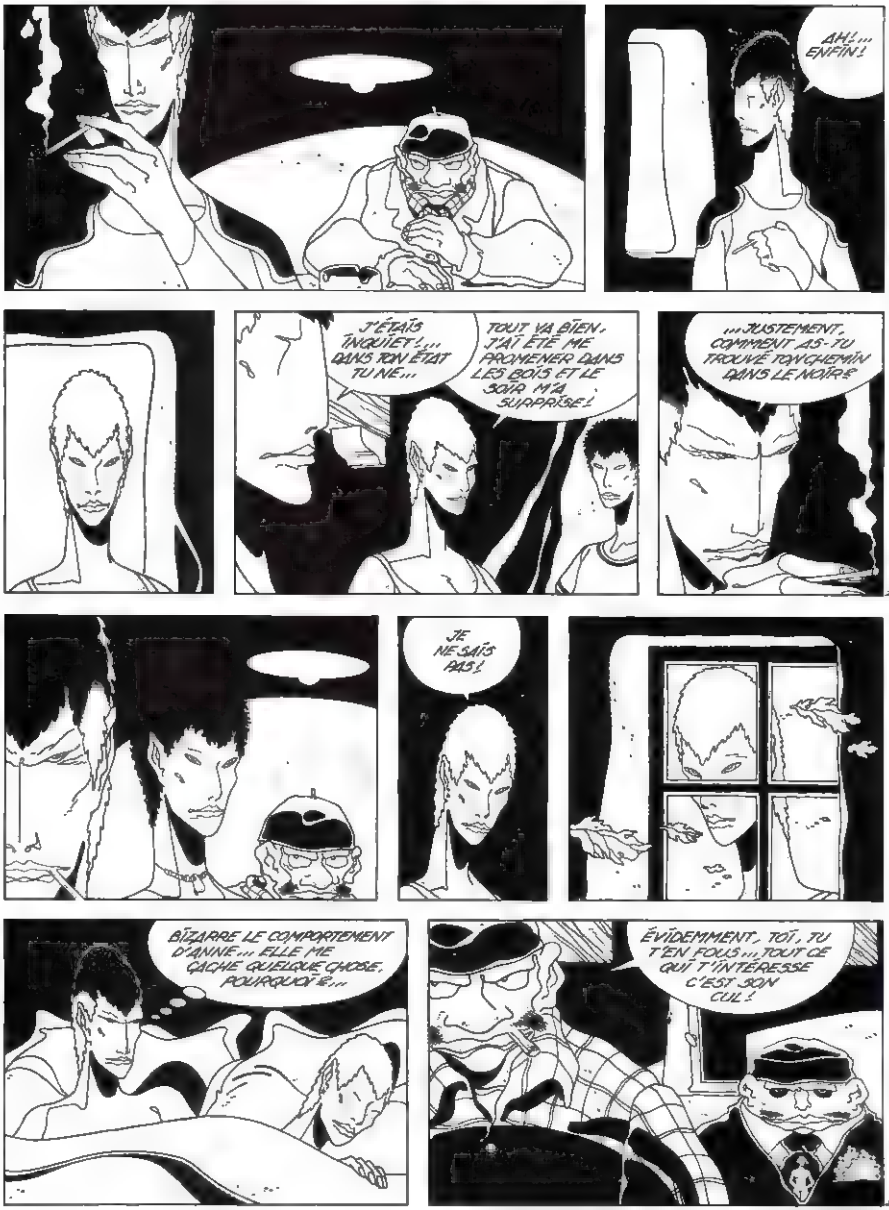
J'IGNORE TA PUISSANCE, MAIS TU M'AS ATTIRÉE À TOI... TU AS GUIDÉ MES PAS DANS LA NOIRCEUR DE LA FORÊT ET LES GRANDS ARBRES M'ONT APAISÉE!

COMME JE SUIS BIEN!... IL Y A SI LONGTEMPS QUE JE NE L'AVAIS PLUS ÉTÉ!... SANS ANGOISSE, SANS CRAINTE... SÉCURISÉE ENFIN!

AH! TE VOILÀ PETIT MONSTRE! TU NE ME FAIS PLUS PEUR... PLUS MAINTENANT!
MÈRE... TU SAIS, AVANT J'AIMAIS BEAUCOUP COURIR LES BOIS, SANS APPRÉHENSION!... AVANT!... DUIS, IL Y A EU HIER DE... JE NE LE DESIRAIS PAS, JE NE L'AI PAS ASSEZ AIMÉ! EST-CE POUR CELA QU'IL EST AINSI? ... PAR MA FAUTE?...
LES MÉDECINS DISENT QUE C'EST POSSIBLE... DEPUIS, J'ESSAYE DE VIVRE AVEC MA CULPABILITÉ ET MES PEURS... S'IL ME PARDONNE UN JOUR, PEUT-ÊTRE QUITTERA-T-IL SON MONDE DE SILENCE?
... PARDON! PARDON... PAR...
... DES PAS DANS LE GRENIER... L'ARMOIRE... L'ARMOIRE...

... UN OISEAU PERDU! ... DU SANG! ... DU SANG ... JE ME SUIS SAUVÉE ... PROTÈGE-MOI ... JE T'EN PRIE, PROTÈGE-MOI!
... VOUS DITES L'AVOIR VUE SE DIRIGER VERS LES BOIS!? ...
... OUI ... JE ... JE TRAVAILLAIS DANS MA PRAIRIE QUAND JE L'AI APERÇUE ...
... ÉTONNANT ... CELA NE LUI RESSEMBLE PAS, ELLE A HORREUR DE SE PROMENER SEULE!




AH !... ENFIN !
J'ÉTAIS INQUIET !... DANS TON ÉTAT TU NE...
TOUT VA BIEN, J'AI ÉTÉ ME PROMENER DANS LES BOIS ET LE SOIR M'A SURPRISE !
...JUSTEMENT, COMMENT AS-TU TROUVÉ TON CHEMIN DANS LE NOIR ?
JE NE SAIS PAS !
BIZARRE LE COMPORTEMENT D'ANNE... ELLE ME CACHE QUELQUE CHOSE, POURQUOI ?...
ÉVIDEMMENT, TOI, TU T'EN FOUS !... TOUT CE QUI T'INTÉRESSE C'EST SON CUL !

{A SUIVRE}

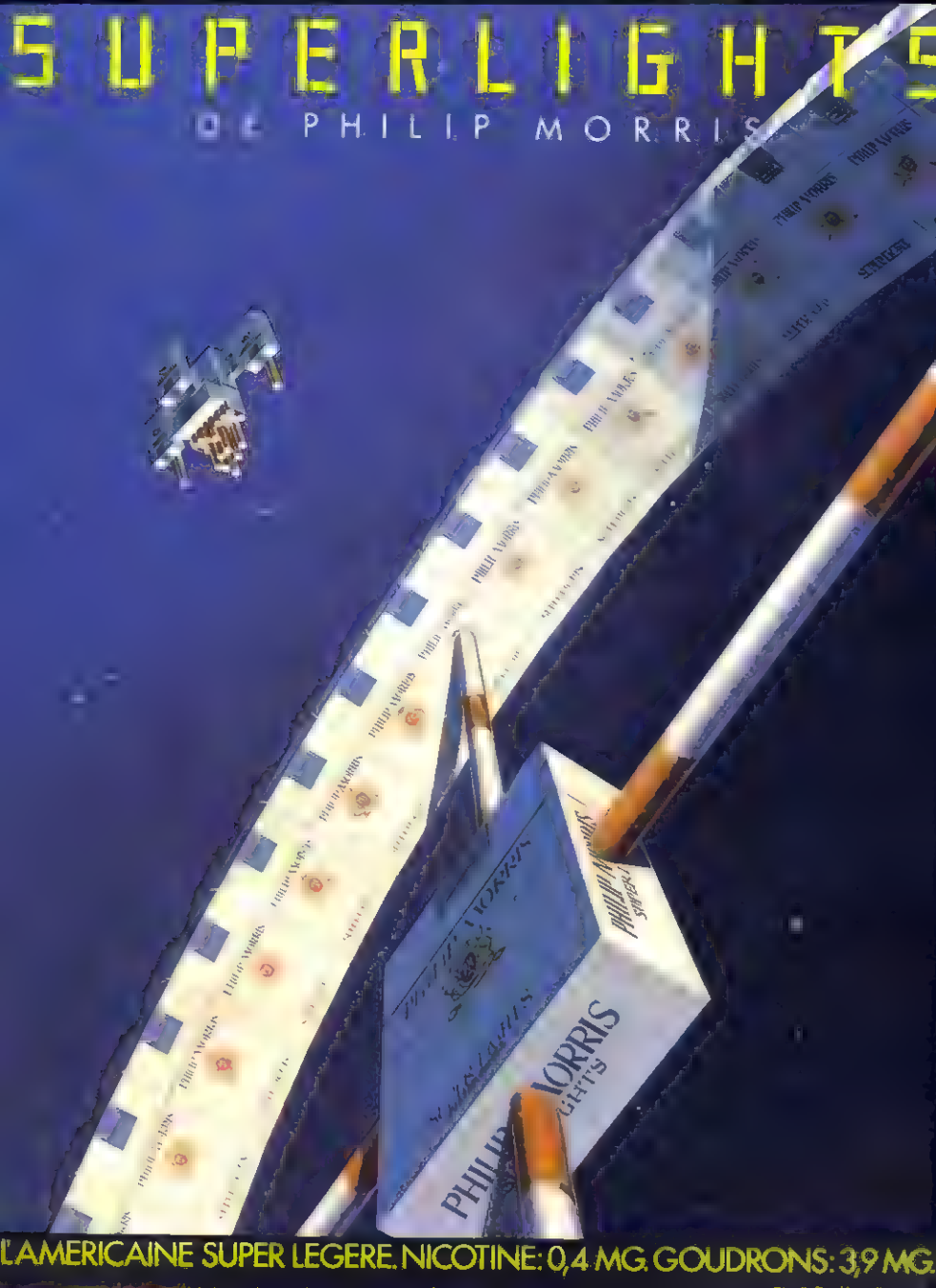
KENWOOD: VOUS ALLEZ M'ENTENDRE.

"Enfin. Vous allez enfin entendre toute ma musique. Ou, enfin seuls, vous et moi. Kenwood, c'est moi : je ne suis plus trahi, transformé, amalgamé ou distordu
Tous les appareils Kenwood sont conçus selon la même philosophie : la recherche d'une restitution intégrale
Le système d'amplification Sigma, par exemple, filtre toutes les impuretés au niveau des enceintes.
Une impression saisissante d'espace musical en résulte
Les instruments que j'ai choisis sont tous là, chacun à sa place, en volume, en relief
Rendez à Beethoven ce qui est à Beethoven !
Rendez à la Musique ce qui est à la Musique
Donnez-lui Kenwood."

Ampli Sigma KA1000 Puissance 100 watts par canal minimum

Trio Kenwood S.A. 5, bld Ney - 75018 Paris. Tél. : 202.70.20. Haute Fidélité - Car Hi-Fi - Cassettes

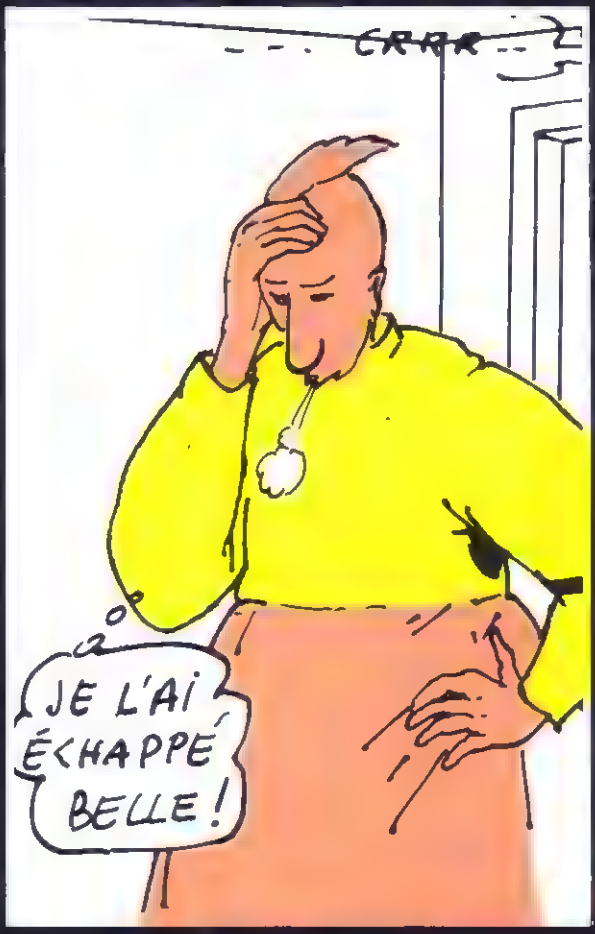
KENWOOD


SUPERLIGHTS
DE PHILIP MORRIS
PHILIP MORRIS
L'AMERICAINE SUPER LEGERE. NICOTINE: 0,4 MG. GOUDRONS: 3,9 MG.

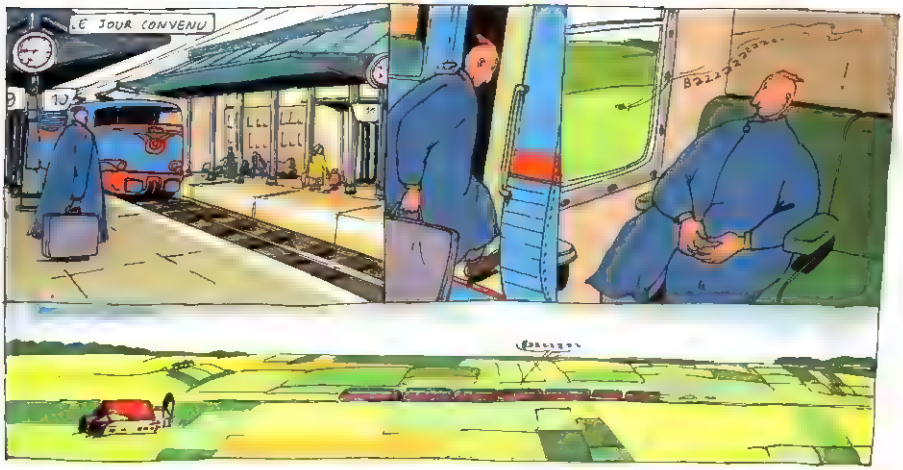
L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD

FATON - VANHOLE

CHAPITRE 2
LA BALADE

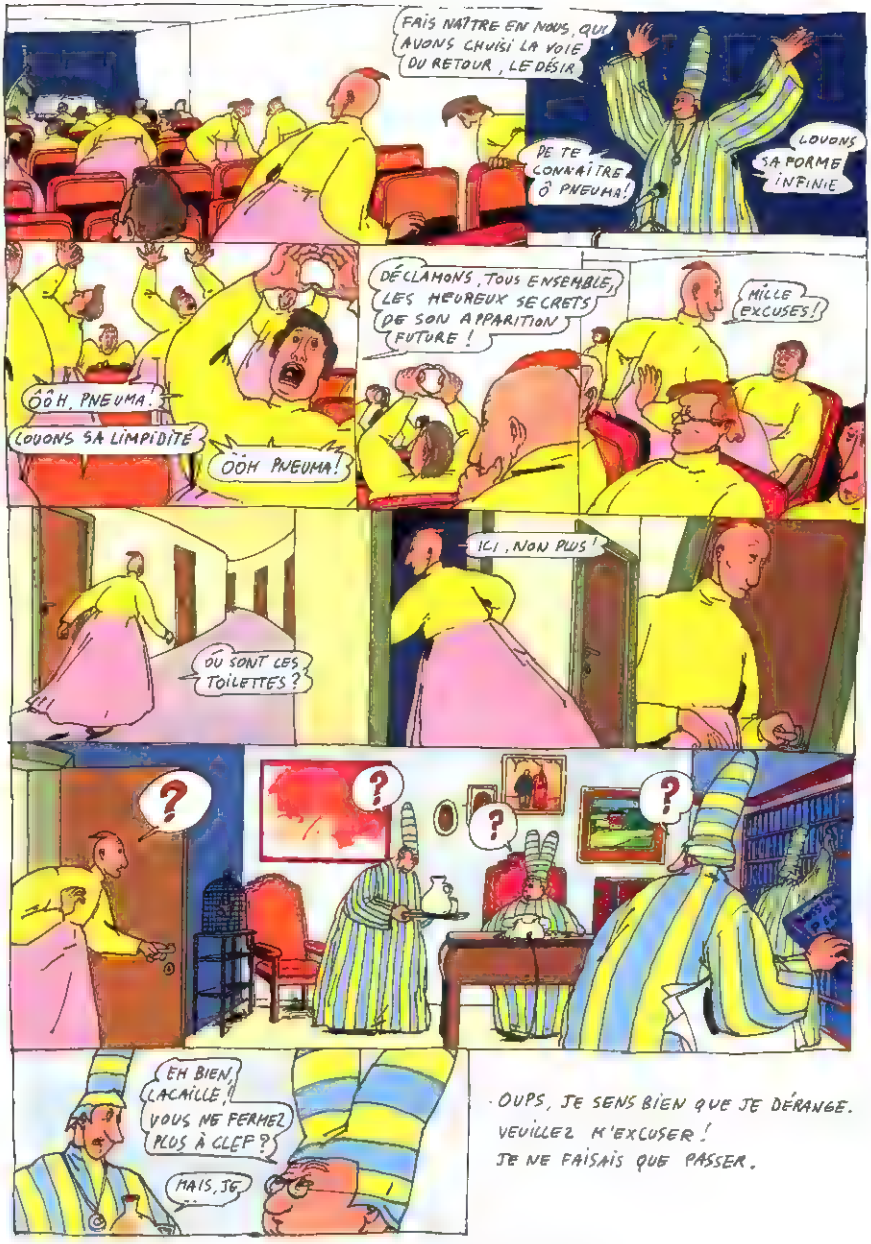


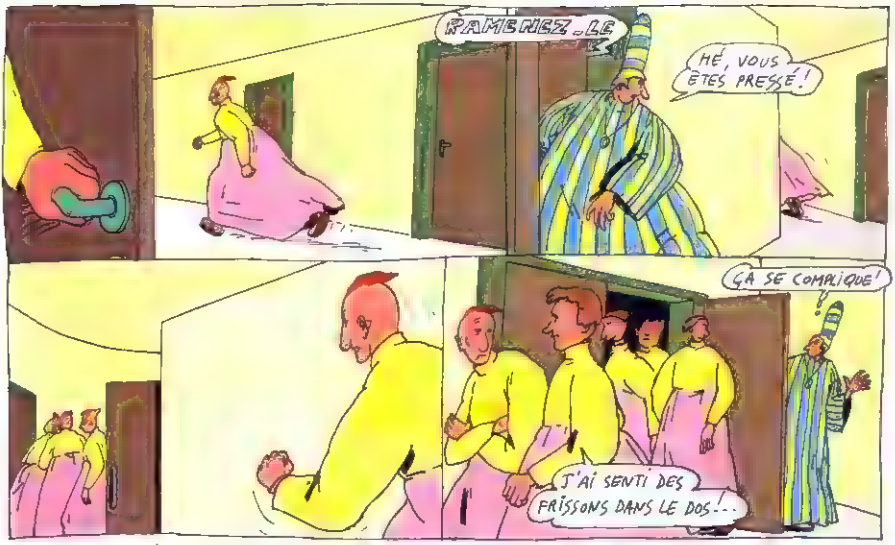
Des clefs perdues en bord de mer, une antique machine à pneus, et les curieux adeptes de Pneuma... Autant de souvenirs enfouis dans la mémoire de Michel Goffinard, et qui le poussent à s'occuper d'une singulière organisation, dont le but avoué est l'étude de la pneumatologie. On ira jusqu'à lui proposer un stage de "spiritualité pneumatique"



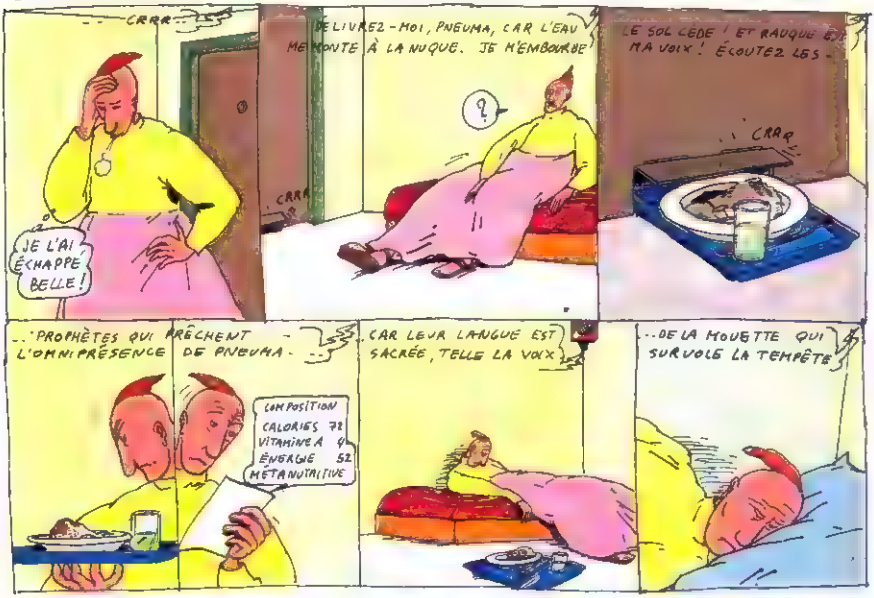
- MAIS COMMENT EST-IL POSSIBLE QUE CETTE MOUCHE NE S'ÉCRASE PAS SUR LES PAROIS DU TRAIN ?
L'AIR SE DÉPLACE-T-IL EN MÊME TEMPS QUE NOUS ? HMMOUAIS, EN SOMME, LE TRAIN NOUS A EMBARQUÉS, LA MOUCHE ET MOI, DANS UN MORCEAU D'AIR ! - AMUSANT !
- ET TOI, MOUCHE, TA DESTINATION EST-ELLE AUSSI PROMETTEUSE QUE LA MIENNE ?

⑦ .. VOUS ÊTES, AUJOURD'HUI, UNE TRENTAINE DE NOUVEAUX.
VOUS ALLEZ ASSISTER À UNE CONFÉRENCE SUR LES VOIES MYSTIQUES DE PNEUMA.
BIEN ENTENDU, VOUS NE SEREZ PAS CAPABLE DE TOUT COMPRENDRE DÈS LE DÉBUT.
MAIS VOUS SEREZ PROGRESSIVEMENT MIS AU COURANT.
JE VOIS QUE LA CAPE EST À VOTRE TAILLE ! .. BIEN!
SI VOUS SUIVEZ LES AUTRES, VOUS TROUVEREZ LE CHEMIN.


FAIS NAÎTRE EN NOUS, QUI AVONS CHOISI LA VOIE DU RETOUR, LE DÉSIR
DE TE CONNAÎTRE Ô PNEUMA!
LOUONS SA FORME INFINIE
ÔÔH, PNEUMA!
LOUONS SA LIMPIDITÉ
ÔÔH PNEUMA!
DÉCLAMONS, TOUS ENSEMBLE, LES HEUREUX SECRETS DE SON APPARITION FUTURE!
MILLE EXCUSES!
OÙ SONT LES TOILETTES?
ICI, NON PLUS!
?
?
?
?
EH BIEN, LACAILLE, VOUS NE FERMEZ PLUS À CLEF?
MAIS, JE...
OUPS, JE SENS BIEN QUE JE DÉRANGE. VEUILLEZ M'EXCUSER! JE NE FAISAIS QUE PASSER.



EUH, OUI ! QUELLE EXALTATION ! MAIS LE CHEMIN SERA ENCORE LONG POUR NOUS! PEUT-ÊTRE NE SOMMES-NOUS PAS ASSEZ DISPONIBLES. C'EST, À MON SENS, CE QUI NOUS EMPÊCHE D'ACCÉDER COMPLÈTEMENT À PNEUMA. MOI, PERSONNELLEMENT, J'AI SENTI QUELQUE CHOSE DANS L'AIR,. UNE IMMINENCE. .. UNE INTENSITÉ..



4H 45

TOC, TOC ...

- ... ENTREZ ! ... C'EST PNEUMA ?
- NON, NON, SEULEMENT SON HUMBLE SERVITEUR ! ÊTES-VOUS PRÊT POUR LA SÉANCE ?
- ... SÉANCE ? MAINTENANT ? HEU, NON, PERSONNELLEMENT, ... JE PRÉFÈRE DORMIR !
- MAIS VOYONS ! ... UNE BONNE SÉANCE D'EXTÉRIORISATION DE ...

...L'AGRESSIVITÉ EST UNE EXCELLENTE MISE EN TRAIN !

VITE REJOIGNEZ LES AUTRES

ET JE VOUS LE DIS ..

POUR RECEVOIR PNEUMA, NOUS DEVONS CHASSER LES IMMONDICES QUI HANTENT

NOS NUITS ! EXTÉRIORISEZ VOS INSTINCTS ANIMAUX.

GRONDEZ !

MORDEZ

BATTEZ VOUS

... ET VOUS SEREZ COMME LES LYS TREMBLANTS DANS L'AUBE !

GRRRR ..

JE VOUS EN PRIE, RESTONS CALMES !

HEU, ... MAÎTRE, JE VOUDRAIS VOUS RENDRE ATTENTIF À MES DOULEURS RÉNALES

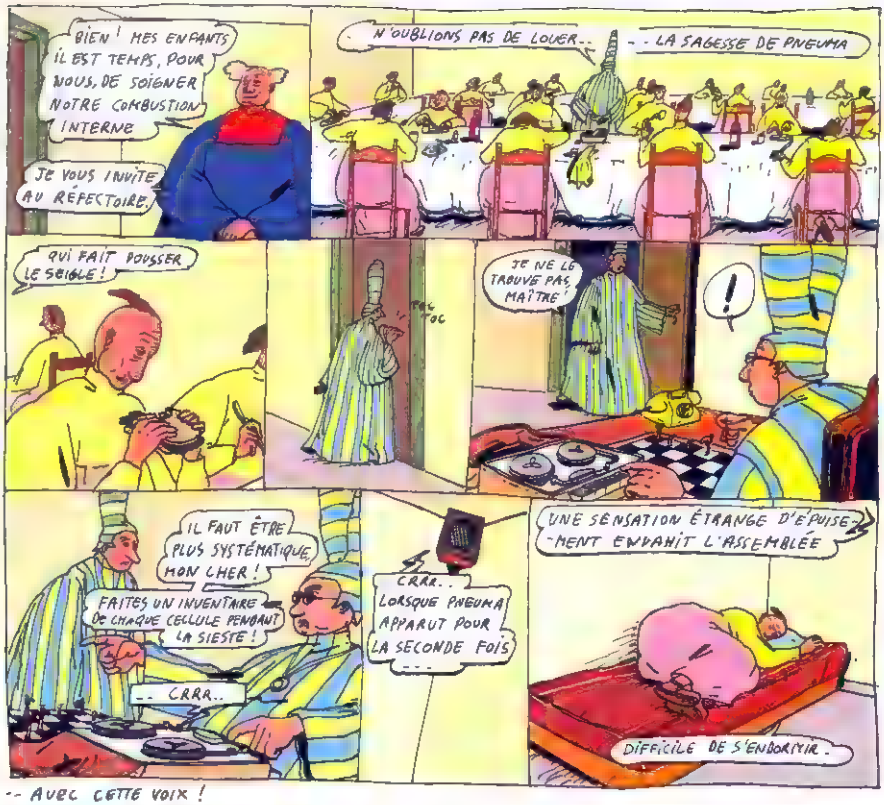
... DE PLUS, J'AI PASSÉ UNE NUIT ASSEZ PÉNIBLE. JE ME SOUVIENS AVOIR RÊVÉ D'UN ÉNORME PNEU QUI OPPRESSAIT MA POITRINE

NUL N'EST DIGNE DE PNEUMA SANS SOUPPRANCE ! ALLEZ ! ... ET SORTEZ VOS GRIFFES

5H

MES PRÈRES, L'HEURE EST VENUE DE SE RENDRE À GENOUX AU SÉMINAIRE DE PNEUMATOLOGIE !

--LA PNEUMATOLOGIE !!! ET MOI QUI AI LA TÊTE LOURDE. QUAND JE FERME LES YEUX, JE VOIS MILLE ROUES COLORÉES PIVOTER SUR MES PAUPIÈRES UNE CHANCE QU'ON SOIT À QUATRE PATTES. SI JE TOMBE DE SOMMEIL, CE NE SERA PAS DE HAUT! MAIS C'EST LA FOI QUI COMPTE, SI JE COMPRENDS BIEN!---



-- AVEC CETTE VOIX !

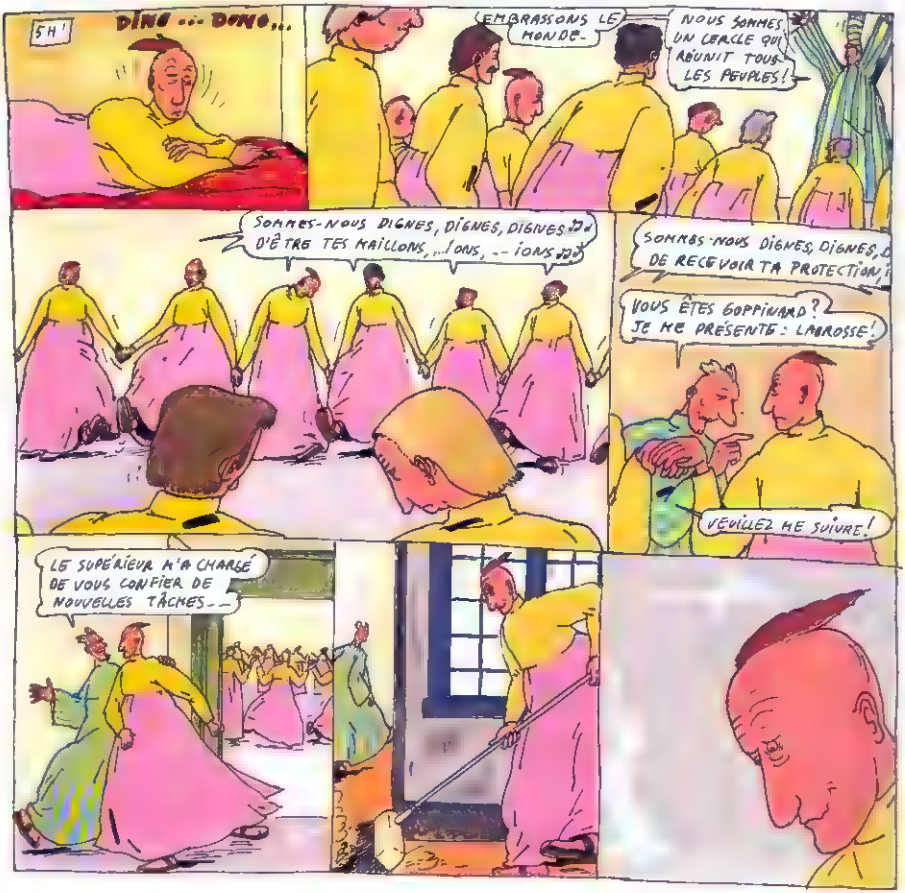
JE ME VOIS ENFERMÉ DANS UNE ÉNORME BULLE D'AIR, QUI DESCEND AU FOND DES EAUX.

. IL NE FAUT PAS QUE JE BOUGE ! DES POISSONS ME REGARDENT D'UN OEIL ÉTONNÉ.

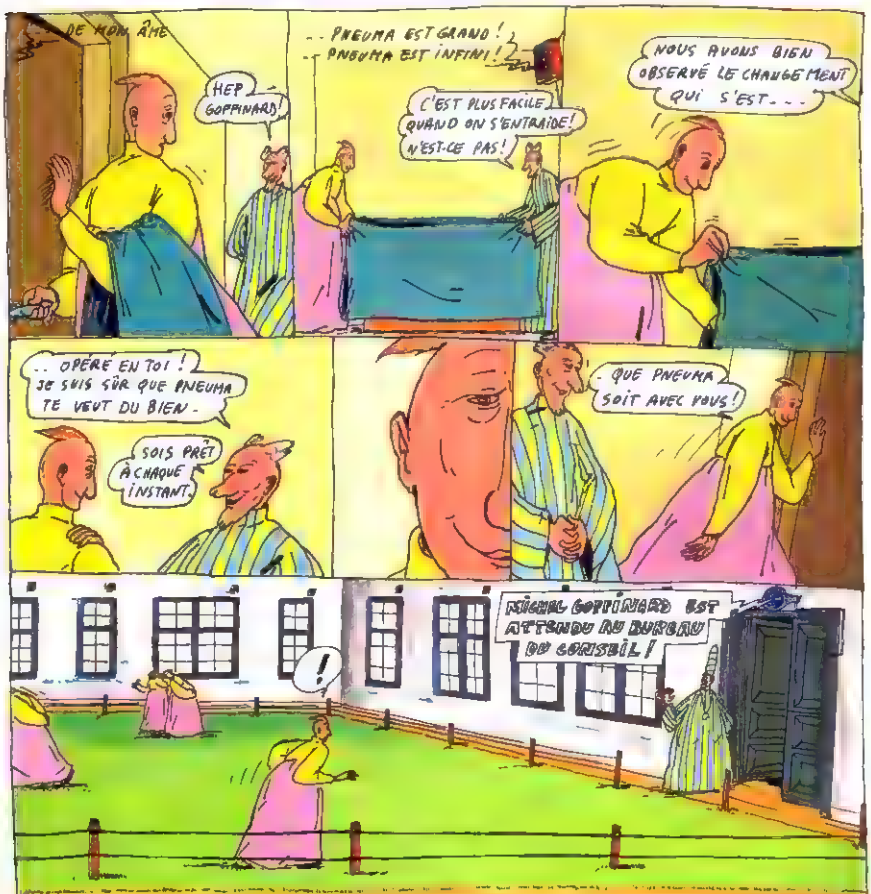
JE DOIS AVOIR L'AIR D'UN VIEUX SINGE MÉLANCOLIQUE. . . .

-- ÔÔH PNEUMA, ACCORDE-MOI UN PEU DE SOMMEIL.

— C'EST BIEN LUI !
— YEUX GRIS, CHEVELURE APTE, PNEUMACITÉ MOYENNE SUPÉRIEURE.
UNE CERTAINE SOUPLESSE MYSTIQUE À DÉVELOPPER. NOUS AVIONS TORT DE NOUS MÉFIER !
C'EST UN SUJET INTÉRESSANT. .. INTENSIFIEZ SON ASCENSION !



LES JOURS S'ÉCOULENT. DEPUIS COMBIEN DE TEMPS SUIS-JE ICI?.. PEU IMPORTE---



(A SUIVRE)

Au-delà du réel, le "nouveau Ken Russell", est sur les écrans. Gilbert Rochu l'a vu, puis a rencontré Russell. Max Cabanes a assisté à la même projection... Pourtant il semblerait que leur vision ne soit pas tout à fait la même.

KEN RUSSELL, UN CINÉASTE MENACÉ DE SAINTETÉ

Un cinéaste dans la cuisine. Ou comment Ken Russell réalisa un film d'amour romantique, en mélangeant la génétique, la biochimie, les inventions de Wells et la fustigation religieuse.

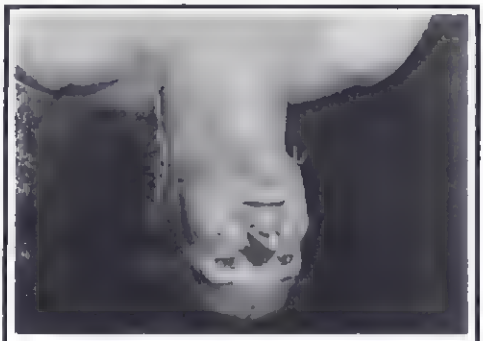
Hâtivement résumé, votre film retrace l'aventure d'un parfait illuminé, nommé Jessup. Tout dans sa vie relève du mysticisme : faire l'amour est une extase, le mariage un don, la recherche scientifique un martyre...

Ken Russell : Jessup est un personnage profondément religieux. Il a renié Dieu lors de la terrible agonie de son père, mais ce n'était qu'une attitude. L'incompatibilité entre sa foi et son métier scientifique constitue précisément le sujet du film. Le progrès scientifique ne peut mener qu'à nier Dieu, c'est le sens du film. Pourtant, il y a quelque chose de commun entre le "chemin de sainteté" de l'église méthodiste, par exemple, et l'ascétisme de certains scientifiques qui s'inoculent un virus. D'autre part, la démarche scientifique est philosophiquement proche de la démarche religieuse : une tentative de rendre le monde intelligible et cohérent.

Ce qui surprend en réalité dans ce personnage à la fois religieux et savant, c'est que l'Eglise exalte toujours l'humilité, la pauvreté, la droiture. Il faut être juste, il faut avoir la foi, aucun théologien n'a jamais mentionné cette autre obligation : être intelligent.

Tous vos films décrivent ainsi le conflit d'un homme avec son démon intérieur : Mahler hanté par Wagner, Rudolf Valentino obligé de se conformer à son mythe...

K. R. : C'est différent. Jessup est un scientifique. Il doit vérifier par l'expérimentation ses intuitions, élucider ses énigmes, dominer son mystère personnel. Les autres étaient des artistes, un artiste entretient ses obsessions, il cajole sa folie pour l'exploiter, en tirer une œuvre. C'est toujours douloureux. On souffre toujours, même pour tourner un film. Je ne veux pas dire que je me suis battu avec un quelconque démon intérieur, mais avec des hommes bien réels et des difficultés concrètes. J'ai accepté ce film après qu'Arthur Penn l'a refusé. Ils m'ont fait venir à Hollywood, mais sans me permettre d'amener mon équipe habituelle. Ils m'ont fourni des décors horribles, que j'ai fait refaire par Mac Donald, le décorateur de *l'Hérétique*. Puis j'ai dû me battre pour que les "effets spéciaux" soient faits sous ma direction et non dans un laboratoire lointain. Le tournage avait duré 3 semaines, les effets spéciaux, 15 mois. A force de vérifier chaque trucage, je ne voyais plus l'ensemble de mon film. Ensuite, l'acteur William Hurt a manqué d'être ébouillanté. Puis il a failli devenir fou : on l'avait sanglé dans une combinaison en nylon, un bras lié derrière le dos... sans parler de mes difficultés avec le scénariste.



Eddie Jessup se consacre à l'étude de phénomènes psychiques, immergé dans l'eau tiède d'un mystérieux caisson : visions érotiques et mystiques, correspondant à des obsessions de son passé... Après l'échec de son mariage, il participe à une transe collective au Mexique, où il hallucine sur des symboles religieux et mythologiques ... Utilisant à la fois le caisson et les hallucinogènes, Jessup va explorer le fond de la mémoire humaine, jusqu'à revivre les premières expériences de l'homme-singe... Mais son organisme se modifie conformément à sa régression psychique.

Voici l'idée de départ du nouveau film de Ken Russell : *Au-delà du réel*, (en anglais *Altered States*). Film de science-fiction en un sens peu usité : récit où la recherche scientifique est la passion dominante du personnage. Film inattendu de la part de l'auteur des grandes biographies romantiques (Mahler, Valentino, Debussy), admirateur de D.H. Lawrence (*The boy friend*), même s'il est aussi l'auteur d'un opéra-rock (*Tommy*).

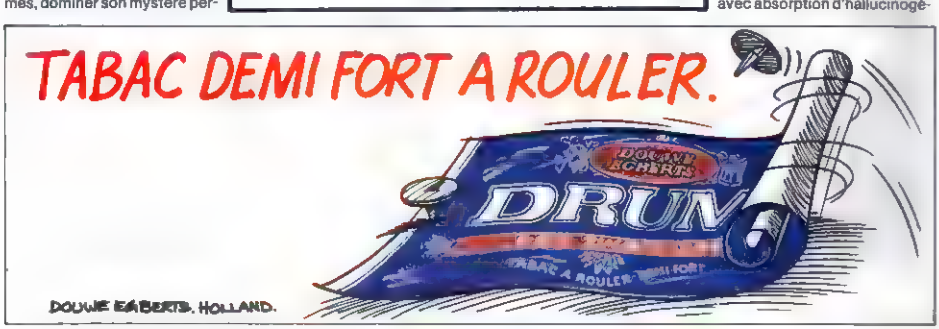
En fait, *Au-delà du réel* dissimule, sous un formalisme psychédélique, une grande histoire d'amour et quelques idées métaphysiques.

Une idée sur le devenir, à travers des macrophotographies de molécules grouillantes. Une idée sur la fatalité, quand le héros s'abîme avec une délectation masochiste dans des expériences dangereuses. Une idée sur le chaos, quand le caisson explose, libérant l'énergie sous forme d'un brouillard qui désagrège les formes, métamorphose les humains en lézards lumineux, proches des écorchés vifs de Vesale... Et, naturellement, une aspiration au merveilleux et à l'harmonie, quand les lézards lumineux retrouvent les formes bien charnelles d'un Adam et d'une Eve de laboratoire.

G.R.

Paddy Chayefsky, le scénariste de Network, paraît s'être inspiré des dernières recherches sur la schizophrénie et les maladies dépressives : on ne les explique plus seulement par la psychiatrie, mais aussi par la biochimie.

K. R. : Je suis convaincu que nous fonctionnons comme une véritable usine chimique. Pour le scénario, l'auteur s'est inspiré des expériences à la mescaline de Huxley. Le rite mexicain, avec absorption d'hallucinogè-



nes, est une expérience vécue par Thimothy Leary et tant d'autres écrivains. Le scénariste a aussi demandé conseil à des généticiens, des endocrinologues, des spécialistes de la psychopathologie... Et moi, j'ai tiré tout cela du côté de Wells (*la Machine à remonter le temps*) et de Stevenson (*Dr Jekyll and Mr Hyde*) D'où la querelle.

Mais pour représenter les hallucinations du héros, vous avez étudié des travaux médicaux, ou expérimenté vous-même des hallucinogènes ?

K. R. : J'ai essayé le caisson flottant. Il a été inventé en 1964 par le psychologue John Lilly. Maintenant, on le vend dans le commerce aux USA, on peut aussi en louer un pour 15 dollars. Il est destiné à provoquer le rêve éveillé. Moi, j'y parviens beaucoup mieux en écoutant Beethoven, je devenais un peu claustrophobe là-dedans. Puis j'ai essayé les hallucinogènes et j'ai eu l'impression que l'hévéa planté près de la porte de la maison voulait me mordre.

En réalité, pour concevoir les hallucinations du héros, j'ai surtout étudié l'histoire des religions. Ce n'est pas parce que vous allez consommer les champignons hallucinogènes des Indiens du Mexique que vous partagerez leur délire. Votre culture, vos symboles, votre fonds religieux, ce qu'on appelle le "passé archaïque", n'est pas le même. Jessup est un chrétien, il rêve de crucifixion, de symboles judaïques (comme le bélier du Livre des Révélations), et des animaux préhistoriques qu'on voit dans les musées. Il est scientifique, le champignon évoque aussitôt pour lui le champignon atomique. Il est Jessup et revit la mort de son père, et de nouveau la religion...

J'y ai mis toutes les formes de champignons possibles pour un imaginaire américain : le parapluie comme le sorbet au cassis... le champignon glacé californien... Au fond, ce champignon finit par représenter pour lui l'arbre de la connaissance, le fruit défendu, la pomme d'Adam... ce but suprême auquel il aspire et qu'il redoute en même temps : égaler Dieu.

En visualisant ainsi les pensées de votre héros, vous retrouvez le langage de la bande dessinée : le petit nuage au-dessus de la tête du personnage, avec une bouteille de poison et un poignard pour symboliser sa colère. Vous aviez déjà une démarche identique dans* Dance of the Seven Veils, *film sur Strauss qui a fait scandale précisément à cause de cet aspect BD.

K. R. : Le côté "comic" était en effet une des caractéristiques de ce film. Comme tout le monde, j'aime beaucoup les bandes dessinées. La Grande-Bretagne compte une vingtaine de journaux spécialisés. Nous avions *Eagle*, dans les années 50, avec Dan Dare, un héros très SF. Après les années 50 sont venus des comics plus agressifs, plus insolents comme *Dandy*, *Magic*. Mais vous savez, dans la presse anglo-saxonne, votre BD préférée vous suit toute votre vie : vous la découvrez dans les journaux pour enfants, puis pour adolescents, et enfin dans les quotidiens... Moi, je suis né en 1927, et mon héros c'était "Mandrake le Magicien", apparu vers 1935. Quand son auteur Lee Falk est mort, en 1964, c'est sa femme qui a continué à écrire les scénarios, avec un autre dessinateur que Phil Davis.

La BD et le cinéma se sont influencés réciproquement surtout aux USA. Par exemple la morphologie des personnages dessinés change avec celle des acteurs, du genre grand élancé à la Gary Cooper au type plus trapu de Marlon Brando... Mais c'est évidemment le cinéma de science-fiction qui se rapproche le plus de la BD, car c'est un genre cinématographique dans lequel l'œil prédomine vraiment.

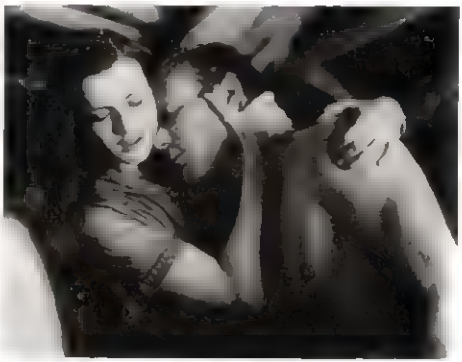
Vous avez d'autres films de science-fiction en projet ?

K. R. : J'ai deux propositions : une vie de Beethoven et l'adaptation d'une comédie musicale de Broadway, *Evita*. Mon seul projet de science-fiction date de dix ans, mais personne ne veut le produire : il s'agit du Nouveau testament, les anges y seraient des extra-terrestres, et Jésus, programmé pour vivre 32 ans, échapperait au contrôle des savants.

Vous êtes vous-même un esprit religieux tombé dans l'athéisme ?

K. R. : J'ai quelque tendance au mysticisme. Mais je me définirais plutôt comme un misanthrope... optimiste.

Propos recueillis par GILBERT ROCHU



Au-delà du réel, un film de Ken Russel - D'après le roman de Paddy Chayefsky, *Altered States*.

AU-DELÀ DU FLIP

"ALTERED GUTS"

Cabanel

L'EXPÉRIENCE LA PLUS TERRIFIANTE DE L'HISTOIRE D'UN PANTOUFLARD ÉCHAPPE À TOUT CONTRÔLE...

SYNOPSIS

Pour fuir la société, un jeune savant, qui effectue des recherches sur une poudre à laver le cerveau pour rendre les nuits encore plus blanches, s'enferme dans un caisson plein d'eau. Il n'en sortira que par la force des pantoufles.

PENDANT QUE TOUS LES GARS DE SON ÂGE S'ÉBROUENT DANS LES SURPRISES-PARTIES, EDDIE JESSUP, CHERCHEUR CARACTÉRIEL, S'ENFERME DANS UN CAISSON PLEIN D'EAU.

Eddie! Tu m'entends?

Ça fait 3 jours que tu moisis dans ce bloody caisson!

you silly pantouflard

EDDIE AIME BIEN MONTRER QU'IL N'EST PAS COMME LES AUTRES. C'EST AINSI QU'IL DONNE DU SOUCI À SON COPAIN ARTHUR.

bouaaa aah aaa

Eddie!

arthur!

bloody hell!

Je... Je commence à Flipper!

Eddie chéri!

monsieur Eddie!

arthur j'hallucine à mort!

Eddie chéri!

mon petit chéri Eddie

pantouflé

OUVRE LE CAISSON BORDEL DE

ouvre le caisson!

J'arrive Eddie! you silly kid!

AAAAAARRRGLLOUGLOU

plopolop plopolop

T'es complètement jeté Eddie! Tu vas finir par attraper un bloody rhume!

Ecoute Eddie: Tu devrais Travailler au labo, près du radiateur, et faire un petit effort en ce qui concerne les rapports humains you son of a bitch!
J'ai flippé comme jamais dans ce foutu cagibi, je te raconte pas!
Jamais je n'étais allé aussi loin dans un Trip!
hum Pourquoi ne viendrais-tu pas à la surprise que je donne Samedi? J'ai invité une nana extra et ... oui. Je lui ai déjà parlé de Toi.
que T'étais un mec qui aimait bien crécher dans les camions
..Tout ça..
ça l'a excitée. Elle brûle de te rencontrer!
Tu sais que t'es un Adoré, toi? mine-de-rien?
ah les femmes! le cul! le cul!
hé hé! J'aime mieux te voir comme ça old chap!
MAIS LE SOIR DE LA SURPRISE-PARTIE...
bloody hell! c'est elle! la nana que j'ai vue dans mon flip!
My God! Elle a ses armes à la main! comme dans mon flip!
Eddie Jeamp, je m'appelle?
On ne peut rien vous cacher!
On m'a dit que vous étiez un cador dans la recherche sur les lessives..
J'avais 8 ans lorsque je découvris les enzymes gloutons en Travaillant sur les dessous de ma petite soeur hum! Mais tout cela n'est pas très important...
Trinquons voulez-vous?
vous n'aimez pas parler de votre Travail, avouez!
non! hum.. j'ai plutôt envie de.. si vous voyez ce que je.
10 MINUTES PLUS TARD...
3 JOURS APRÈS
2 ANS PASSÉS..
dès qu'elle s'endort, je retourne au camion!

AH! PASSION! EDDIE REPLONGE DE PLUS BELLE DANS UN CAISSON QUE LUI PRÊTE MASON PARRISH, UN VIEUX POTE...

Gémal!

le seul Truc, je te demanderais de faire gaffe à la peinture!

AAAAAAAH AAAH AA

CETTE NUIT-LÀ, EDDIE FLIPPE COMME JAMAIS, GRÂCE À DE LA CHNOUF REFILÉE PAR DES INDIENS DEALERS...

DANS SON TRIP, IL REMONTE JUSQU'À LA CONSCIENCE DE L'HOMINIEN POUR S'INCARNER EN TANT QUE TEL. C'EST FOU!

Grrr

POURTANT, MASON PARRISH N'EST PAS CONTENT...

bullshit! il a éraflé mon caisson!

DE PLUS, EDDIE EST PARTI ASSOUVIR SES INSTINCTS D'HOMINIEN EN VILLE. C'EST L'HORREUR!

Groô

Groô

LES JOURS SUIVANTS, MALGRÉ L'INTERDICTION QUE LUI FAIT MASON DE SE SERVIR DU CAISSON, EDDIE S'EN RESSERT!

AAA AAAAAAH

RAGEUR, MASON VA ENTRETENIR EMILY SUR LES PRATIQUES SUSPECTES D'EDDIE...

il abuse du caisson!

si!

non!

MAIS EDDIE INSISTE: IL POUSSE UN FLIP TELLEMENT LOIN QU'IL ATTEINT À LA CONSCIENCE UNIVERSELLE!

la... la tornade blanche

chéri! reviens mettre tes pantoufles tout de suite!

Je sais la vérité à présent!

Il n'y a rien à savoir! circulez!!!

eddie! je te somme de remettre tes pantoufles!

DÉÇU D'APPRENDRE QU'AU BOUT DU NÉANT IL N'Y A RIEN, EDDIE S'EN REMET ENFIN AU BON SENS AMÉRICAIN. OUF, IL L'A ÉCHAPPÉ BELLE!

rien ne vaut une petite femme et une bonne paire de pantoufles

Tu verras comme tu auras bien chaud mon chéri

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

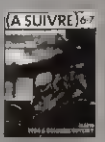
A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5



A SUIVRE N°6-7

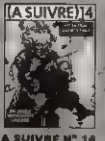
A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

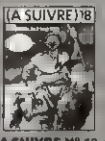


A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17



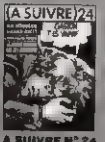
A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23



A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

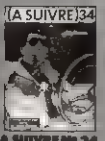
A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

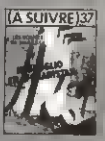
A SUIVRE N° 33



A SUIVRE N° 34

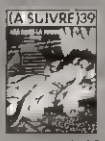
A SUIVRE N° 35

A SUIVRE N° 36



A SUIVRE N° 37

A SUIVRE N° 38



A SUIVRE N° 39

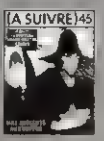
A SUIVRE N° 40

A SUIVRE N° 41

A SUIVRE N° 42

A SUIVRE N° 43

A SUIVRE N° 44



A SUIVRE N° 45

HORS SERIE

BON DE COMMANDE
à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Localité : _____
Profession : _____
Date de naissance : _____
(facultatif)

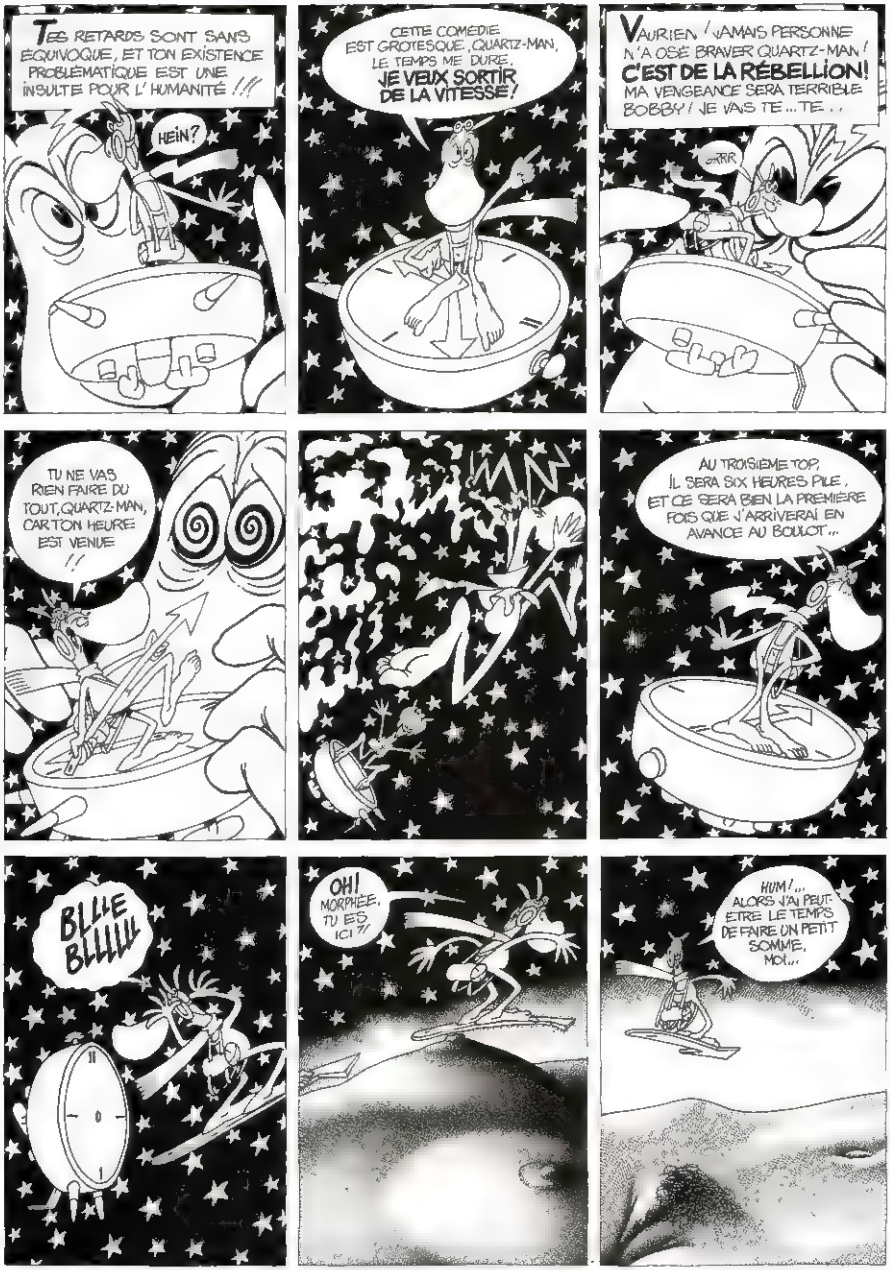
Pour compléter ma collection, je désire recevoir

COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F	☐ HORS SERIE ..... 20 F

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

JEAN CAILLON
MILES PÉTARDS! JE VAIS ETRE EN RETARD!
VIIIIIITE! EN FONÇANT, JE PEUX ENCORE ARRIVER À TEMPS...
NAN!
QUI M'A ÔTÉ L'ESCALIER?!!
CONTE À REBOURS
...C'EST UNE FARCE DE TRÈS MAUVAIS GOÛT!
TIENS?! IL N'EST DONC QUE SEPT HEURES??
C'EST UNE PLAISANTERIE! CE RÉVEIL EST UN ZOMBIE, IL INDIQUE SEPT HEURES MOINS CINQ À PRÉSENT
QUARTZ-MAN?! L'HOMME PONCTUEL!
C'ÉTAIT DONC ÇA
OUI BOBBY C'EST MOI, ET JE T'A FAIT VENIR ICI POUR Y ÊTRE JUGÉ! AH! AH! AH!
BOUH QU'IL EST LAID!


TES RETARDS SONT SANS ÉQUIVOQUE, ET TON EXISTENCE PROBLÉMATIQUE EST UNE INSULTE POUR L'HUMANITÉ !!!
HEIN?
CETTE COMÉDIE EST GROTESQUE, QUARTZ-MAN, LE TEMPS ME DURE. JE VEUX SORTIR DE LA VITESSE!
VAURIEN ! JAMAIS PERSONNE N'A OSÉ BRAVER QUARTZ-MAN ! C'EST DE LA RÉBELLION! MA VENGEANCE SERA TERRIBLE BOBBY ! JE VAIS TE... TE...
GRRR
TU NE VAS RIEN FAIRE DU TOUT, QUARTZ-MAN, CAR TON HEURE EST VENUE !!
AU TROISIÈME TOP, IL SERA SIX HEURES PILE, ET CE SERA BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE J'ARRIVERAI EN AVANCE AU BOULOT...
BLLLE BLLLLL
OH! MORPHÉE, TU ES ICI !!
HUM!... ALORS J'AI PEUT-ÊTRE LE TEMPS DE FAIRE UN PETIT SOMME, MOI...

SAUVE-QUI-PEUT (L'ABRI) !

Il y a des signes qui ne trompent pas. Cette nuit, un rêve prémonitoire a troublé votre sommeil. Ce matin, Nostradamus fait la "une" de votre quotidien. Chose bien plus inquiétante encore, le chat a renversé son bol de lait et le liquide répandu dessine une sorte de champignon sur le carrelage de la cuisine... Vous n'y tenez plus. Vous passez dans l'entrée, décrochez votre lampe-torche et, d'un pas ferme, vous descendez inspecter la cave. Cette fois-ci, vous êtes mûr pour acquérir un abri anti-atomique. Toujours à la pointe du combat, *(A Suivre)* vous révèle tout ce qu'il faut savoir dans ce domaine.

Une enquête de Jean-Luc Cochet, Jean Castel, Camille Scalabre et Jean-Marc Orsini
(tous quatre préparent un manuel exhaustif de l'art de "survivre à la bombe")

Photo Kessel/L'Œ

L'intérieur d'un abri américain dans les années 60. "There is no way like american way !"

DU LOFT A LA STUDETTE

Autant vous prévenir tout de suite, il faut avoir les moyens de sa parano. Nous ne sommes pas chez nos amis helvètes, où l'on consacre 1,2 % du budget national à la protection civile. Si vous tenez absolument à votre "Sam' suffit" troglodytique, il vous faudra casser votre tirelire avant d'aller trouver un entrepreneur spécialisé. En bon consommateur, sachez donc rester vigilant et faites en sorte que votre crainte de la bombe ne vous dissimule pas les dangers beaucoup plus immédiats du coup de fusil.

Afin de faciliter votre choix, nous avons consulté les catalogues de six constructeurs. En moyenne, la réalisation d'un abri standard pour six personnes vous coûtera la bagatelle de cent cinquante mille (150 000) francs. Pour ce prix modique, vous aurez droit à une magnifique structure de béton monobloc, équipée d'une porte blindée étanche, d'une valve anti-déflagration et d'un système de ventilation mécanique pourvu d'une série de filtres *ad hoc*.

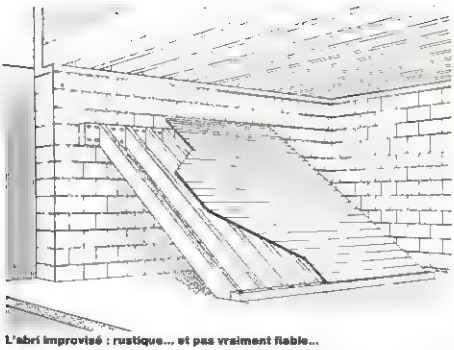
A la lecture du devis, deux types d'attitudes s'offrent à vous.

■ Le style "grand-seigneur-pour-qui-l'argent-n'est-pas-un-problème" : vous trouvez l'habitabilité mesquine. L'aménagement au-dessous de tout, la couleur des murs à chier, vous clamez bien haut que vous désirez inviter du monde. Bref, il vous faut du sur mesure.

En ce cas, pas de problème, le vendeur s'incline devant vous avec un sourire déférent et vous annonce que, moyennant une modeste rallonge, il accueillera désormais le moindre de vos désirs à la façon d'un ordre tout particulièrement impératif.

■ Le genre "vous-n'avez-pas-quelque-chose-de-moins-cher ?" : vous mégotez sur tout, refusez d'emblée les options, faites des économies de bouts de ciment et n'arrêtez pas de poser des questions stupides comme : "Et sans l'aérateur, ça va chercher dans les combien ?".

Là, d'un geste sec, on vous sort le modèle en kit. Pour seulement cinquante mille (50 000) francs, on vous fournit les équipements spéciaux (filtres, porte, etc.) et vous vous chargez du gros œuvre. Nous ne saurions trop vous déconseiller cette solution, car enfin, on a beau se proclamer le roi des bricoleurs, il reste malgré tout des domaines où le professionnalisme a du bon (enfin, ne venez pas nous reprocher après de ne pas vous avoir prévenu !).



L'abri improvisé : rustique... et pas vraiment fiable...

Photo AGIP

Quel temps fait-il dehors ?

Si la solution "do it yourself" dépasse encore de beaucoup vos possibilités financières (ou techniques), il faudra vous rabattre sur l'abri improvisé, beaucoup plus rustique et beaucoup moins sûr (il ne possède ni filtre, ni porte) mais aussi, beaucoup moins coûteux et beaucoup plus facile à édifier. Evidemment, votre standing en prendra un coup, car, sachez-le, vous serez jugé sur votre abri.

UNE PISCINE OU UN ABRI ?

Au terme d'une interview accordée au magazine *VSD*, l'heureux propriétaire d'une installation anti-atomique déclarait : *"Avec 15 millions, j'avais le choix entre la piscine et un abri, j'ai choisi l'abri."*

Cette déclaration pour le moins surprenante, on la retrouve dans d'autres articles, à travers les propos tenus indifféremment par des acquéreurs et des constructeurs. Laissons aux spécialistes le soin d'analyser le sens occulte d'une telle affirmation (ce qui nous vaudra quelques développements savoureux du genre : "La piscine et son nadir ou le mythe du bronzage comme métaphore inversée du feu céleste"), mais signalons par contre la sympathique initiative d'une société parisienne qui, soucieuse de ne pas enfermer ses éventuels clients dans un cruel dilemme, apporte une solution élégante au problème en proposant un abri pour huit personnes, lequel peut également faire office de piscine couverte (ça ne s'invente pas). L'idée, séduisante à première vue, présente hélas un certain nombre d'inconvénients. En effet, on s'imagine mal en train de vidanger quelque quarante mètres cubes d'eau en pleine alerte rouge, sans compter que les odeurs refoulées par la bonde peuvent s'avérer fort gênantes pour les occupants du bunker. Par ailleurs, on évitera, pour des raisons similaires, de suivre le conseil donné par certains fabricants qui proposent de rentabiliser l'abri en l'utilisant comme cave à vin durant les périodes de paix. Le moment venu, il sera toujours délicat de choisir entre les précieux "millésimes" et un membre de votre entourage, même jugé peu intéressant.

Avant de clore ce chapitre, soulevons un dernier point essentiel. Vous aurez sans doute remarqué que l'achat d'un abri nécessite la possession préalable d'une maison individuelle. Vous comprendrez aisément que la transformation du sous-sol d'un immeuble d'habitation en blockhaus n'est pas le genre de sujet que l'on peut aborder avec toute la sérénité souhaitable lors d'une réunion de copropriétaires. Il sera donc sage de vous défaire de votre luxueux appartement pour aller habiter en banlieue ou, mieux encore, à la campagne, loin de toute cité importante et de toute base d'intérêt stratégique.

ET S'IL N'EN RESTE QU'UN...

Lorsque nous avons entrepris cette enquête, nous pensions donner à chaque type d'abri une note symbolisée dans la meilleure tradition des guides pratiques, par un petit dessin. Par exemple, nous aurions décerné trois petits champignons aux constructions à toute épreuve, tandis qu'à l'inverse, les produits de mauvaise qualité se seraient vu infliger trois petites ruines infamantes.

Hélas, nous avons dû rapidement nous rendre à l'évidence. Aucun des abris proposés n'avait été testé de manière satisfaisante. Les constructeurs peuvent tout au plus arguer que leurs modèles ont été conçus d'après des normes sévères (la plupart du temps suisses ou américaines), elles-mêmes basées sur des estimations statistiques dont nous nous contenterons de dire qu'elles ne remplaceront jamais l'observation "en vraie grandeur". N'ayant pas pu, pour diverses raisons, procéder aux expériences adéquates, nous préférons taire les chiffres flatteurs avancés par les fabricants et vous communiquer certaines données qui vous fourniront une vue d'ensemble du problème.

Un abri anti-atomique digne de ce nom est censé vous protéger contre les trois fléaux engendrés par une explosion nucléaire, à savoir :

Photo Keystone

Cet Anglais a tranché : ce sera piscine + abri (celui-ci peut "contenir" 12 personnes).

1) – Les effets mécaniques

...s se traduisent par l'appari... d'une onde de choc qui se ...ropage dans toutes les direc... à partir du point zéro. Tout ...ps situé sur le trajet du souf... est d'abord écrasé sous une ...ression de plusieurs centai... de milliers de kilogrammes ...r centimètre carré avant ...être catapulté en sens inver... par la dépression qui naît ...rrière le front de propagation ...e onde.

Le remède : comme dans ...importe quelle explosion de ...rte puissance, une conforta... épaisseur de béton solide... ent ancrée dans le sol et des ...rtes anti-souffle. (N.B. – là ...ncore, évitez la ville. Les ...hances de survie augmentent ...u fur et à mesure que l'on ...s éloigne du point zéro et un ...hamp de betteraves n'a ja... constitué un objectif mili...aire. De plus, aucun décombre ...e viendra obstruer la porte de ...sortie ou le schnorkel de votre ...unker. Pensez-y !)

Document extrait de *Atomique Secours* (Ed. Charles Lavauzelle), ainsi légendé : *"Protection de la tête contre l'effet thermique par un chapeau"*.

2) – Les effets thermiques

Lors de l'explosion, il se forme une boule de feu qui atteint une température de plusieurs millions de degrés. Le rayonnement de ce gigantesque éclair, dont la durée n'excède pas trois secondes, varie selon la puissance de la bombe, mais aussi en fonction des conditions météorologiques. Il faut noter, en outre, que la combinaison des effets thermiques et mécaniques peut donner naissance à un phénomène d'embrasement général, connu sous le nom de "tempête de feu".

Le remède : en cas de tempête de feu, aucun. (C'est d'ailleurs ce qu'oublient de préciser nos gentils constructeurs.) Si une ville entière flambe pendant des jours au-dessus de votre blockhaus, autant vous abriter dans une cocotte-minute. Maintenant, notez bien que

Autre document tiré de *Atomique Secours*. Légende : *"En cas de projection de substances radioactives, appliquer un mouchoir sur la bouche"*

la tempête de feu se développe exclusivement en milieu urbain. Alors, encore une fois, vive la cambrousse !

3) – Les effets radiologiques

Ils sont de deux sortes :

a) – Une émission intense de radiations Gamma qui dure environ une minute et se produit en même temps que la boule de feu.

Le remède : une épaisseur maximum de terre et de béton entre vous et la bombe.

b) – Un rayonnement résiduel ou "retombées".

Le remède : ne sortez pas pendant les quinze jours qui suivront l'explosion, et si votre abri n'est pas équipé d'un bon filtre, évitez de respirer durant le même laps de temps.

Voilà, vous avez en main les renseignements essentiels qui vous permettront de choisir votre abri et le site pour l'implanter. A ce propos, n'allez pas vous imaginer que nous sommes à la solde d'un quelconque syndicat d'initiative rural. Simplement, nous pensons que la meilleure façon de se protéger, c'est encore d'être loin de l'endroit où l'engin tombe. Or, dans tous les bons manuels de protection, le chapitre consacré aux effets de l'explosion atomique commence invariablement par la phrase suivante :

Document extrait de *Atomique Secours* (Ed. Charles Lavauzelle), le commentaire précise que *"l'irradié est sujet à des vomissements"*.

Photo Keystone

Un représentant du ministère de l'Intérieur britannique visite un abri dans la région d'York.

"Dans l'hypothèse d'une bombe explosant à la verticale de la tour Eiffel (ou de l'Empire State Building, peu importe)..." Vous avez bien lu, il n'est pas question du clocher de Saint-Léonard-en-Champagne ni du pigeonnier de la ferme du père Mathieu. Il y a tout de même des objectifs privilégiés. Ça donne à réfléchir.

Maintenant, vous pouvez objecter qu'une cible aussi "pointue" requiert de la part de l'ennemi une habilité quasi diabolique (un mètre à droite ou à gauche et tous les chiffres sont à revoir). Mais si on ne peut plus se fier aux techniciens...

TOUT MODERNE !

Vous venez d'acquérir un magnifique abri livré "brut de décoffrage". A présent, il s'agit de le rendre habitable (rien n'est plus grotesque que l'exemple de ces parvenus vivant au milieu des caisses dans la villa construite à grands frais).

En ce qui concerne la décoration proprement dite, chacun choisira selon son goût et ses moyens. On évitera cependant l'emploi de couleurs violentes (orange fluo, rouge vermillon, jaune citron) ou déprimantes (violet, bleu-vert, kaki), lesquelles auraient à brève échéance un effet déplorable sur le moral des occupants.

Pour les objets de première nécessité, on consultera la liste ci-jointe (voir encadré), liste que l'on pourra aussi découper et coller sur la porte de l'abri afin de l'utiliser comme référence lors des revues de détail (il serait en effet du dernier ridicule d'oublier l'ouvre-boîtes dans l'équipement d'un bunker pourvu, par ailleurs, de tout le confort moderne).

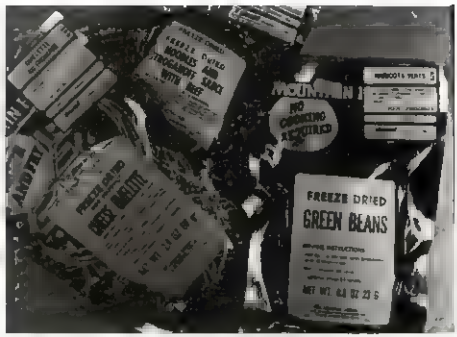
Photo Keystone

Cet abri, qui, selon son constructeur *"résiste à une bombe d'une puissance dix fois supérieure à celle d'Hiroshima"*, répond au doux nom de "Paradium".

LES LOISIRS

Durant les quinze jours que vous devrez passer calfeutré dans votre abri, vous n'aurez guère le choix qu'entre deux types d'activités. D'une part, actionner la manivelle de l'aérateur (quarante-cinq (45) minutes par heure au minimum si vous êtes seul ou si vous n'avez pas les moyens de vous payer un moteur électrique et un groupe électrogène) et d'autre part, écouter attentivement votre transistor (ce qui suppose un bel optimisme). Si, malgré cela, il vous reste encore du temps libre ou si vous souffrez d'insomnie, il sera bon d'emporter quelques jeux de société qui vous permettront de passer d'agréables moments de détente. Naturellement, il vous faudra proscrire les distractions de plein air mais aussi les "casse-tête" (très mauvais pour le sang-froid), les jeux stratégiques (malvenus en de telles circonstances), ainsi que des passe-temps, anodins en apparence, comme le "scrabble" ou les mots croisés (si des termes tels que : "maison", "arbre", "fleur", "animaux" apparaissent, le moral risque fort de tomber à zéro)

Les sportifs pourront toujours brancher l'aérateur sur une bicyclette d'appartement, ce qui leur permettra de convertir en beaux muscles vigoureux les redoutables calories fournies par leur ration de base (pour deux mois : 2 kg de riz, 2 kg de sucre, 1 kg de graisse alimentaire et 1 litre d'huile par personne selon la défense civile suisse). Mais, déjà, nous empiétons sur un autre chapitre



Pour "l'abrité" jeune et moderne, le look lyophilisé.

A TABLE !

Il ne suffit pas de survivre, encore faut-il conserver son capital santé grâce à un régime sain et équilibré. Pour compléter les rations mentionnées plus haut, vous entasserez dans votre abri des denrées alimentaires possédant une forte valeur énergétique dans un volume restreint : viande des Grisons, chocolat, boisson en poudre, soupe en sachet, mendiants, lait condensé et vous n'oublierez surtout pas de vous munir d'une importante quantité d'eau potable

Pour ceux qui se vantent de posséder en toutes circonstances le look "branché", nous conseillons les aliments lyophilisés, utilisés habituellement par les alpinistes et les navigateurs solitaires. C'est nettement plus coûteux que la vulgaire "boîte", mais ça vous a une des ces classes !

Très important : passé un certain laps de temps, la plupart des denrées se conservent mal. Par mesure de sécurité, vous veillerez à renouveler régulièrement votre stock. Si vous ne pouvez, lors du passage trimestriel de votre camionnette, supporter le sourire triomphant et l'amabilité obséquieuse de votre épicier, songez à la belle revanche que vous prendrez lorsque, le jour "J", cet odieux personnage vous suppliera de lui garder une place dans votre abri.

Photo Keystone

Les "abrités" pompaient, pompaient, pompaient.

ON N'A PAS D'ABRI MAIS...

Quand on annonce 0 % de protection pour notre douce France, il y a tout de même quelque exagération. D'abord, on a recensé environ 250 bunkers privés et puis, il faut compter les centres militaires de Taverny et de Mont-Verdun, le blockhaus de l'Elysée et celui de l'Assemblée Nationale, et aussi un certain nombre d'abris improvisés dont la presse s'est fait écho, lesquels font honneur à notre sens du système "D". En vrac : le R.E.R., l'hôtel "Splendid" à Bordeaux, un parking de Versailles, la basilique de Lourdes et... la ligne Maginot... Mais oui !

INDISPENSABLE !

Possibilité de se coucher et de s'asseoir
Matelas en caoutchouc mousse ou matelas pneumatique
Couvertures de laine, sacs de couchage et draps
Etagères pour les provisions
Poste de télédiffusion et transistor avec piles de rechange et quelques mètres de fil d'antenne
Installation de ventilation actionnée à la main
Matériel de cuisine
Possibilité de se laver et WC à sec
Désodorisants
Réserve d'eau (30 l par personne) dans des récipients et des bouteilles fermées
Matériels divers tel que
Assiettes
Tasses
Couverts
Serviettes en papier
Ouvre-boîtes
Tire-bouchon
Lampe de poche avec batteries de réserve
Bougies
Allumettes
Calendrier
Nécessaire pour coudre et pour écrire
Papier hygiénique
Sacs de papier
Matériel de désinfection et de nettoyage
Poubelles
Journaux
Seau-pompe
Bassines remplies d'eau
Sable d'extinction
Outils pour se libérer par ses propres moyens, tels que
Pelles
Pioches
Leviers
Haches
Scies
Marteaux
Pointes de fer
Gants avec manchon
Matériel sanitaire
Récipient pour recevoir les habits contaminés

Pour les petits enfants
Biberons
Bouteilles
Langes en papier
Poudre et pommade
Linge et habits de rechange
Provisions de secours pour deux semaines
Bible
Livres
Jouets
Jeux de société

A quelques détails d'ordre sanitaire, vous avez déjà dû deviner que cette liste était extraite du très officiel guide de la défense civile suisse.

PARLONS CHIFFRES...

Lorsque l'on parle de protection nucléaire, il convient de distinguer deux types d'abri. D'une part, les abris anti-atomiques proprement dits, lesquels sont construits en bon béton bien épais et sont susceptibles de préserver leurs occupants contre tous les effets de l'explosion (souffle, chaleur, radioactivité). D'autre part, les abris anti-retombées ou anti-rayonnement (la plupart du temps, des sous-sols aménagés), qui protègent uniquement des phénomènes radiologiques.

Les statistiques concernant la protection par pays ne prennent en compte que le premier type d'abri. Nous basant sur plusieurs sources (articles de magazines, guides de protection, catalogue de constructeurs, revues militaires) nous avons systématiquement choisi les pourcentages les plus bas pour ne pas vous donner de faux espoirs.

Au cours d'une expérience de survie.

- CHINE : Pourcentage top-secret. (Mais, semble-t-il, très bonne efficacité. Le métro de Pékin, placé sous administration militaire comporte des annexes anti-atomiques équipées de gigantesques installations d'eau, de sanitaire et de stockage.)
- DANEMARK : Population protégée à 52 %.
- FRANCE : 0 %. (Recensement des abris de seconde catégorie commencé en 1978. Sera, selon toute vraisemblance, terminé à la fin du siècle.)
- G.B. : 0 %. (On se sent moins seul !)
- HOLLANDE : 15 %.
- ISRAEL : 100 %. !
- NORVEGE : 42 %.
- R.F.A. : 3 % (Pas de programme public, mais subventions et dégrèvements fiscaux pour les particuliers qui entreprendront des travaux à leurs frais.)
- SUEDE : 88 %.
- SUISSE : 80 %. (En fait, 4,5 millions de places d'abri "nouvelles normes" plus 1,8 million construits avant 1965, soit presque 6,5 millions de places pour ... 6 millions d'habitants)
- U.R.S.S. : 68 % officiellement. (Les Soviétiques disposent de 15 000 abris susceptibles de donner refuge à 20 millions de citadins. D'autre part, entre 12 et 24 % des ouvriers sont protégés avec leur cher outil de travail. Les quelque 100 000 dirigeants sont, quant à eux, depuis longtemps hors d'atteinte.)
- U.S.A. : 47 % officiellement. (Après le boum de la construction anti-atomique des années 50, l'intérêt pour les travaux de terrassement semble s'être considérablement ralenti outre-Atlantique. Reste à savoir ce que décidera le sémillant Ronald.)

TOUCHE PAS A MON ABRI !

Nous voici presque parvenus au terme de notre enquête et il nous reste un sujet délicat à aborder. Comme l'incitation au meurtre et la préméditation tombent sous le coup de la loi, nous allons procéder par allusion.

Sachez qu'aux U.S.A., les abris sont automatiquement livrés avec un... heu... "appareil" destiné à assurer la protection des occupants. Cet... hum "engin" permet de repousser efficacement les importuns (voisins, relations, parents éloignés) qui désireraient s'introduire indûment dans le blockhaus, ainsi que nous l'avons vu au chapitre précédent.

Il convient de préciser que l'acquisition de ce type de matériel – lequel est vendu sans autorisation avec ses munitions, ses accessoires dans la plupart des Etats de la libre Amérique – est soumise, en France, à une sévère réglementation destinée à limiter les utilisations abusives.

Nous avouons, en ce qui nous concerne, être quelque peu indisposés par l'image de ces particuliers qui n'hésitent pas à inviter les voisins pour un apéro sur la terrasse (en fait, sur le toit de l'abri) après avoir passé le week-end à perforer des boîtes de conserve au magnum, en prévision de jours plus sombres. Il y a là-dedans une duplicité glaçante, digne de l'assassin du *Cœur révélateur*.

Dans notre beau pays où (presque) tout s'achève par des chansons, on préférera, à ces solutions de dernière minute, des arrangements diplomatiques établis longtemps à l'avance (pacte de non-agression, traité d'assistance, alliances, potlatch, etc.)

En y réfléchissant bien, on peut même souhaiter que ce système soit étendu au niveau international. On assisterait alors, par-dessus les frontières, à des dialogues dignes d'un film de Pagnol :

– Oh l'ami ! T'es pas un peu fada de travailler par une chaleur pareille ?

– Eh ! Tu en as de bonnes, toi !... Mon abri, il se fera pas tout seul !

– Qu'est ce que tu vas te construire un abri alors que j'ai une cave qui fera bien l'affaire !

– Eh ! Une cave, c'est pas un abri !

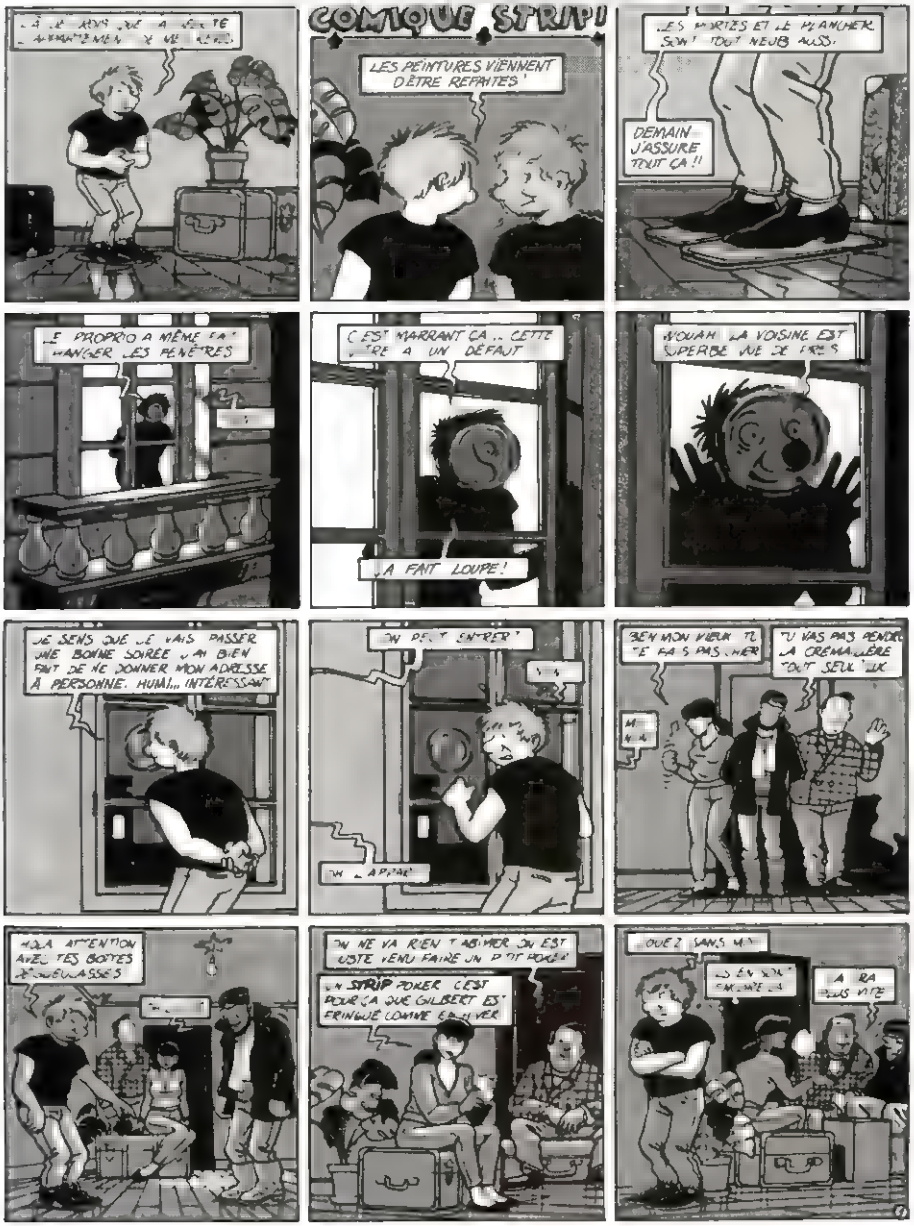
– Oh con ! Une cave, c'est mieux qu'un abri !... Té viens ! On va descendre y prendre le pastis !

– J'ai pas le temps !

– Eh quoi, t'as pas le temps ? Viens je te dis, grand couillon ! Je sais que mon aînée, elle ne te laisse pas indifférent... Viens ! On parlera manage !

– Ah ! Si tu me prends par les sentiments !

– Et par quoi tu veux que je te prenne, acrobate ? Allez viens !... Laisse béton, l'ami ! Laisse béton va !


COMIQUE STRIP!
LES PEINTURES VIENNENT D'ÊTRE REFAITES!
DEMAIN J'ASSURE TOUT ÇA !!
LE PROPRIO A MÊME FAIT HANGER LES FENÊTRES
C'EST MARRANT ÇA... CETTE VITRE A UN DÉFAUT
ÇA FAIT LOUPE!
WOUAH LA VOISINE EST SUPERBE VUE DE PRÈS
JE SENS QUE JE VAIS PASSER UNE BONNE SOIRÉE J'AI BIEN FAIT DE NE DONNER MON ADRESSE À PERSONNE. HUM!... INTÉRESSANT
ON PEUT ENTRER?
BEN MON VIEUX TU TE FAIS PAS CHIER
TU VAS PAS PENDRE LA CRÉMAILLÈRE TOUT SEUL
HOLA ATTENTION AVEC TES BOITES DÉGUEULASSES
ON NE VA RIEN T'ABÎMER ON EST JUSTE VENU FAIRE UN P'TIT POKER
UN STRIP POKER C'EST POUR ÇA QUE GILBERT EST FRINGUÉ COMME EN HIVER
JOUEZ SANS MOI

DÉSOLÉE GILBERT... MAIS C'EST TOI QUI AS PERDU!
ALLEZ! QU'EST-CE QUE T'ATTENDS? TU POURRAIS ENLEVER TON ÉCHARPE
ELLE NE SE FAIT PAS PRIER, ELLE! TU VOIS?
DIS LUC! T'AURAIS RIEN À BOIRE?

INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI/ RODOLPHE

• **Le troisième Festival du roman et du film policiers** de Reims est organisé, cette année, par l'association "813" Cinq jours entièrement consacrés au polar, avec des tas d'invités de marque, des films, des expos, du café-théâtre et un hommage tout particulier à Georges Simenon (Maison de la culture André Malraux - 28 oct./1er nov) A noter que *(A Suivre)* sera là, avec son "hors-série" spécial polar (voir page 82), dont les planches originales seront exposées à la librairie BD Bulles, 8, rue Jeanne d'Arc

• **Riposte aux pirates !** *Tintin au Pays des Soviets*, la B D la plus "piratée" de tous les temps, est rééditée par Casterman, sous forme de fac-similé de l'édition originale *(le Petit Vingtième)* Un gros volume luxueusement présenté En librairie le 15 novembre

• **Série Noire vidéo :** les éditions Gallimard lancent en novembre une collection de vidéocassettes qui reprendra, sous la célèbre couverture noire et jaune, un choix d'adaptations cinématographiques de grands romans de la collection (disponibles dans les points de vente vidéo, mais aussi en librairie)

• ***L'Année de la bande dessinée,*** fonctionnant sur le même principe que *l'Année de la science-fiction* de Goimard, sortira le 1er décembre Au sommaire liste exhaustive des titres, sélection des 20 meilleurs livres, critiques et commentaires, calendrier des faits marquants, analyse des tendances nouvelles, le tout abondamment illustré puisque l'ouvrage comprendra autant de pages de B D que de pages de texte Parmi ces bandes dessinées figureront non seulement des reprises (constituant une forme d'"anthologie permanente"), mais également des fragments d'inédits, devant paraître en 1982 ! Réalisée sous la direction de Jean-Luc Fromental et sous le label "Temps Futurs", *l'Année 1981 de la B D* devrait représenter, pour cette librairie spécialisée, le coup d'envoi d'un important département édition

• **L'exotisme dans le portrait photographique au XIXe siècle** est le thème d une exposition qui ne manque pas d'humour présentée à la Bibliothèque Nationale on y croise quelques uns de nos grands ancêtres, costumés en shoguns, en émirs ou en peaux-rouges, dans des décors de pacotille (B N. - Galerie de photographie, 4, rue de Louvois, 75002 Paris - jusqu'au 8 novembre)

• **Wagner en BD,** c'est la performance que sont en train de réaliser France Renoncé pour le dessin et Numa Sadoul pour l'adaptation de la fameuse trilogie Le premier volet est prévu en fin d'année aux éditions Dargaud

• **La revue *le Collectionneur de bandes dessinées*** vient de sortir un numéro spécial, intitulé "Un an de bande dessinée" recensant l ensemble des titres parus ces douze derniers mois et pratiquant une remise à jour des cotes de l'argus "B D M " A noter également une éphéméride des principaux événements B D de l'année, une étude sur la vogue des rééditions et un bilan sur l'activité des principales maisons d'édition (Ed de l'Amateur, 6, rue Milton 75009)

Un nouveau mensuel de B.D., *Gomme,* paraît ce mois-ci aux éditions Glénat Ce magazine, destiné à un public très large, compte 68 pages en couleur et est vendu 9 F Au sommaire *Norbert et Kari* de Godard, *Pe cevan* de Luguy et Leturgie, *Brunelle et Colin* de Convard, *Yan le migrateur* de Lacroix, Vicomte, Tabary Tranchand, Corteggiani, Rossi, Bercovici etc

• **Enfin un répertoire pratique de la B.D.** vient de paraître, sous la direction de l équipe du *Journal de la Presse* Au sommaire organigramme des éditeurs et des journaux, titres parus en 80 et 81, ceux qui font la B D etc Ce fascicule est vendu 20 F (*Journal de la Presse,* 15, square de Vergennes, 75015 Paris)

• **Luc Leroi en album.** Les éditions Futuropolis viennent en effet de publier la série des brèves "aventures" (si l'on peut dire ainsi !) de cet adorable anti-héros, parues initialement dans les pages de *(A Suivre)*.

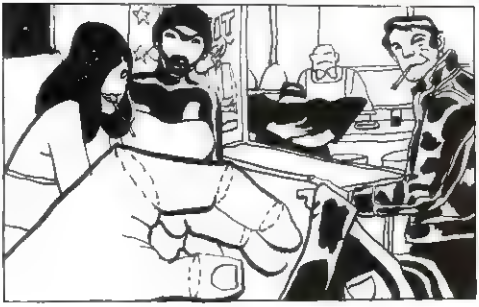
• **Les maîtres du dessin du début du siècle** reviennent en force aux editions Horay, un nouveau *Little Nemo* (1913-1926), de Winsor McCay, et un album *Christophe*, qui présente des planches inédites de l auteur du *Sapeur Camember* Aux éditions Lafont, Jean-Claude Simoën propose pour sa part un livre d'or des grands dessins du journal *le Rire*

• **"Les Aventures de Gérard Lambert",** titre du prochain 30 cm de Renaud, sera également le titre d'un album de bande dessinée dont le chanteur réalisera le scenario Loubards, castagne, solitude et tendresse, bref l'univers habituel de Renaud transposé en B D et dessiné par Jacques Armand (A paraître fin novembre chez B Diffusion)

• **Que vous travailliez à la machine à écrire ou au pinceau,** association "Promo SF" vous donne l'occasion de faire éclater votre talent Elle organise en effet, dans le cadre d'un festival de science-fiction prévu pour mars 82, d'une part un concours de nouvelles de SF, d'autre part un concours d'affiches (Renseignements Bibliothèque municipale, 12, place Salviste-du-Bartas, 32000 Auch - Tél. (16-62) 05 71 24)

• **Une grande exposition de robots** se tient à la FNAC à Paris, jusqu'au 8 novembre Elle est conçue en trois parties "la robotique industrielle" "la robotique fantastique" et "les robots de demain" A cette occasion ont lieu quatre débats sur la robotique (ces 22, 23 et 24 octobre... vite !) Un prélude à l'Exposition universelle de robotique prévue à Paris en 82

MUNOZ - SAMPAYO : LE BAR A JOE
Stevenson en quelques traits



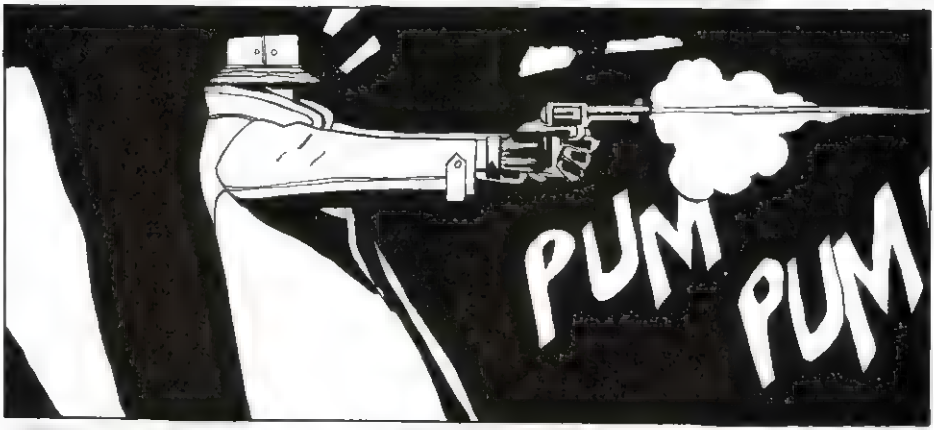
VOUS DÎNEZ, MONSIEUR ?
IL PENSE À SON NOM... UN NOM SANS VISAGE.
NON, JUSTE UNE BIÈRE, S'IL VOUS PLAÎT.
IL EST LÀ SANS Y ÊTRE. DES GESTES, C'EST TOUT.
QUE LUI EST-IL ARRIVÉ À CELUI-LÀ ?
IL A EU UN PETIT ACCIDENT À STEVENSON. SES NERFS ONT LÂCHÉ, IL S'EST SOÛLÉ.
IL SURSAUTE EN ENTENDANT CE NOM.
STEVENSON ! COMMENT Y VA-T-ON ?
DIRECTION N.Y., C'EST LA DEUXIÈME SORTIE, CHEF.
Y.
STEVENSON
STEVENSON STATION
MAIS CE LIEU QU'ON APPELLE STEVENSON EST AUSSI INSAISISSABLE QUE L'HOMME DU MÊME NOM : C'EST À PEINE S'IL EXISTE.

Murmures, murmures, murmures.
?
QUE VOULEZ-VOUS ?
QUI ÊTES-VOUS ?
JE... JE CHERCHAIS UN HOMME QUI ...

T'AS ENTENDU, WILL ?

OUAIS COMME DIOGÈNE. HA, HA !

CETTE RECHERCHE EST UN MAUVAIS RÊVE, IL LE SENT.



LES AUTRES CROIENT À SA PRÉSENCE, QUI, ELLE, EST BIEN RÉELLE. STEVENSON STATION N'EST QU'UN ENTREPÔT CROULANT. IL PERD SON TEMPS. IL RETOURNE EN VILLE, OÙ IL A LOUÉ UN APPARTEMENT. JUSTE DEVANT LE BAR OÙ IL A ENTENDU PARLER DE LUI POUR LA PREMIÈRE FOIS.

ET LÀ, IL S'APERÇOIT QU'IL N'EST PAS SEUL.
HOT
GENTS
HOP!
L'AIR LUI RAFRAÎCHIT LE VISAGE.

BIEN SAPÉ, IL REPREND SA RECHERCHE, DÈS LE LENDEMAIN MATIN, APRÈS AVOIR VÉRIFIÉ SON PISTOLET.
REGARDE... FRANK SINATRA ...
INCOGNITO !
MAIS... C'EST PAS HITCHCOCK ?
OH ?
MAMAN ! MAMAN ! C'EST KISSINGER KISSINGER !
ALLEMAND, FILS DE PUTE ...
C'EST CELUI DE LA TÉLÉ !!
OUI!!! C'EST LUI !
NOOOON ... C'EST JOHN DEREK !
OOOOHHH !

MONSIEUR DEREK... UN AUTOGRAPHE S'IL VOUS PLAÎT !
SMAK SMAK !
NOM DE DIEU ! LE PERCEPTEUR
LE PERCEPTEUR
OH... ET MOI QUI... OH...
DIVERS INCIDENTS LUI ONT FAIT OUBLIER SA RECHERCHE. LE NOM DE STEVENSON ENVAHIT À NOUVEAU SON CERVEAU.
FAIT CHAUD, HEIN ?
LE VISAGE DE STEVENSON ?

JE SUIS SEUL...
IL EST SEUL...
JE ME LAVE...
JE ME RASE...
JE SURVEILLE
ILS SONT SON REFLET MULTIPLIÉ, ET LE SAVENT. C'EST POUR ÇA QU'ILS SOURIENT.

UNE DEMI-HEURE APRÈS, ILS SONT ENCORE LÀ.
BONSOIR MONSIEUR STEVENSON
...SON?
OH, EXCUSEZ-MOI... MAIS VOUS RESSEMBLEZ TELLEMENT À M. STEVENSON.
QU'EST-CE QUE TU SAIS, TOI, SUR STEVENSON? OÙ PUIS-JE LE TROUVER?
AVANT IL HABITAIT ICI, AU TROISIÈME...
TU TE MOQUES DE MOI! C'EST MOI QUI HABITE AU TROISIÈME!!
...OUI, LÀ OÙ VOUS HABITEZ MAINTENANT. IL EST PARTI.
TU CHERCHES QUELQUE CHOSE, L'AMI?
TU CHERCHES PEUT-ÊTRE STEVENSON?
ARRÊTE DE LE CHERCHER! CE CONSEIL EN VAUT DEUX.

STOP !
QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ ?
ARRÊTE DE LE CHERCHER CRÉTIN TU NE LE TROUVERAS PAS.
AAAGGGHH!

JOURNÉE PÉNIBLE. UN SAUT AU BAR, AVANT DE RENTRER.
Baday. dap pap's
QU'EST-CE QUE C'EST... ? MON OMBRE...
ÇA N'ÉTAIT QU'UN PETIT CHAT...
IL PERD PETIT À PETIT SON ANONYMAT, CET ÉTRANGE PRIVILÈGE...

PENDANT CE TEMPS...
MAIS... LIEUTENANT...
...ON NE COMPREND PAS TRÈS BIEN POURQUOI IL VOUS A AGRESSÉS ET VOUS NE FAITES GUÈRE D'EFFORTS POUR LE DÉCRIRE..
C'EST UN VISAGE IMPOSSIBLE À DÉCRIRE: SON NEZ... SES YEUX... VOUS COMPRENEZ...
JE NE COMPRENDS RIEN DU TOUT. CE TYPE VOUS AGRESSE VOUS VOYEZ SA FIGURE VOUS LE CONNAISSIEZ DE VUE ET VOUS N'ARRIVEZ PAS À LE DÉCRIRE..
...C'EST LA TROISIÈME PLAINTE CONTRE L'AGRESSEUR SANS VISAGE. CE DOIT ÊTRE UNE PSYCHOSE COLLECTIVE. ADIEU!
SI LES FLICS LE TROUVENT, IL VA LEUR TIRER DESSUS ET ILS LE DESCENDRONT..
BONNE IDÉE. MAIS POUR LE TROUVER, IL FAUDRAIT QU'ILS SACHENT COMMENT IL EST.
COMMENT EST-IL ?

LE SOIR MÊME ...
REGARDE, PETE VOILÀ LE TYPE QU'IL TE FAUT ...
C'EST VRAI ... IL EST FAIT SUR MESURE.
VOUS DÉSIREZ ?
VOUS PLAISANTEZ ?
JE SUIS PEINTRE ... ET VOUS ÊTES LE MODÈLE QUE JE CHERCHE DEPUIS DES MOIS ...
JE VOUS PAIERAI BIEN.
D'ACCORD ... DEMAIN, DIX HEURES.
LE PATRON DIT QU'IL EST INTERDIT DE COLLER DES AFFICHES ... SINON IL APPELLE LA POLICE ...
REAGAN
T'AS VU ? UN NÈGRE QUI NOUS ENGUEULE ...
MOI AUSSI, JE VOTE POUR REAGAN, MAIS COMME IL LE DIRAIT LUI-MÊME : CHAQUE CHOSE À SA PLACE !
JE TE SACRE ROI DES NÈGRES. AVEC RONALD, TU SERAS MINISTRE DES ÉGOUTS, DE LA MERDE ET DU FUMIER, OK ?

LE LENDEMAIN, DANS L'ATELIER.
POUR LE MOMENT, VOUS VOUS CONNAISSEZ... DORÉNAVANT, IL FAUDRA VOUS RE-CONNAÎTRE POUR RE-COMPOSER UNE HARMONIE
JE NE PEUX PAS DESSINER TON VISAGE STEVENSON !
POURQUOI M'APPELLES-TU COMME ÇA ?

OÙ AS-TU ENTENDU CE NOM ?
JE NE SAIS PAS. QU'EST-CE QUE ÇA PEUT FAIRE ?
L'AMÉRIQUE RETROUVERA SON IDENTITÉ AVEC R.R PRÉSIDENT!
TERRORISTE
NE T'EN VA PAS, STEVENSON ... J'AI PEUR DE CET HOMME !
R.R., LE BON VIEUX NOUVEAU VISAGE DE L'AMÉRIQUE !!!
OH, MES YEUX ! MES YEUX !
POURQUOI M'APPELLES-TU STEVENSON ? QUI TE L'A DIT ?
OH !!
GNAN GNAN GNAN GNAN
PE ... PE ... PE .. PERSONNE, J'AI ENTENDU QU'IL ... VOUS APPELAIT COMME ÇA ...
JE NE LE TROUVERAI JAMAIS !

AURAIT-IL CONFONDU LES PROPHÉTIES ?
COMME VOUS AVEZ CHANGÉ !
OUI, J'AI ENFIN CHANGÉ...
JE N'AI PLUS BESOIN DE TROUVER STEVENSON ...
3m.
NON, C'EST PLUS LA PEINE ...

MAIS ALORS ... POURQUOI ME SUIT-ON ?
CAR LA POLITIQUE, C'EST COMME LES ÉCHECS ... IL N'Y A QUE LES SURDOUÉS QUI PEUVENT ...
BONSOIR Mr STEVENSON.
CARTER OU REAGAN ?
VOUS PERMETTEZ QUE JE M'ASSOIE ?
AH, OUI BIEN SÛR NATURELLEMENT.
JE M'APPELLE STEVENSON, COMME VOUS.
OUI, JE VOUS AI CHERCHÉ LONGTEMPS. ENCHANTÉ.

LETTRAGE : Anne Delobel. TRADUCTION : Christine Vernière.

FÄM.

FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

EN TROMPE-L'ŒIL

Nous avons tous – que les autodidactes me pardonnent – rencontré, au détour d'un cours de philosophie, la fameuse anecdote de la mouche sur la vitre du compartiment de chemin de fer : l'infortuné voyageur, abusé par ses sens, prend l'insecte pour une vache dans un pré, se mettant ainsi métaphoriquement le doigt dans l'œil. (Je note qu'on ne nous parlait jamais, en revanche, des états d'âme d'un ruminant supposé, de son champ, voir un voyageur dans un train, etc.). Les perceptions nous trompent, c'est bien certain – et s'arrêter sur la nature et les conséquences de ce leurre ne manque pas d'intérêt.

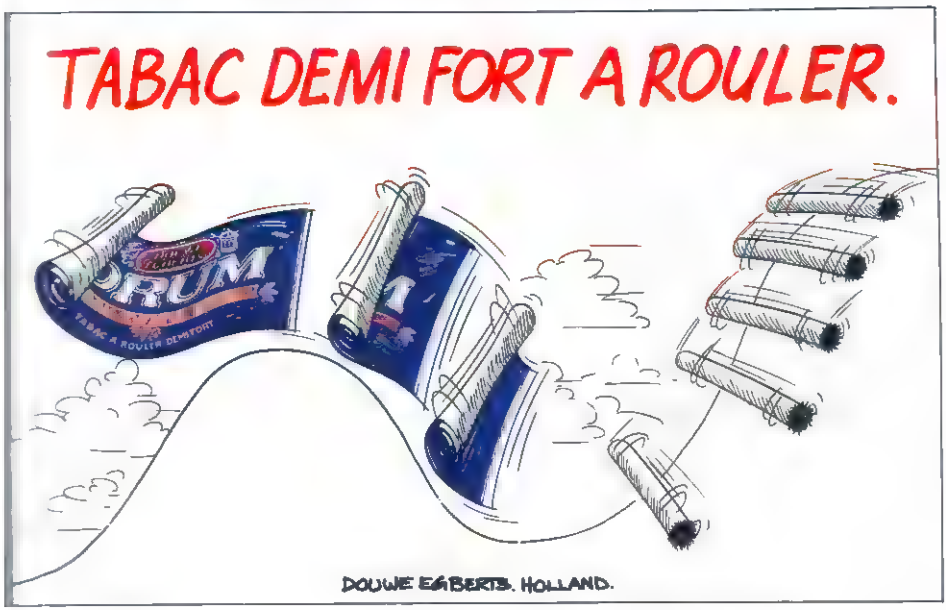
Le trompe-l'œil, manifestation physique, se voit presque toujours suivi d'une confusion de l'esprit visant à créer l'insolite. Voire même susciter l'apparition du fantastique, notion diffuse... Le travail de la création ne pouvait pas ne pas tenter de soumettre certains de ses processus à cette bizarre aptitude de l'esprit à prendre la représentation ou le semblant d'une chose pour la chose elle-même. Le trompe-l'œil est devenu un art

Ce romancier assidu des bizarreries et de l'insolite qu'est Georges Perec, de surcroît membre de l'OuLiPo, s'est appliqué à cerner le phénomène du trompe-l'œil à travers le commentaire d'images particulièrement saisissantes. Les photos de Cuchi White, une Américaine établie à Paris, empruntent à l'environnement urbain le plus traditionnel façades proches de la Gare du Nord de Bruxelles (endroit particulièrement sinistre), murs d'une ville italienne, de maisons londoniennes, qui sont autant de spectacles figés, surprenants – et réalisés dans ce but. L'image d'une maison colorée, fantaisiste, se superposant à celle, sévère, morne, de la véritable maison. Yeux ouverts peints sur des verres de lunettes derrière lesquels le regard est clos. C'est un peu cela : une dupene et la tentative de faire sourire la tristesse, de masquer en feignant de démasquer

La fonction urbaine du trompe-l'œil est proprement sociologique, tout en étant de l'art et sans pour autant correspondre à la définition de l'art sociologique que donnaient autrefois des charlatans. Les passants passent, sans remarquer. Et ceux qui, relevant la tête, aperçoivent la "fausse réalité" plaquée sur celle qui ne les intéressait même plus, ont un haut-le-corps significatif. Le trompe-l'œil dérange dès qu'on l'a perçu comme tel. La mystification plonge dans l'angoisse l'esprit cartésien. Et ce qui dérange par-dessus tout, comme le remarque Perec, c'est sans doute l'*irréalité* même du trompe-l'œil, son impossibilité rendue visible comme les mystères chrétiens qu'on expliquait au catéchisme.

F.R.

GEORGES PEREC
CUCHI WHITE
L'œil ébloui
Ed. Chêne/Hachette



SUR TOUS LES ÉCRANS A PARTIR DU 4 NOVEMBRE

COLUMBIA FILMS PRESENTE UNE PRODUCTION IVAN REITMAN LEONARD MOGEL **METAL HURLANT®**
MICHAEL GROSS ELMER BERNSTEIN LEONARD MOGEL DAN GOLDBERG & LEN BLUM
RICHARD CORBEN ANGUS McKIE DAN O'BANNON THOMAS WARKENTIN BERNI WRIGHTSON
STEREO DOLBY GERALD POTTERTON IVAN REITMAN Distribution CBS Distribué par WARNER COLUMBIA FILM

CHANSONS DE
BLACK SABBATH • BLUE OYSTER CULT • CHEAP TRICK • DEVO
DONALD FAGEN • DON FELDER • GRAND FUNK RAILROAD • SAMMY HAGAR
JOURNEY • NAZARETH • STEVIE NICKS • RIGGS • TRUST

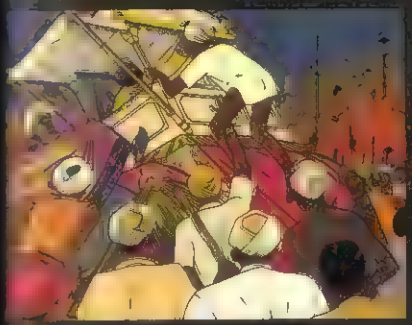
La suite des Routes de Bharata

LA MALEDICTION DE SURYA

CEPPI

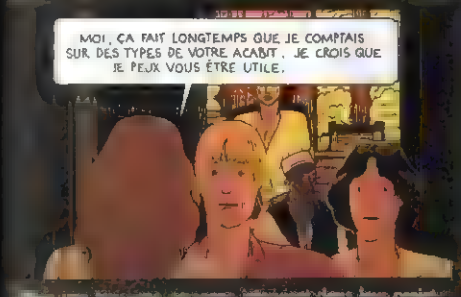
...7 - L'armée anglaise quitte les Indes. Craignant pour sa ..., Sri Ranganath, raja de Sommathpur, demande aux ... de cacher son trésor.

C'est ainsi qu'une colonne militaire part transporter le magot du prévoyant raja dans un temple perdu en pleine jungle. Par ... y viendront...



...ja, de toute façon, ne reverra jamais son argent : il ... assassiné quelques mois plus tard au cours d'une ... Quant aux rares survivants du convoi, repartis ... contrées du sud-est, ils disparaissent.

Voilà l'histoire que raconte Richard à Stéphane, ajoutant que lui seul peut retrouver la cachette, car il possède une piste non négligeable : l'officier qui commandait la colonne a tenu un carnet de bord pendant sa mission.

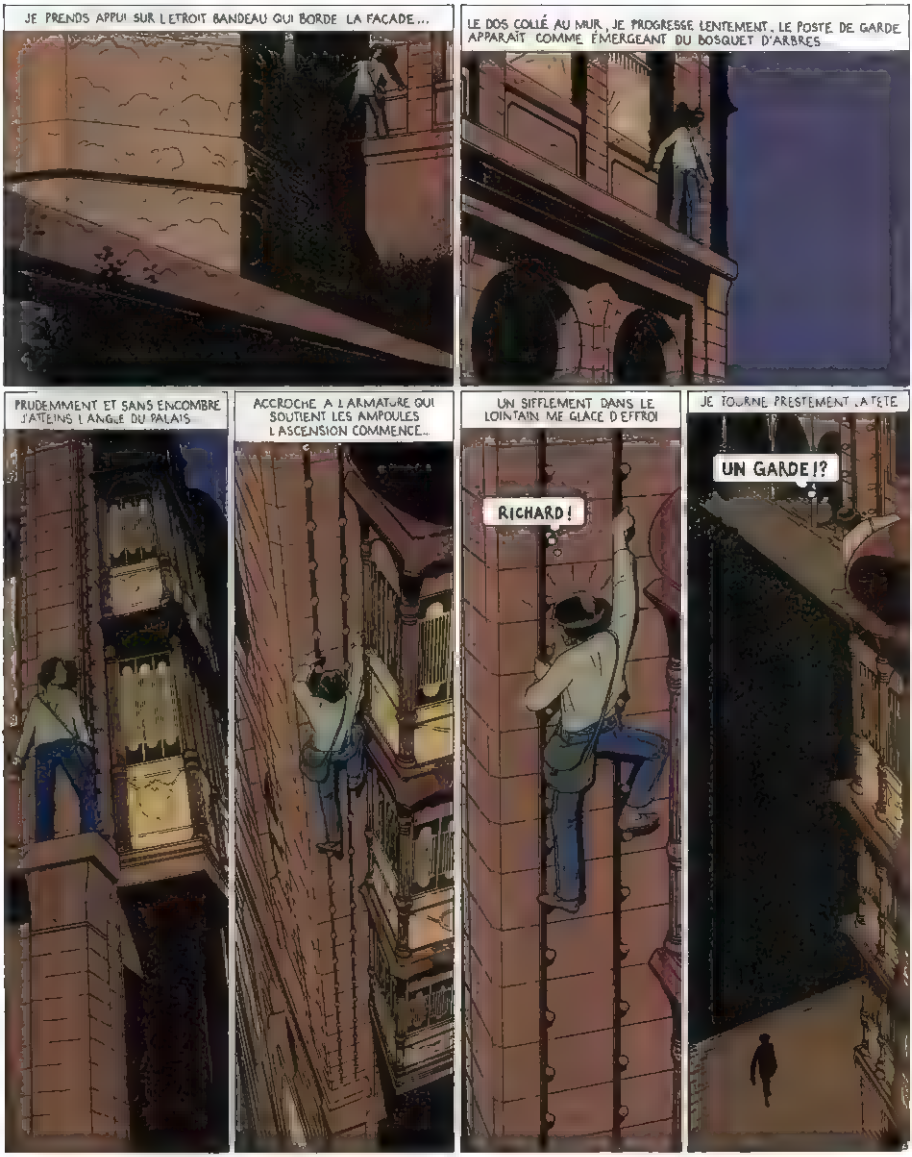


... dans leur projet ... Cynthia, elle, ... salles du musée de Mysore.

CHAPITRE 1 : LA STATUE DE GANESH

MYSORE, 23 HEURES 10
LE PALAIS DU MAHARAJA
...POUR GRIMPER, VOUS PRENEZ APPUI SUR LE MUR DES VESPASIENNES
TIENS STEPH, J'AI SCOTCHÉ LA CLEF SUR LE CARNET. N'OUBLIE PAS DE LE METTRE À LA PLACE DE L'AUTRE...
GOOD LUCK

J'AI UNE DE CES TROUILLES
LES JARDINS DU PALAIS SONT PLONGÉS DANS LA PLUS TOTALE OBSCURITÉ. PAS UN CHAT. SEULES LES RUMEURS DU "BUS STAND" TROUBLENT CETTE PESANTE NOIRCEUR.
TU AS BIEN REPÉRÉ LES LIEUX?
...OUI, OUI MAIS FAIRE L'ÉQUILIBRISTE SUR UNE RAMPE D'AMPOULES NE M'ENCHANTE PAS...
NE PERDS PAS DE TEMPS. S'IL Y A UN DANGER QUELCONQUE, JE SIFFLE, ET LÀ, TU TE PLANQUES UN MAXIMUM. OK?
RAPIDEMENT JE REMONTE LE CHEMIN DE RONDE JUSQU'AUX DÉPENDANCES DU PALAIS
JE ME RETOURNE. RICHARD A DISPARU AVALÉ PAR LES TÉNÈBRES. POURVU QU'IL FASSE GAFFE.
PEU À PEU MES YEUX S'HABITUANT À LA NUIT JE DISTINGUE PARFAITEMENT LES LIEUX
LA LUMIÈRE DU POSTE DE GARDE FILTRE À TRAVERS LES ARBRES. DE LA MUSIQUE S'EN ÉCHAPPE
PARFAIT. QU'ILS ÉCOUTENT LA RADIO


JE PRENDS APPUI SUR L'ETROIT BANDEAU QUI BORDE LA FACADE...
LE DOS COLLÉ AU MUR, JE PROGRESSE LENTEMENT. LE POSTE DE GARDE APPARAÎT COMME ÉMERGEANT DU BOSQUET D'ARBRES
PRUDEMMENT ET SANS ENCOMBRE J'ATTEINS L'ANGLE DU PALAIS
ACCROCHÉ À L'ARMATURE QUI SOUTIENT LES AMPOULES L'ASCENSION COMMENCE...
UN SIFFLEMENT DANS LE LOINTAIN ME GLACE D'EFFROI
RICHARD!
JE TOURNE PRESTEMENT LA TÊTE
UN GARDE!?

LE TOIT DE L'ENCORBELLEMENT VITE
MERDE !
CLAC
?
Dzing
AUSSITÔT, LE GARDE BALAIE LA FAÇADE DE SA TORCHE
AIE !... EN VOILÀ UN AUTRE QUI SE RAMÈNE.
NGUÉ VAA
SOUDAIN, D'UN MÊME ÉCLAT, LES DEUX HOMMES SE METTENT À RIRE.
OUF FAUSSE ALERTE
FINISSONS CETTE HISTOIRE LA FENÊTRE...

ME VOICI DANS LA PLACE.. AUCUN BRUIT, . PERSONNE..
.. LA RESPIRATION SUSPENDUE, JE TRAVERSE LA PIÈCE
LA VITRINE OÙ SE TROUVE LE MANUSCRIT HIND CELLE C
JE SORS LE CARNET DE MA MUSETTE ET EN DÉCOLLE LA CLEF
UN ÉCLAIR DE MA LAMPE POUR SITUER LA SERRURE..
JE SOULÈVE LA VITRINE QUI GRINCE LÉGÈREMENT
CE VOIC
..LA SUBSTITUTION FAITE, JE REFERME. UN BREF COUP DE TORCHE POUR M'ASSURER DE NE PAS AVOIR LAISSÉ DE TRACE...
J'ENJAMBE LA FENÊTRE. UN GARDE S'ÉLOIGNE VERS LE POSTE
DEUXIÈME PHASE LE RETOUR

SANS SURPRISE, J'ARRIVE AU CHEMIN DE RONDE
PSST RICHARD ? RICHARD ?
ARRÊTE DE CRIER, JE SUIS ICI !...
TU AS LE CARNET ?
DONN.
VOUS POUVEZ DESCENDRE, IL N'Y A PERSONNE.
ÇA S'EST BIEN PASSÉ ?
ENS
OUI TRAVAIL STEPHANE
MAINTENANT, PLUS DE PROBLÈMES. LES RICHESSES DE SR. RANGANATH SONT À NOUS. QU'EN PENSES-TU, RICHARD ?..
INTERLOQUÉ PAR CETTE DERNIÈRE PHRASE, OU PAR LE TON SARCASTIQUE DE CYNTHIA, RICHARD DEVIENT SUBITEMENT BLÊME... QUELLE EST CETTE MASCARADE ?.
?
NOUS REGAGNONS L'HÔTEL. CYNTHIA OUVRE LE CARNET
REPÈRES, ORIENTATIONS, TOUT CELA A L'AIR PRÉCIS. VOYONS LA CARTE...
D'APRÈS CE QUI EST INSCRIT DANS LE CARNET, NOUS DEVRIONS NOUS RENDRE À L'ANCIEN CAMP DE SINDLINGAPPA. DE LÀ CHERCHER LE PREMIER REPÈRE : LA STATUE DE GANESH.
PAS QUESTION !

„C'EST LE MEILLEUR MOYEN DE NOUS FAIRE REMARQUER. MIEUX VAUT PRENDRE UN BUS JUSQU'À YELANDUR ET SE RENDRE AU CAMP À PIED.

HUM, OUI... TU AS PEUT-ÊTRE RAISON.

AFGHANISTAN
BAMYAN
KABOUL
LANDI KOTAL
KYBER PASS
DELHI
INDE
BOMBAY
ARABIE
MYSORE
SRI LANKA

LE LENDEMAIN, À SIX HEURES, NOUS QUITTONS MYSORE SOUS UNE PLUIE BATTANTE. L'AMBIANCE ENTRE CYNTHIA ET RICHARD S'EST QUELQUE PEU AMÉLIORÉE..

SOMNATHPUR
Mysore
NAUJANGUD
YELANDUR
SINDLINGAPPA
TERAKANAMBI
GUNDLUPET
RESERVES DE BANDIPUR ET MUDUMALA.
COIMBATORE
50 KILOMÈTRES

PASSÉ LA BIFURCATION DE GUNDLUPET, LES VILLAGES SE FONT RARES. VERS MIDI, NOUS ARRIVONS À DESTINATION.

SIX HEURES POUR 120 KILOMÈTRES'. QUEL ENFER!

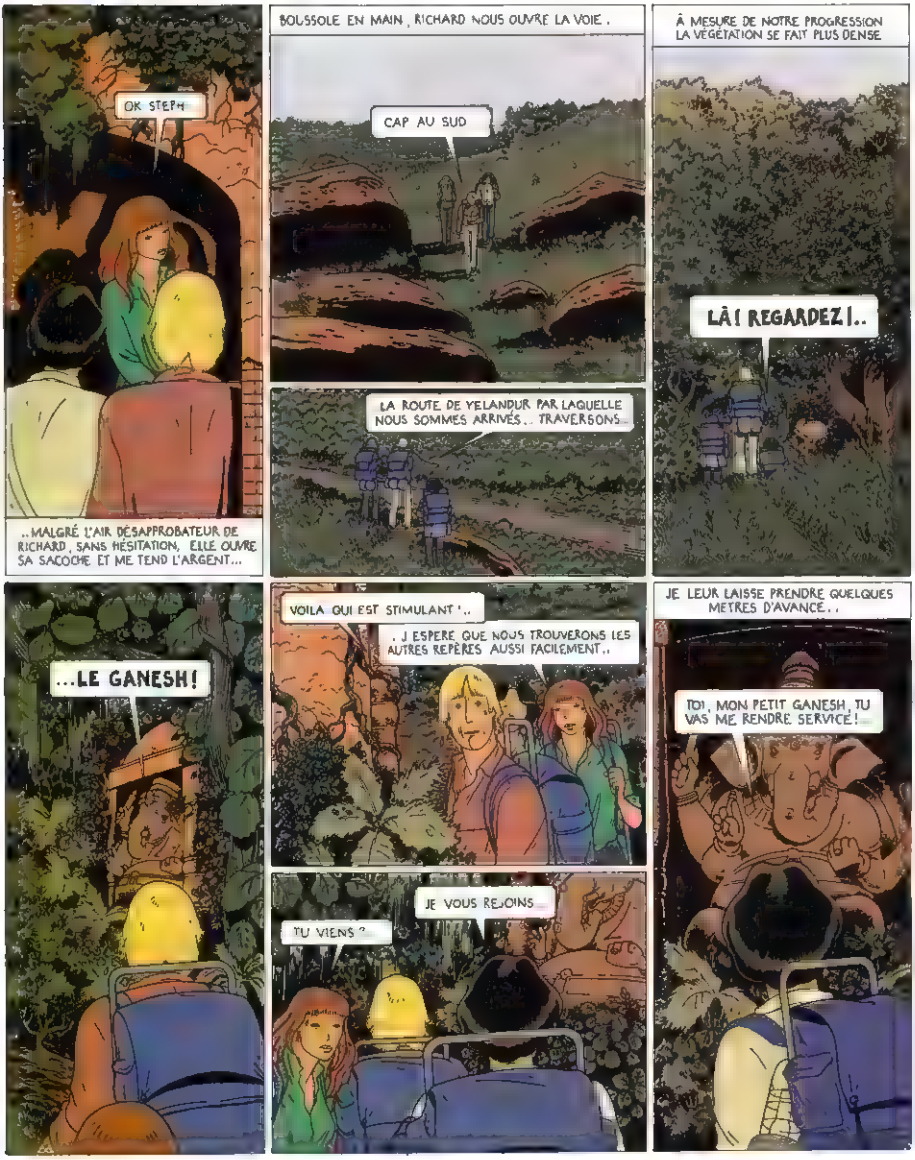
ON VA PASSER TOUTE LA [illegible]

BAH', CHERCHONS UN HOTEL NOUS NOUS Y REPOSERONS...

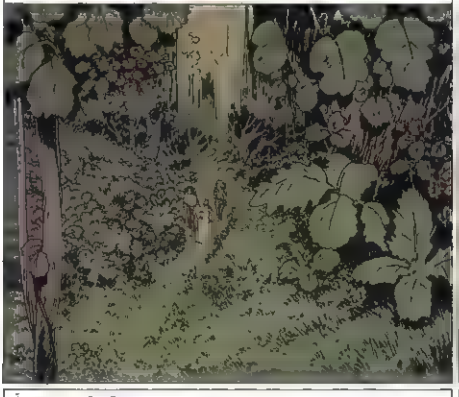
CE N'EST PAS LE LUXE. MAIS NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX. NOUS PARTIRONS DISCRÈTEMENT VERS MINUIT..

BON, EH BIEN MOI, JE ME COUCHE. JE SUPPORTE MAL DE ME LEVER SI TÔT... BYE!.

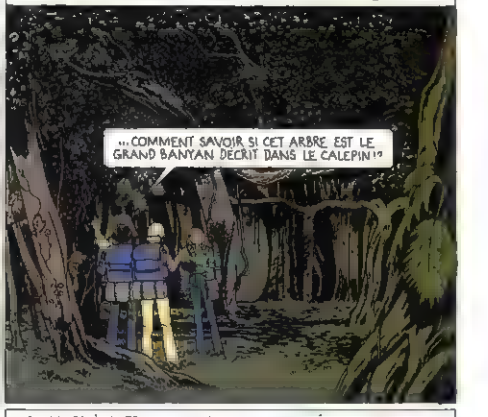
04 H 30 NOUS QUITTONS L'HÔTEL QUELQUE PART DANS LE LOINTAIN DES CHIENS HURLENT
TRÈS VITE LE VILLAGE DISPARAÎT
PLEIN OUEST, ON NE PEUT PAS RATER LE CAMP.
EFFECTIVEMENT, AUX PREMIÈRES LUEURS DE L'AUBE...
HINDUNGAPPA !
TANT MIEUX ! UN CAFÉ NOUS FERA DU BIEN
!?
PAR CURIOSITÉ, RICHARD ET MOI EXPLORONS LE CAMP DÉSERTÉ DEPUIS PRÈS DE TRENTE ANS
BIEN, TU AS TERMINÉ ?... ALORS METTONS NOUS EN ROUTE
HUM... SUIVANT NOS ACCORDS, C'EST CI QUE JE RÉCUPÈRE LES 2000 $


OK STEPH
..MALGRÉ L'AIR DÉSAPPROBATEUR DE RICHARD, SANS HÉSITATION, ELLE OUVRE SA SACOCHE ET ME TEND L'ARGENT...
BOUSSOLE EN MAIN, RICHARD NOUS OUVRE LA VOIE.
CAP AU SUD
LA ROUTE DE YELANDUR PAR LAQUELLE NOUS SOMMES ARRIVÉS.. TRAVERSONS...
À MESURE DE NOTRE PROGRESSION LA VÉGÉTATION SE FAIT PLUS DENSE
LÀ! REGARDEZ!..
...LE GANESH!
VOILÀ QUI EST STIMULANT!..
..J'ESPÈRE QUE NOUS TROUVERONS LES AUTRES REPÈRES AUSSI FACILEMENT..
TU VIENS?
JE VOUS REJOINS...
JE LEUR LAISSE PRENDRE QUELQUES MÈTRES D'AVANCE..
TOI, MON PETIT GANESH, TU VAS ME RENDRE SERVICE!...

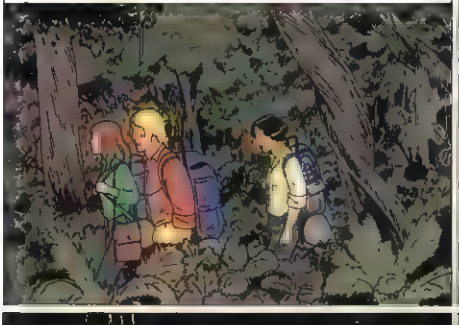
À L'OCCASION DE RARES TROUÉES DANS L'ÉPAIS FEUILLAGE QUI SURPLOMBE NOS TÊTES, NOUS APERCEVONS LE SOLEIL DÉJÀ HAUT SUR L'HORIZON. SOUS CETTE COUVERTURE VÉGÉTALE, L'HUMIDITÉ EST GRANDE ET NOS PAS S'ENFONCENT DANS LE SOL.



. AUCUN SENTIER NE FACILITE NOTRE MARCHE. TOUS SE PERDENT DANS LA NATURE, CE QUI NOUS OBLIGE À DE MULTIPLES DÉTOURS, LA VÉGÉTATION FAISANT OBSTACLE À NOTRE AVANCE.

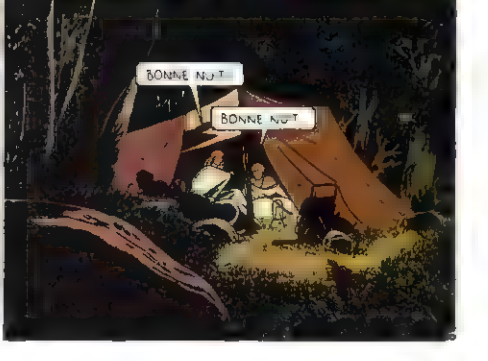


À MAINTES REPRISES NOUS REVENONS SUR NOS PAS, TENTANT DE NOUVEAU UNE PERCÉE EN DIRECTION DU SUD.



. DE TEMPS À AUTRE, CYNTHIA LIT LE CARNET À VOIX HAUTE, AFIN DE S'ASSURER QU'AUCUNE INDICATION PRESCRITE NE LUI A ÉCHAPPÉ.

DÉÇUS PAR CETTE JOURNÉE QUE NOUS ESPÉRIONS PLUS CONSTRUCTIVE, NOUS NOUS CONTENTONS D'UNE SOUPE EN SACHET..



À LA POINTE DU JOUR, APRÈS UN COPIEUX PETIT DÉJEUNER, NOUS LEVONS LE CAMP..
ÉCOUTEZ... VOUS N'ENTENDEZ RIEN ?
UN RONFLEMENT SOURD NOUS PARVIENT, S'AJOUTANT AUX BRUISSEMENTS DE LA FORÊT
QU'EST-CE QUE C'EST ?.. NOUS NE L'AVONS PAS REMARQUÉ HIER AU SOIR
LE VENT A DÛ TOURNER TOUT SIMPLEMENT
JE PARIE POUR UNE CHUTE D'EAU
LA CASCADE !?
WELL, GO !
NOUS ALLONGEONS LE PAS. LE BRUIT PEU À PEU S'AMPLIFIE
CE N'EST PLUS QU'UN GRONDEMENT PROFOND LORSQUE
ENFIN !... NOUS SOMMES MAINTENANT SÛRS D'ÊTRE SUR LA BONNE PISTE..

NOUS NOUS TROMPIONS D'UN BON KILOMÈTRE... SOYONS DÉSORMAIS PLUS CIRCONSPECTS, CAR PERSONNE NE VIENDRA NOUS CHERCHER ICI.
MOI, JE VAIS PRENDRE UN BAIN. QUI ME SUIT ?...
OK
QUELLE ÉTRANGE VÉGÉTATION...
LA COULEUR EST SURPRENANTE N'EST-CE PAS ? LORS DES FÊTES, LES PRÊTRES EN DONNAIENT À MÂCHER AUX FIDÈLES QUI ENTRAIENT AUSSITÔT EN TRANSE
...LES CÉRÉMONIES SE TERMINAIENT PAR DES SACRIFICES HUMAINS. CES COUTUMES ONT TOTALEMENT DISPARU EN INDE. À FORCE D'EN PRENDRE, LES TYPES DEVENAIENT COMPLÈTEMENT FOUS !...
J'EN AI ENTENDU PARLER ET CELA EST TOUJOURS PRATIQUÉ EN INLAM JAYA...
NOS VÊTEMENTS PRESQUE SECS, NOUS NOUS APPRÊTONS À REPARTIR
SHIT... JE N'AVAIS PAS PENSÉ À ÇA...
?

(À SUIVRE)

LES PLUS GRANDS DU ROMAN NOIR, LES PLUS GRANDS DE LA BANDE DESSINEE POUR UN HORS-SERIE SOMPTUEUX !

"Le polar, c'est ce qui reste quand on a tout bousillé
La BD, c'est ce qui reste quand on a tout barbouillé"

EN VENTE LE 23 OCTOBRE

ET VOUS FERNAND,.. QUESTCE QUE VOUS EN PENSEZ DE CE MITTERRAND?
MONSIEUR NE DESIRE PAS VRAIMENT UNE OPINION PERSONNELLE, JE SUPPOSE?
SI, SI FAI! FERNAND!!
JE VOUS PROMETS QUE QUOI QUE VOUS REPONDIEZ, JE NE VOUS FOUTRAI PAS A LA PORTE..
.....
HÉ BIEN FERNAND? REPONDEZ"
PUISQUE JE VOUS DIS QUE VOUS AVEZ MA PAROLE!.. N'HESITEZ PAS!!
SANS DOUTE MONSIEUR,.. SANS DOUTE
C'EST QUE...
TOUT D'ABORD, SI MONSIEUR ME PERMET, CE DETAIL D'ORDRE PRIVÉ (SI J'OSE DIRE)..
QUEL DETAIL?

JE... JE SUIS TROUBLÉ QUE MONSIEUR VOIE EN MOI UN... UN ROUGE...
VOUS?!
VOUS!! FERNAND! UN ROUGE!!!
HI! HI! HI!
PFFF!
IL N'Y A PAS PLUS CULBENI QUE VOUS!!!
HI! HI! HI!
ET PUIS,.. CROYEZ-VOUS QUE SI VOUS ETIEZ UN COCO VOUS SERIEZ MON CHAUFFEUR?
HEIN?
POUVRE CON!
JE POURRAIS CACHER MON JEU... J'EN SUIS CAPABLE (SI MONSIEUR ME PERMET,...)
VOUS?!!?
PFFFF
POURQUOI PAS?!.. JE PEUX METTRE DES CRAVATES AUSSI VULGAIRES QUE CELLES QUE PORTE MONSIEUR MARCHAIS
MMM!!! FERNAND, VOUS ETES TOO MUCH
PFFF
HI! HI! HI!
BONK! BONK
EST-CE QUE JEN PORTE? NON..
VOUS N'EN PORTIEZ PAS PARCE QUE JE VOUS L'INTERDIS!
HI! HI! HI!
HI! HI!

SI MONSIEUR VOULAIT S'INTRODUIRE DANS LE MILIEU BOLCHEVIGE EST-CE QU'IL ARRIVERAIT EN ROLLS?
AH?
VIK FERNAND! VIK
POURQUOI M'INTRODUIRAIS-JE CHEZ LES COCOS?
JE SERAIS DÉJÀ FAINE AVEC UNE CASQUETTE RICARD ET UN SURNET!
HI! HI! HI!
ET VOUS FERNAND, JE VOUS APPELLERAI FÉFÉ ET VOUS PORTEREZ UN TRICOT DE PEAU À TROU-TROU
MONSIEUR VEUT DIRE UN "MARCEL"
HI! HI! HI!
UN QUOI?
UN "MARCEL" MONSIEUR C'EST LE NOM QU'ON DONNE À CE SOUS-VÊTEMENT
AH? C'EST TRÈS CON!
HI! HI! HI!
TSSS . UN "MARCEL"
QUE C'EST CON
ÇA VEUT RIEN DIRE..
HI! HI! HI!
C'EST POURTANT JOLI MARCEL COMME PRÉNOM...
HI! HI! HI! HI! HI! HI! HI! HI!
HÉ! HO! ÇA SUFFIT HEIN!!
ÇA VOUS AMUSE?
PAUVRE CON
.....
.....

CE MITTERRAND IL VA NOUS FOUTRE LA FRANCE PAR TERRE OUI!!
HEIN FERNAND?
IL VEUT ME NATIONALISER
PFFF!!
VOUS VOUS VOYEZ VOUS? NATIONALISÉ!!?
HEIN?
ET L'IMPOT SUR LA FORTUNE!! TSSS!! GROTESQUE!!!.. ET D'ABORD J'AI JAMAIS UN RONDIN POCHE!!
VOUS LE SAVEZ BIEN VOUS.. HEIN FERNAND?!?
IL Y A DES JEUNES... ILS ONT DES CHAINES HI-FI QUI VALENT DES MILLIONS!!! MOI J'EN AI JAMAIS EU..
ET C'EST MOI LE SALAUD DE RICHE?
TOUT ÇA C'EST LA PROPAGANDE DE CE MITTERRAND!! C'EST PAS VRAI CE QUE JE DIS FERNAND?!
FERNAND?
FERNAND!?!! ENFIN?!!
VOUS AVEZ RIEN UN AVIS SUR CE MITTERRAND!!??!
JE VOUS AI PROMIS DE NE PAS VOUS VIRER!!!
MEME SI VOUS REPONDEZ MAL!
C'EST QUE..
QUOI?
SI JE REPONDS MAL MONSIEUR NE ME VIRE PAS... SOIT... MAIS SI JE REPONDS BIEN EST-CE QUE MONSIEUR M'AUGMENTERA?!!
COMMUNISTE

C'EST L'AUTOMNE, LES FEUILLES TOMBENT

Elles tombent même, ces feuilles, avec une telle frénésie dans l'ardeur suicidaire que ça confine à l'hécatombe. Qu'on en juge : au printemps fleurissaient quatre revues de SF, pas une de moins. *Fiction*, l'ancêtre, *SF et Quotidien*, qui paraissait prendre une honnête vitesse de croisière, *Futurs*, dont le come-back laissait tout de même espérer de belles choses, et *Bientôt*, mensuel somptueux qui ouvrait à la SF le créneau de *Science et Vie* et de la futurologie.

Mais l'été a passé .. et hormis un *SF et Q*, qui, enfin, allait jusqu'au bout des intentions affirmées par son titre et publiait un ultime (?) numéro sur papier journal, format *Le Monde*, les autres petits nouveaux se taisaient, laissant *Fiction* poursuivre seul sa route, comme par le passé. Et moi qui, voici près d'un an, répandais dans ces mêmes pages mon enthousiasme pour la vitalité dont faisait preuve l'édition SF ! C'est de la clairvoyance, ça, ou je ne m'y connais pas. Ce genre de bourde vous sape vite fait la confiance dont les lecteurs pourraient vous honorer. La prochaine fois, je me montrerai plus circonspect, promis, juré.

Mais non, je ne me résigne pas. Je le maintiens haut et fort, il y a en France place pour plusieurs revues de SF, à condition qu'elles ne soient pas toutes coulées dans le même moule (en l'occurrence celui, éprouvé, .. et gentiment désuet, de *Fiction*), à condition, aussi, que leur soient donnés les moyens de paraître.

Moyens financiers, s'entend. C'est bien connu, les premiers mois sont toujours les plus difficiles. Il faut s'implanter alors même que les rentrées de trésorerie ne s'effectuent pas encore. Pour tenir, il faut, comme on dit, avoir les reins solides .. ce qui n'est en général pas le cas des joyeux illuminés qui, un beau jour, s'intitulent rédacteurs en chef.

Mais il y a les mécènes. Méfiance : ce sont peut-être des margoulins, et vous vous retrouverez vite fait en train de vendre des planches à voile au lieu de la littérature que vous entendiez promouvoir. Ou alors, ce sont de riches héritiers qui veulent faire leur B.A., histoire de se démarquer du capitalisme de papa. Ces derniers sont peut-être plus sympathiques, mais dans un cas comme dans l'autre, l'expérience tournera court assez rapidement, c'est-à-dire à partir du moment où le mécène s'apercevra que, heu, dites donc, mon cher, vous avez vu le chiffre d'invendus des deux premiers numéros ? Lui parti, inutile d'aller tenter sa chance auprès d'une banque !. Remarquez bien, sur le plan de l'expérience personnelle, une telle visite est peut-être enrichissante, mais pour ce qui est de l'efficacité...

Alors, pas de solution ? Mais si, justement ! Qui est mieux placé sur le marché pour financer et assurer la promotion d'une revue qu'un éditeur ayant pignon sur rue ? D'autant que, disposant pour la plupart de collections spécialisées, on voit tout de suite la complémentarité dont ils pourraient tirer profit.

Tiens, chez Casterman, par exemple, un beau jour, il faudra que je leur cause de ce problème. Sûr qu'ils me feront un pont d'or pour que je leur bâtisse un projet de revue de SF.

On peut toujours rêver. En tout cas, la pénurie de revues professionnelles relance, c'est un phénomène déjà constaté, l'ardeur des fanzines. Le dernier né s'intitule *l'Etoile mécanique*, il fleure bon l'amateurisme, mais bénéficie d'une présentation soignée. Dans les projets, un énorme dossier sur Richard Corben (études, interviews, inédits).

Ah ! Il y a aussi la dernière livraison de *Fantascienza*. Un truc énorme, somptueux et indispensable dont je vous reparlerai. **D.D.**

L'Etoile mécanique - 15 F + 2,50 F de port, c/o Olivier Bosso
37, rue Saint Vicens, 66000 Perpignan

ATMOSPHERE, ATMOSPHERE...

Il y a d'abord le style et puis ce petit rien, cette once de décor, de lumière, qui vous rappelle quelque chose, un souvenir, une impression. Mais une impression lointaine, que vous n'avez jamais exprimée, jamais écrite et que vous découvrez avec bonheur sous la plume d'un autre. C'est alors l'ultime plaisir, cette relation qui s'établit avec un auteur et qui vous fait jurer de lire son prochain livre.

C'est ce qui m'est arrivé, chers amis du polar, avec *Corvette de nuit* de Marc Villard. Voici bien longtemps, quand on m'appelait Dug (parce que Duglan était un peu lourd à porter – cf. les œuvres de Benoîte Groult) j'étais aux fourneaux du rompol à *Libé*. Chaque quinzaine, des romanciers édités, et d'autres qui ne l'étaient pas, expédiaient par la poste, à destination du XIXe arrondissement, une "nouvelle noire". Le pire et le meilleur, mais toujours – pompiérisme, gauchisme, style à chier ou pas – un petit échantillon maladroit ou heureux du plaisir d'écrire. Marc Villard avait confié au facteur l'étrange histoire d'un asile d'aliénés et d'un balaise enfermé. Une réplique de l'ami indien de Nicholson, prisonniers tous deux d'une "camisole chimique", expression désormais trop commune malgré son sens si violent.

Depuis, Marc Villard, ce lyrique sombre, a publié *Nés pour perdre* et *Légitime démence*. Il est aussi l'auteur du scénario de *Neige*, film réalisé par J.-H. Roger et J. Berto.

Et puis ce boulimique du papier offset vous offre encore un troisième bouquin, qui vous ravit pour les raisons exposées plus haut.

Celui-ci se souvient du twist et du madison, et si aujourd'hui, il glisse sur sa platine Willy de Ville et Stevie Wonder, il ne renie pas Cliff Richard et Brenda Lee.

Il se nomme Robert Languedonne. Comme il entrait entre les années 56 et 60, à onze ans, dans la classe de français du C.E.G. Seignosse, le prof – sûrement un communiste qui aimait Francis Lemarque et le cinéma américain – le surnomma Harry. Harry, Harry Languedonne... Ce nom, le héros de Marc Villard le conservera toute sa vie, parce que sa vie – comme au ciné est tout entière impressionnée par les années 60. Harry, comme vous et moi, "fréquentait" des filles qui fumaient des P.4, méprisait les *Souvenirs, souvenirs* de Johnny, et bandait pour *Long Tall Sally* et *Hot Rock*.

Donc la fiction de Marc Villard est illuminée par ces années-là. Et Harry, quand il aura quarante ans, resté fidèle à la bande de potes, n'hésitera pas à tout plaquer parce qu'un matin, à la radio : "*.. l'ex-chanteur de rock n'roll reste introuvable. Le commissaire Morandi, que nous avons pu joindre par téléphone, le fait activement rechercher car il s'agit d'un témoin capital pour la suite de l'enquête. Le corps de la jeune femme a été identifié par un ami du couple qui se refuse à croire à la culpabilité du chanteur.*".. Alors, Harry va partir à la recherche d'hier, de son pote Dany, Dany Waxman, le chef, le manager des Coasters.. le groupe de Rock de Lamberville.

Marc Villard, dans son polar brillant, a su – comme Matas avec *Mauvais sang* – injecter ce petit blues américain dans une histoire française. Comme si on pouvait renier l'adolescence que le ministre de la Culture ne semble avoir jamais eue, lui qui ne souhaite que rêver français. Amis lecteurs, dévorez ce petit roman (la seule critique : Villard est avare en caractères typographiques), fredonnez *Hound Dog*, et souriez, nostalgiques, en écoutant Le Grec : "*Hey, l'mec avec les riffs bluesy, plutôt heartbreack, casse ta viande, Killer, t'es pas à Laredo, vu ? Hey Nelson casse c'te foetus, c't' oignon du Velvet, c' tampax à Nico, j' vais l' faire décoller sur mon vibra, t'as d'jà vu les soleils d'infernalia, baby ?*" ...On a les images qu'on peut. Notre volapük ne se pratique pas au TNP, nouvelle manière culturocrate. .

A.D

MARC VILLARD : Nés pour perdre – Ed. Repères
Légitime démence – Ed. Sanguine
Corvette de nuit - Fayard/Noir

VIOLEFF : CASSE TES RUINES

"CE SOIR LÀ, L'INSPECTEUR BÉRANGER VOYAIT LA VIE EN ROSE · ÇA SENTAIT BON LA RETRAITE ·

IL ALLAIT APPRENDRE L'AQUARELLE ET SE REMETTRE À LA CLARINETTE · EN ATTENDANT IL Y AVAIT LE BOULOT · IL VIDA QUELQUES FINES, RÊVEUR · QUAND IL FAUT Y ALLER···

PORTE DE LA VILLETTE, DANS DES RUINES C'EST LÀ QU'IL AVAIT RENDEZ-VOUS AVEC L'INDIC · PAS UN MAUVAIS FER, SAMI · ALLÉCHANT, SON COUP DE FIL···

ALORS PÉPÈRE, PAS ENCORE COUCHÉ ?

CE N'ÉTAIT PAS L'INDIC · IL FALLAIT RÉAGIR ! IL AVAIT BIEN UN FLINGUE QUELQUE PART··· IL AURAIT FALLU UN RATIER POUR LE DÉNICHER SOUS SON LODEN ·

LE MOUCHARD SE POINTA AVEC DES TUYAUX DE PREMIÈRE BOURRE · TROP TARD !

LE CONFESSEUR AVAIT MORFLÉ · LES POUMONS EN PASSOIRE·· C'ÉTAIT RÂPÉ POUR LA CLARINETTE, POUR L'AQUARELLE, ET POUR LE RESTE ·

ILS AVAIENT BUTÉ BÉRANGER · IL EN AURAIT CHIALÉ, SAMI."

VOILÀ QUE ÇA PLEURNICHE ! ET CE VIEUX FLIC MOU··· C'EST PAS POSSIBLE ; IL FAUT QUE JE REPRENNE ÇA VITE FAIT ·

ÇA VA FAIRE MAL!..
" LE CHAUFFEUR ET SA TIRE ; MICK SE LES FARCIT EN HORS D'ŒUVRE , À LA GRENADE .
ENTRE LUI ET LA PÈGRE : LA LUTTE À MORT !
MICK : FLIC DE CHOC · PAS ASSISTANTE SOCIALE ·
OCCIS GROS LOUIS ! SALEMENT RECTIFIÉ · TRUFFÉ DE PLOMB ...
OCCIPUT EN PURÉE POUR PAULO " FACE DE RAT " ....
" NEZ DE BOEUF " ? PLUS QU'UN TAS , MOU ET MORT ...
AAAA
ON SE PREND POUR ICARE ET ON SE RETROUVE COMME " LE GOSSE " , DÉCHET PARMI LES RUINES ... "
STOP. C'EST NUL. LA VIOLENCE, ÇA ME BRANCHE PAS · DANS LE FOND, LE POLAR C'EST PAS MON TRUC

MOI, JE SUIS UN SENTIMENTAL. JE VAIS FAIRE UN BOUQUIN DE GARE ... D'AMOUR ET DE GARE !
"BERNARD MARCHA VERS ELLE ... IL NE COMPRENAIT PAS CE QUI SE PASSAIT. ÇA NE LUI ÉTAIT JAMAIS ARRIVÉ .. TELLEMENT BON QUE ÇA FAISAIT MAL, TERRIBLEMENT MAL, MAIS C'ÉTAIT MERVEILLEUX ...
ELLE LE TROUVAIT FOLLEMENT EXCITANT. FAIRE ÇA DANS DES RUINES ! GÉNIAL ! "
C'EST MIEUX TOUT ÇA, TRÈS ORDINAIRE ... FAUT DONNER DANS L'IMAGINAIRE, C'EST ÇA QUI SE VEND .. CES RUINES, D'OÙ ELLES SORTIRAIENT ? .. AU DÉPART CE SERAIT UN PROJET GRANDIOSE .. MINISTRES AMBITIEUX ... CONSTRUCTION PRESTIGIEUSE .. ÇA DURE 10 ANS, ÇA COÛTE CHER : 100 MILLIARDS DE CENTIMES .. LE FRIC ? LES CONTRIBUABLES, LE NÔTRE .. CORRUPTION ... POTS DE VIN .. MINISTRES VÉREUX .. ON ARRÊTE TOUT. ÇA RESTE COMME ÇA, PAS FINI ...
GRANDE DÉCISION. MINISTRES COURAGEUX (PRESQUE LES MÊMES) : ON RASE TOUT, POUR UN PETIT MILLIARD ... ON PERA DU GAZON ... 20 ANS ET DES MILLIARDS POUR DU GAZON !! ... J'EN FAIS TROP. ÇA TIENT PAS DEBOUT ...
PAS COMMERCIALE CETTE HISTOIRE ... JE SAIS PLUS QUOI FAIRE ... PLUS D'IDÉE ... SEC ... SOMMEIL ...

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER/ JEAN-LUC COCHET/ SERGE RAFFY/ RODOLPHE/ ALAIN DUGRAND

JEAN-PIERRE ANDREVON/ MICHEL PIERRE/ THIERRY GROENSTEEN / FRANÇOIS RIVIERE

LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE, UN ENJEU DEMOCRATIQUE

Carl Sagan, l'astronome le plus riche du monde est satisfait : son *Cosmos* est depuis 46 semaines sur la liste des best-sellers du *New York Times*. De passage à Paris pour la sortie en France de *Cosmos*, il nous a accordé une heure de son précieux temps.

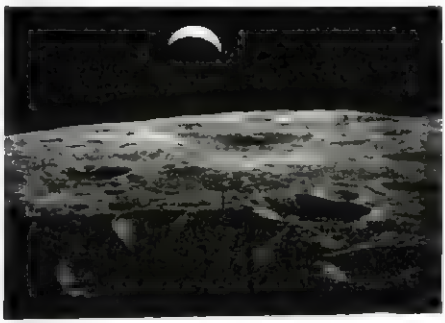
Les dorures du Ritz, un vendredi d'automne ensoleillé. Au premier étage de l'hôtel, dans une vaste suite, un homme grand, encore juvénile, croque une tablette destinée à combattre une acidité gastrique persistante. Sagan, star de la vulgarisation scientifique, laisse aller son œil sur la place Vendôme.

La vulgarisation en Europe est rarement l'affaire de scientifiques chevronnés, indiscutables. Aux USA, il semble qu'il en soit tout autrement, pourquoi ?

C.S. : C'est vrai. Dans les pays anglo-saxons, la vulgarisation le roman scientifique, est une vieille histoire. *Le Rêve* de Johannes Kepler (Allemagne, XVIe siècle), qui fut le premier ouvrage de science-fiction, marqua sans doute plus le monde anglais que les sociétés latines. Savez-vous que son roman entraîna l'arrestation de sa mère, accusée et emprisonnée à l'âge de 74 ans pour sorcellerie par les protestants du Wurtemberg ? Kepler a donc eu une grande influence sur plusieurs générations de scientifiques. En Grande-Bretagne, Faraday, Huxley, Eddington, Holbach et une bonne douzaine d'autres l'imitèrent. En ce qui concerne les USA, Gamow publia, dans les années 40, six ouvrages de haut niveau.

Je pense que ces précurseurs du roman scientifique ont ouvert un sillon qui a créé un besoin public, puis a, récemment, été renforcé par les propres inquiétudes des scientifiques contemporains. La science universitaire, ou de pointe, gisait, au début des années 40, dans une sorte de sanctuaire spécialisé, fermé au public. Cette mainmise leur a échappé depuis vingt ans. D'abord parce que les vastes programmes scientifiques sont financés par les deniers publics et que la population doit être éclairée sur les recherches faites avec sa contribution. C'est cela la démocratie.

Ensuite, j'y ajoute, moi, deux raisons. La première, la menace de guerre nucléaire. Quel que soit le degré de nos hantises collectives, seuls la recherche et son développement nous permettront de mieux comprendre, afin d'agir ensuite sur le nucléaire. Le public doit être associé à ce combat scientifique. Deuxième raison, la science est un superbe jeu et, scientifique, je suis porté à faire partager cette joie si communicative.



La terre se lève derrière les collines et les cratères lunaires.

Quelle fut la réaction du public américain, et surtout des milieux scientifiques, à la sortie de l'ouvrage et de la série télévisée ?

C.S. : La série télé fut la plus regardée dans l'histoire de la télévision non commerciale américaine et la plus populaire dans l'histoire de la télé japonaise. A notre étonnement, les milieux scientifiques furent très favorables. Nous avons reçu trois prix Emmys décernés par la Television Academy of Arts and Science. Et puis, nous avons éprouvé cette agréable impression que les chercheurs se sentaient enfin considérés d'une autre manière par leur plus proche milieu social ou familial. Le type d'un institut m'a dit *"Merci, Sagan, je suis devenu un héros auprès de mes gosses"*.

J'insiste encore. Que signifie cette phrase que vous répétez à l'envi : "Qui connaît mieux la science accroît ses chances de survie" ?

C.S. : Science, en latin, signifie connaissance. Posant le postulat qu'il vaut mieux être intelligent qu'idiot, j'épouse étymologiquement le concept science... Je me répète : à l'ère nucléaire, nous n'avons aucune chance de survie qui ne soit autre que scientifique. L'une des meilleures parades aux missiles nucléaires intercontinentaux stratégiques, c'est la mise au point des satellites géostationnaires de surveillance. Il faut poursuivre dans cette voie. Face aux grandes questions planétaires, les pollutions, les brusques changements climatiques, l'épuisement des ressources fossiles minérales, il n'y a de salut que scientifique.

En Europe, les scientifiques américains sont souvent soupçonnés d'idéalisme, d'irrationalisme ? Est-ce un effet déformant rendu par les media européens ?

C.S.: Je n'irais pas aussi loin, mais il est vrai que des formes idéalistes, voisines du mysticisme, n'épargnent pas plus les chercheurs que la civilisation américaine. Je crois donc que l'information, que la connaissance, que la vulgarisation sont des tâches prioritaires contre ces manifestations. Si le public connaît mieux les enjeux de la science, il échappe à la peur et, en même temps, au scientisme des charlatans.

Mais il ne faut pas évacuer trop vite les raisons de ces craintes qui se manifestent par une fuite idéaliste. Les gens ont compris que nous finirons par explorer l'univers : ils doivent être pénétrés par cette idée : en quelques années, nous avons vécu des changements scientifiques plus rapides que l'évolution de notre espèce en quatre cent millions d'années. Les tentations mystiques sont les résultats de cette accélération technologique, qui s'est opérée en moins de trente années. Dans mille ou dix mille ans, les années 80 figureront comme l'un des moments-clés de l'histoire du genre humain.

Propos recueillis par
ALAIN DUGRAND

UNE SERIE TV, UN LIVRE : LA FUSEE SAGAN

La fusée Sagan mise à feu sur la France possède pour l'instant deux étages.

D'abord, une série télé, dont le premier épisode a été diffusé ce 17 octobre sur Antenne 2 et qui entraînera chaque samedi, jusqu'au 26 décembre, les amoureux de l'univers et les curieux de l'homme. Cette série, truffée d'effets spéciaux, de vaisseaux spatiaux, de mouvements colorés d'atomes animés, d'enzymes, d'ADN fluorescents, est sans doute l'un des plus beaux spectacles de fin d'année. (Il a d'ailleurs coûté la bagatelle de 8 millions de dollars à ses producteurs.) Les promoteurs de Carl Sagan Production le recommandent aux grands et aux enfants à partir de 3 ans!

"*Pour cette série télé, nous avons voulu engager le cœur autant que le cerveau*"... Objectif atteint. L'humanisme de cette série, appuyé par de fort beaux morceaux de musique classique, est à chaque épisode balancé par un générique au synthétiseur qui devrait avoir la première place dans le hit-parade.

Un point critique, quand même : le professeur Henri Laborit, emballé par la série, conteste cependant le parti darwiniste fougueusement affiché par l'équipe Sagan. Signalons à ce propos que ce darwinisme (qui, pour Sagan, est un fait et non une théorie) n'a pas beaucoup plu au gouvernement d'Afrique du Sud où la série était télévisée. Résultat : six coupes.

Ensuite, le second étage de la fusée : un fort beau livre, publié par les éditions Mazarine, *Cosmos*. Le bouquin est la fidèle réplique en 361 pages des 13 épisodes télé. C'est un très bel objet, illustré de photos inédites de la Nasa prises au cours des programmes Mariner, Pionner et d'une bonne trentaine d'observatoires mondiaux. Treize chapitres pour tout savoir sur l'ensemble des connaissances concernant la taille et l'âge du cosmos, les raisons de l'existence de la vie terrestre et peut-être des autres mondes, tout sur l'activité de l'acide désoxyribonucléique, etc.

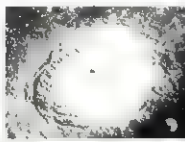
Et si vous aimez les grandes histoires, étonnantes et véridiques, celle de la mathématicienne Hypathie vous captivera. (Oui, c'est cette beauté physicienne, du Ve siècle, qui séduit Corto dans *Fable de Venise*, de Pratt !)

Enfin, si les essais des étages 1 et 2 sont positifs, on vendra sans doute en France des cassettes-vidéo et, pourquoi pas, s'ouvriront, comme aux Etats-Unis, des boutiques Cosmos. On ne pourra plus désormais échapper aux grandes questions que nous posent la vie et notre univers.

A.D.

COSMOS OU L'ENTREPRISE SAGAN

600 000 exemplaires aux USA, 400 000 au Japon, en tête des ventes en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Espagne en Italie, *Cosmos* et ses 8 traductions en cours est aussi un phénomène media universel : 3 % de la population mondiale a déjà vu au moins un épisode de la série télé. L'auteur du livre, le co-producteur, le scénariste de la série, l'homme orchestre de cette réussite, c'est Carl Sagan, universitaire américain de 45 ans scientifique incontesté. Il est "l'interprète" des photos de Saturne prises par Voyager I et II. Le scientifique, qui a la tête près du bonnet, a perçu la plus grosse avance versée à un auteur par son éditeur : 2,2 millions de dollars pour le scénario de son prochain livre, *Contact*.



BANANAS

N° 1 BIMENSUEL DE BD 01/15 NOVEMBRE 81 6 F

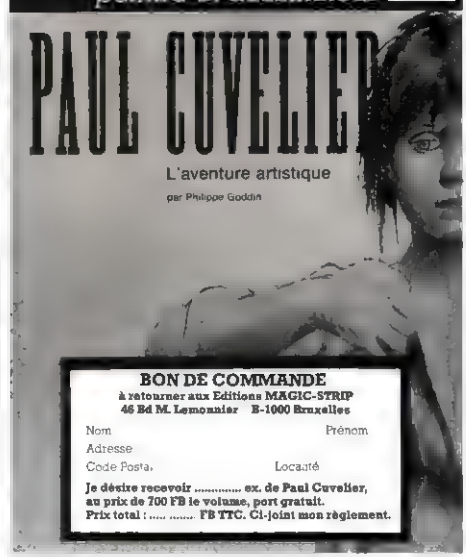
EN VENTE PARTOUT CHAQUE QUINZAINE

EDITIONS WATERLOO 38, rue Victor Hugo 92600 ASNIERES

paul cuvelier

peintre et dessinateur

DIFFUSION



BON DE COMMANDE

à retourner aux Editions MAGIC-STRIP
46 Bd M. Lemonnier B-1000 Bruxelles

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Localité

Je désire recevoir ..... ex. de Paul Cuvelier,
au prix de 700 FB le volume, port gratuit.
Prix total : ..... FB TTC. Ci-joint mon règlement.

L'image au pied de la lettre

Le titre de cette page a été composé avec l'alphabet "Jacno"

La conception graphique, c'est, en définitive, l'art de produire des archétypes. Exemple : le paquet de Gauloises, petit parallélépipède bleu omniprésent dans notre champ de vision. Son créateur, Marcel Jacno, vient de publier un livre de mémoires. Avec lui, nous avons parlé "image".

Pour commencer, question inévitable : pouvez-vous nous dire quelques mots sur ces fameuses "Gauloises bleues" ?

C'est un travail que j'ai effectué pour la Régie en 1946. Il s'agissait essentiellement de rajeunir l'ancien emballage, de lui donner un aspect plus frappant, sans dérouter le consommateur par des modifications trop radicales.

Le détail amusant dans l'affaire, c'est mon titre de "recordman des multiples". Ce paquet qui porte ma signature est imprimé à un milliard et demi d'exemplaires chaque mois ! En fait, je suis certainement dépassé par les graphistes américains, mais comme on ne signe pas ses travaux outre-Atlantique, je suis, en quelque sorte, le seul à être homologué.

Justement, lorsque vous habitiez New York, vous avez rencontré le designer Raymond Loewy, qui est l'auteur d'un autre rajeunissement célèbre...

Celui des "Lucky Strike", c'est exact ! Mais son intervention est très différente, beaucoup plus limitée. Il a remplacé par du rouge la couleur verte du disque ornant les paquets, à la suite de quoi les ventes ont sensiblement augmenté.

La publicité ne crée plus ce que l'on peut appeler des "images universelles". De nos jours, tout est très vite consommé et oublié...

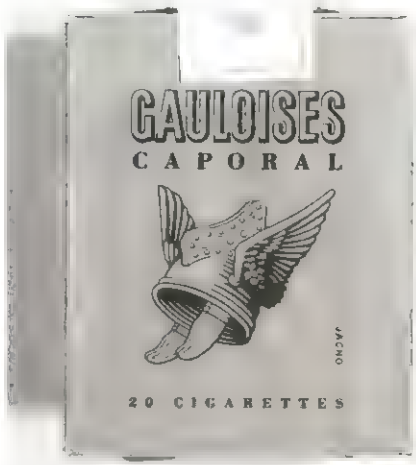
C'est vrai. Autrefois, une affiche c'était un peu comme une chanson populaire : tout le monde la retenait. C'était l'œuvre d'un seul homme, d'une seule personnalité, alors que maintenant, c'est l'affaire d'une équipe. Et puis à présent, on préfère souvent la photo au dessin, mais je ne pense pas que ce soit la solution idéale pour personnaliser un produit. Une affiche doit se comporter elle-même comme un signal pour attirer l'attention sur ce qu'elle vend.

Le grand affichiste Cassandre, dont vous évoquez la silhouette dans votre livre, savait créer des images extrêmement frappantes...

Oui, il était très influencé par le cubisme, par Fernand Léger aussi, ce qui correspondait tout à fait à l'esthétique dominante de l'époque. Cassandre est le premier à avoir parfaitement utilisé l'aérographe pour rendre les effets de volume. Ses affiches étaient de très belles réussites, mais qui ne suffisaient pas à son bonheur. Il voulait faire de la peinture et réalisait des toiles qui ressemblaient un peu trop à ses créations publicitaires. Il était très aigri à cause de cela. C'est un trait de caractère que partagent la plupart des graphistes, cette tendance à vouloir faire de l'art avec un grand "A".

Au cours de votre carrière, vous avez conçu un grand nombre d'alphabets typographiques. Comment vous est venue cette passion pour la lettre ?

J'avais été très impressionné par l'alphabet "Bifur", créé justement par Cassandre, et cela m'avait inspiré l'envie de dessiner moi aussi un caractère d'imprimerie. Je me suis donc engagé dans un long travail à l'issue duquel j'ai sorti ma première réalisation dans ce domaine, le "Film", que je suis allé présenter au fondeur de caractères Charles Peignot. Ainsi a débuté une cordiale collaboration avec l'héritier d'une dynastie d'industriels, d'une industrie d'art, collaboration qui se poursuit encore aujourd'hui puisque nous nous rencontrons à l'Imprimerie Nationale au cours de réunions destinées à mettre sur pied l'"Institut de la communication écrite", c'est-à-dire le futur musée de l'imprimerie.



Vous êtes également le créateur de certains sigles très connus, comme le titre du journal France Soir...

Oui, j'ai fait aussi des emballages, par exemple pour les produits de beauté "Guerlain", pour lesquels j'ai conçu une gamme de soixante-quatre conditionnements différents.

Et vous êtes l'auteur de l'image de marque du T.N.P.

J'ai réalisé soixante affiches pour Jean Vilar, – lesquelles sont toutes accrochées à la "Maison Jean Vilar" d'Avignon – et aussi le tampon "T.N.P.", qui est le sigle du "Théâtre National Populaire", et qui m'avait été inspiré par le marquage des caisses servant à transporter le matériel de la troupe.

Y a-t-il un autre domaine de la communication visuelle que vous aimeriez aborder ?

Je caresse un vieux rêve : seuls mes alphabets de titrage ont été édités et j'ai dans mes cartons un projet pour des caractères de "labeur". Ce type de caractères, qui servent à imprimer des textes entiers et pas seulement des titres, représente l'aspect le plus "noble" de cette profession et j'aimerais laisser quelque chose dans ce domaine. Vous voyez, moi aussi, je rêve de l'art avec un grand "A" !

Le sigle du T.N.P., créé du temps de Vilar.

Nature morte réalisée pour Clichés-Union (photograveur de *(A Suivre)*).

MARCEL JACNO : Un bel avenir
Ed. Lettres Nouvelles - Maurice Nadeau

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

FERNY BESSON
ALEXANDRE VIALATTE
Ed. Lattès

Les enfants qui naissent en avril voient généralement le jour, disent les astrologues, sur des hauts plateaux pluvieux et froids, où les routes sont extrêmement rares et la population dispersée... Seul Alexandre Vialatte, prince du paradoxe, fou de baroque, put faire découvrir aux bergers auvergnats l'existence du Dieu des musulmans terminant ses quelques centaines de chroniques du quotidien *La Montagne* de Clermont-Ferrand par une simple phrase, sans appel : *"Et c'est ainsi qu'Allah est grand"*

Vialatte, seigneur du burlesque, nous l'avons découvert depuis deux ans grâce aux éditions Julliard, qui, en deux tomes et bientôt trois, réunissent les chroniques du grand Alex. Comme les redécouvertes en littérature se multiplient en ces temps de vaches et baudets efflanqués, Ferny Besson, la grande amie de Vialatte, offre aux amateurs *Alexandre Vialatte ou la complainte d'un enfant frivole*. Le livre-contrepoint et biographique sur l'œuvre d'un adorable écrivain.

Alex, traducteur, persuada Gallimard de publier Kafka, il plancha sur Thomas Mann, Brecht, Nietzsche. Ami de Paulhan, collaborateur de la NRF, il publia quatre romans dont *les Fruits du Congo* (Folio 1981), que ses jeunes amoureux dénichent encore sur les quais sous couverture NRF.

Style de vie, style littéraire, style tout court. Une qualité moderne pour les livres de Vialatte, disparu voici dix ans, "mort guéri" à la suite d'une opération réussie... Vialatte, à méditer pour ce faux proverbe : *"Tout le berger n'est pas dans le mouton"*

A.D.

BINET
L'INSTITUTION
GIMENEZ
MUÑECOZ
Les Albums Fluide Glacial

A force d'entendre les chroniqueurs judiciaires ressasser l'équation "enfance malheureuse = circonstances atténuantes", MM. Binet et Gimenez qui, avant de dessiner des petits Mickeys, aspiraient à de plus hautes destinées, ont décidé de s'inventer des antécédents justifiant leur condition peu glorieuse. A les en croire, ils auraient donc connu jadis (oh ! il y a bien longtemps de cela), l'un, les affres de l'éducation dispensée par une institution religieuse, et l'autre la cruelle expérience de l'Assistance publique franquiste. Et tous deux d'entonner en chœur, comme le Petit Chose de Daudet, *"Par bonheur, cette dure entrée dans la vie ne m'a pas rendu méchant"*

Malheureusement, *Muñecos*, troisième volet de la chronique autobiographique de Gimenez, témoigne d'un certain essoufflement de l'inspiration. Et *l'Institution* nous révèle un Binet dont l'humour sans doute étranglé par la pudeur ou l'émotion, est très au-dessous du sommet atteint avec *Kador*.

Certes, Gimenez ne se prend pas pour Jean Genêt, ni Binet pour Charles Dickens. Mais leur projet achoppe sur la forme éculée de l'anecdote à chute. On espérait parcourir une fresque, et l'on feuillette une collection d'historiettes hésitant entre l'attendrissement et la dérision.

T.G.

PHILIPPE GODDIN
PAUL CUVELIER
L'aventure artistique
Ed. Magic Strip
Diff. Futuropolis

Paul Cuvelier, 1923 – 1978. On connaît ses bandes dessinées, *Line*, *Corentin*, *Epoxy*, travaux alimentaires dont il faisait lui-même peu de cas, alors qu'ils laissaient tant de ses confrères béats d'envie et d'admiration.

Mais l'œuvre de Cuvelier, la vraie, faite de centaines de toiles, de gravures et de sculptures, et de milliers de dessins, cette œuvre-là n'avait pas encore été révélée au public. Les éditions Magic Strip, en collaboration avec la famille de l'artiste, ont entrepris de la restituer dans son intégralité. Leur ambition déclarée n'est rien moins que de *"localiser, identifier et publier toutes les œuvres de Cuvelier, en vue d'en établir le catalogue raisonné"*.

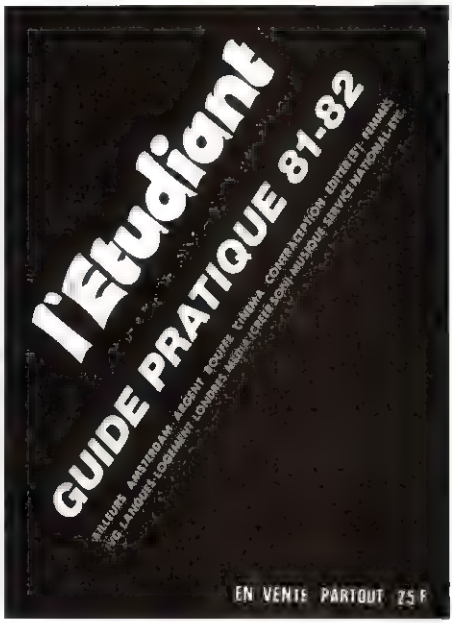
Un premier volume de 64 pages (dont 24 en couleur) paraît ces jours-ci. Il s'ouvre sur une étude biographique et critique par Philippe Goddin, le maître d'œuvre de cette vaste entreprise. Avec passion et compétence, Goddin nous fait partager les étapes d'une quête éperdue : la révélation précoce de dons stupéfiants, le passage à l'Académie de Mons, la création du Journal *Tintin*, l'abandon de la bande dessinée, les premiers signes de la reconnaissance officielle... et toujours, partout, la rage de dessiner, dont Cuvelier dira qu'elle est *"sa façon d'être en vie, sa préhension de la vie"*

Mais ce sont, évidemment, les documents présentés (tous inédits) qui retiennent d'abord l'attention. Portraits d'animaux, études de nus, paysages, ils restituent l'exceptionnel talent de Paul Cuvelier dans toute sa diversité et sa plénitude.

Quant à la deuxième section de cet album inaugural, elle est tout entière consacrée au thème des nymphettes et des jeunes aphrodites. Y est réunie une série d'œuvres (dessins et peintures) élaborées au cours des deux dernières années de l'artiste.

Ce livre-événement est une véritable fête pour les yeux. Vite, donnez-nous la suite !

T.G.



MICHAEL MOORCOCK
BYZANCE 1917
Ed. Lattès

En 20 ans de carrière (et alors qu'il n'est âgé que de 42 ans), Moorcock a produit dans le plus grand désordre environ 50 romans, qui vont de *l'heroïc fantasy (Elric le Nécromancien)* à la SF *(le Navire des glaces)*, de l'historico-existentialiste-fiction *(Voici l'Homme)* au thriller decadent (avec son célèbre personnage, Jerry Cornélius, qu'on peut retrouver dans *l'Assassin anglais*, que publient, en même temps que ce *Byzance*, les éditions Lattès, mais dans la collection "Titres SF")

Comme beaucoup d'écrivains marqués par le fantastique, Moorcock ne rêve que de s'en échapper : le voilà plongé dans une gigantesque saga pseudo-historique, *Beetween the Wars*, dont *Byzance 1917* n'est que le premier volet, ouvert sur la Russie ante et post-révolution.

Dans sa préface à l'excellent *Livre d'or de Moorcock*, le critique Jakubowski a ces deux expressions pour cerner l'entreprise *"ampleur tolstoïenne"* et *"réalisme dickensien"*. C'est bien volontiers qu'on lui emprunte cette définition, qui évitera d'en chercher une autre.

Quant au regard distancé et ironique que l'auteur porte sur ses créatures, on en retiendra, à propos de Staline, les phrases suivantes : *"On dit que les assassins ne peuvent pas dormir. Tout au contraire : ce sont ceux qui ne peuvent dormir qui deviennent des assassins. Privés de leurs rêves, ils transposent leurs cauchemars inoffensifs en une horrible réalité."*

Moorcock est-il insomniaque ? à lire ses textes, on peut en tout cas sans mal forger de lui cette image redoutable d'un "assassin anglais", dont les rêves de fer et de sang nous tiennent longtemps éveillés, livres en main.

J.-P.A.

AB AIGRE – SYLLI
LA ROUTE DES GOELANDS
Ed. Glénat

Totalement inconnu du public il y a seulement un an, Ab Aigre s'est imposé en quelques mois, non seulement comme un dessinateur professionnel, mais comme un dessinateur inspiré. Sans doute son travail n'est pas exempt de "réminiscences", sans doute on peut, pour une certaine part, le considérer – lui aussi – comme marqué de l'empreinte Tardi. Pourtant, la volonté de créer son propre style est d'ores et déjà évidente : il a adopté un langage graphique épuré, surprenant par sa grande économie des détails, parfaitement lisible et efficace. Ab Aigre suggère plus qu'il ne décrit. Ce qui convient parfaitement au scénario de Sylli, une mystérieuse et tragique histoire d'envoûtement et de malédiction, se déroulant pour une part sous le soleil de la Martinique, et pour l'autre dans un étrange asile d'aliénés.

On retrouve là le charme des grands romans d'aventure à la Stevenson ou à la Conrad. On y trouve également des tonalités et des climats insolites, des atmosphères bien spécifiques.

lourdes, comme vénéneuses, qui rendent le récit particulièrement attachant. Le second volet de la série ne sortira pas avant huit ou dix mois, mais déjà, nous l'attendons avec impatience !

R.

PICHARD
CARMEN
Ed. Le Square/Albin-Michel

Ecrivain bien élevé d'un siècle qui ne l'était pas moins (sauf quand il s'agissait de fusiller l'ouvrier), Prosper Mérimée écrivit *Carmen* en 1845. D'une plume précise et poétique, il contait, de Séville à Cordoue en passant par Gibraltar, la tumultueuse relation amoureuse d'une gitane et d'un déserteur devenu malandrin pour ses beaux yeux. Ce drame ibérique transporta d'enthousiasme la bourgeoisie littéraire qui y trouvait exposé avec toutes les convenances d'usage, le souffle des passions primaires, le sexe, l'argent, la mort. Sainte-Trinité des actions humaines que – sur le même thème – Bizet mit en musique pour un opéra présenté en 1875 et devenu la plus populaire des œuvres lyriques françaises (comme nul ne l'ignore plus après la reprise qui en est faite dans un grand show réaliste au Palais des Sports de Paris).

Pour couronner la mode de la mantille, très portée cette automne, Pichard nous donne une *Carmen* en images sur des dialogues de Mérimée, excellent scénariste en l'occurrence. Fidèles au livre jusque dans l'esprit, les images pulpeuses aux tonalités grises et noires rendent avec évidence tous les aspects passionnels et érotiques du texte originel.

Après son *Ulysse*, le *Carmen* de Pichard prouve qu'il est sans doute le seul de nos créateurs en B.D. à savoir transposer les grands classiques en images. Le nouveau régime s'honorerait à lui confier une réédition du *Lagarde et Michard*, faute de quoi nous allons vers une triste période d'inculture.

M.P.

MARTSE ET GEORGES WOLINSKI
LA DIVINE SIESTE DE PAPA
Ed. La Farandole

Ça fait tout drôle de feuilleter Wolinski sans rencontrer de bonne femme à poil... Des textes bien propres, gentiment imprimés, des caractères alignés comme à la parade, des bulles sages en rose et bleu... Pas obsédé pour un sou, Wolinski, aidé de sa femme, lâche un peu la rondeur insolente qui faisait son ordinaire pour raconter des histoires à mi-voix et endormir sa fille : *la Divine Sieste de papa*, c'est un Petit Poucet façon 81, avec des métros, des avions, des Muppets...

C'est sympathique, mais Wolinski n'y croit pas vraiment ; prenant ses distances de satiriste lucide, il a soin de replacer le conte dans la bouche de son héros, de s'offrir du conte pour enfants au second degré ; le clin d'œil du citoyen conscient plane au-dessus d'un pays des merveilles aux loups affamés : on reconnaît le Wolinski au fait de l'actualité internationale et qui ne veut quand même pas passer pour un idiot ! Et puis l'ombre peut-être d'un autre Wolinski, au

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

(cochez la case correspondante) Je joins le règlement

Nom ..... Prénom .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Localité : .....
Profession : ..... Date de naissance .....

— France et Union Postale Française	150 FF ☐
— Benelux	1050 FB ☐
— Canada et U.S.A	40 $ ☐
— Autres pays	215 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser : * Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
* Pour le Benelux 28, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
* Pour le Canada et les U.S.A. PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

coin de cette bulle où le papa, assis dans l'avion près de sa petite fille, lève de grands yeux tristes sur une hôtesse aux formes hâtivement tracées. Ce regard mi-pensif, mi-chien battu, n'est-il pas empreint du regret d'être le Wolinski des contes qui se retient en soupirant de jeter son crayon sur la dame pour la débarrasser de cette sorte de vêtement rose sans grâce ni inspiration...

Mais quelle mauvaise langue ! Enfin, Wolinski nous a appris à être méchants ou pas ? Et puis il a de quoi être content, sa leçon a porté : on ne pense qu'à ça...

C.L.

JEAN-PIERRE AUCLERT
LA GRANDE GUERRE DES CRAYONS
Ed. Laffont

Ne reculant devant aucun sacrifice humoristique, ce beau volume porte en sous-titre *"Les noirs dessins de la propagande en 14-18"*. On aura deviné qu'il s'agit d'une nouvelle plongée dans l'une des époques les plus sombres de l'intelligence humaine. On a beau penser connaître cette période, par le roman, le cinéma, le document ou les bandes dessinées de Tardi, il n'est pas moins difficile d'en croire ses yeux devant ce recueil d'affiches et de dessins de presse. La qualité artistique n'en est pas absente (voir les œuvres de l'Italien Martini ou du Français Léandre), mais les thèmes sont une anthologie délirante du bourrage de crâne, œuvre patriotique entre toutes, où la France se distingua.

Dans cette guerre des crayons, elle l'emporte haut la main, sachant utiliser à merveille les bobards grossiers (l'Allemand coupeur des mains des enfants) et les fautes de l'adversaire (exécution de l'infirmière Edith Cavell, torpillage du "Lusitania"). Sans frein ni retenue, avec une violence quasi hystérique, les dessinateurs français se sont déchaînés, distançant par leur hargne et leur haine leurs collègues anglais ou américains, qui n'étaient pourtant pas en reste. Quant aux Allemands, dont les travaux sont bien représentés dans ce livre, ils font piètre figure en matière de propagande, malgré leurs graphistes de talent.

C'est peut-être à ce gâchis que songeait un jeune caporal autrichien à moustaches, lors de l'Armistice de novembre 1918. Il avait déjà des idées pour ne pas rater la revanche sur le terrain du conditionnement des foules comme sur celui des champs de bataille...

M.P.

LACROIX
ON AURA TOUT VU
Ed. Dargaud

Cauchemar ! Une fulgurance vient de traverser mon cortex, là, juste où je mets le doigt. Je suis l'homme au chapeau mou. L'homme-mou au chapeau. Mou. Comme un camembert. Ballonné, l'épiderme gélatineux. Le nombril flasque et le cul tombant. Le visage affublé d'une turgescence charnue que les anthropologues désignent vulgairement sous le nom de nez. Ouah ! Mes formes sont incertaines et mes idées idem. Je suis un ectoplasme sous un feutre rond. Mou. Affreux. Le chapeau fait l'homme. Tous les maîtres ès ontologie vous le diront. Dis-moi ce que tu portes, je te dirai le nombre de guimauves que tu as dans le caillou. Mou. Rien à faire. Le miroir ne peut pas mentir. Je suis l'homme au chapeau mou. Réveillez-moi !

Mais non, c'est pas moi, c'est Lacroix. Oui, lui, là, le type au chapeau, avec sa tête de vieillard et son petit cartable vide. Toujours à jouer sur le bas-côté de nos petites mesquineries, dans les arrière-boutiques de nos lâchetés et de nos oublis. Hein, c'est pas lui ? Alors, l'homme au chapeau mou, c'est qui ? Toi, eh, patate !

S.R.

La Chine vue... autrement

histoire de la CHINE de Confucius à nos jours

Une façon attrayante de découvrir et de voir s'animer l'histoire de la Chine, depuis Confucius jusqu'à la République populaire après la mort de Mao Tsé-toung.
En neuf grands chapitres, sont retracées les périodes les plus marquantes de cette immense aventure qui fait défiler dynasties, empires, royaumes, conquêtes, révolutions et Longue Marche... tout en bandes dessinées.

Un volume cartonné (23 x 28 cm), 160 pages tout en couleurs.

une bande dessinée
LAROUSSE
chez tous les libraires

scénarios :
A. Bérélowitch, F. Lambert, J. Ollivier, P. Trolliet
dessins :
J. Bielsa, G. Crepax, C. Gaty, M. Manara, C. Marcello, R. Poivet, Nae Miyata

LE NOUVEAU FANTASTIQUE

ROBERT C. WILSON
La marche de l'ours

la malédiction du sorcier indien

KARL ALEXANDER
C'était demain

H.G. Wells à la poursuite de Jack l'éventreur dans la Californie du XXe siècle

JOHN BRUNNER
Le jeu de la possession

Animal domestique : un emploi sûr

MARC BRANDEL
La queue du lézard

Qu'arrive-t-il à un dessinateur de bandes dessinées quand un accident le prive d'une main ?

FRANK HERBERT
Le preneur d'âme

Un sacrifice humain dans la jungle froide du nord-ouest des États-Unis, une invocation au Grand Manitou. Par l'auteur de Dune.

Les fenêtres de la nuit
SEGHERS

GILLON – GALL
13, RUE DE L'ESPOIR (T.1)
Ed. Les Humanoïdes associés

Françoise, qui aura eu 22 ans en 1981, a toujours 18 ans à l'état civil, et sur le mauvais papier de *France-Soir*, dont les Humanos ont fidèlement reproduit la "texture cabinets" dans leur album format Annuaire du téléphone, qui regroupe les années 59-71 de *13, rue de l'Espoir*. Un second suivra, qui doit ajouter dix ans à cette petite tête blonde qui, en 4800 strips, a traversé l'histoire brumeuse d'une France profonde, que rien ne secoue collectivement, et qui vit toujours à l'heure du drame individuel.

Rencontre du roman-photo et de la plume-et-le-pinceau, d'une routine éprouvante et d'un désir mégalomaniaque, des bons-sentiments-qui-font-de-mauvaises-histoires et d'un sadisme sous-jacent, du *Nouvel Obs* et de *Confidences*, de la sociologie des abîmes et des sommets lacano-freudiens, d'un scénariste qui ronfle en dormant et d'un graphiste (à la précision étonnante et au talent qui n'est plus à vanter) qui rêve en courant, *13, rue de l'Espoir* est un monstre des temps perdus, un dinosaure mécanique, un météore obscur issu des gouffres de l'inconscient...

Mode d'emploi : de la patience et de l'humour. A moins qu'on ne préfère l'oubli. Dans ce cas, mieux vaut caser l'objet sur une étagère solide : c'est un ouvrage de poids.

J.-P. A.

SCOTT BAKER
L'IDIOT-ROI
Ed. J'ai Lu

La première exploration (romanesque) d'une planète étrangère date probablement de 1854 – avec *Star ou Psi de Cassiopée*, de Charles Defontenay. Une grande première, et française, en plus ! Depuis... pfff !

Pourquoi cette débauche d'imaginaire ? D'abord parce qu'on n'*imagine* pas autant qu'il y paraîtrait, précisément, et souvent, trop souvent, on ne fait qu'exporter nos systèmes, nos problèmes, et d'hypothétiques solutions, vers de lointains mondes inventés, qui ressemblent fort au nôtre. Et puis aussi, fantasmes, on va essayer de recréer ailleurs, de chercher ailleurs ce qui n'existe plus ici-bas : l'aventure, la liberté.

Après cinq cents auteurs et cinquante mille *space-opera*, Scott Baker, Américain, 34 ans, vivant depuis deux ans à Paris, emprunte les deux directions à la fois de ces sentiers fort bien balisés : fantasmes d'aventures et de liberté, il crée une planète nommée Dierdre, où Burroughs, le maître, semble retrouvé avec sa cohorte d'animaux étranges et dangereux hantant une jungle technicolor ; exportation de nos problèmes, il essaye de donner au colonialisme une solution utopique, où l'écologie et un panthéisme très actuel entre l'Inde et la Californie se donnent la main.

Original, *l'Idiot-roi* ? Certes non. Mais solide et fertile.

J.-P. A.

GOETZINGER - CHRISTIN
LA DIVA ET LE KRIEGSPIEL
Ed. Dargaud

Une diva, une vraie, grande dame et tout et tout, est soumise à l'interrogatoire – poli – d'un chef de maquis amoureux de Mendelssohn. Le tout sous la lumière jaunasse d'une lampe à pétrole.

Diva collabo. Diva meurtrière. Diva égérie de Vichy. Au départ, une petite fille de coiffeur, et puis l'ascension dans la hiérarchie du contre-ut. Tout entière à Puccini et Verdi, Camille Prévost, c'est le nom de la star de la vocalise, papillonne au-dessus des soubresauts sanglants des années trente. Le Front populaire, la débâcle, Vichy, la Diva n'y jette qu'un vague froncement de sourcil.

Pourtant, l'Histoire qu'elle effleure de ses triolets magiques va la coincer au tournant d'une route de campagne... Un récit haletant, comme un questionnaire de police transformé en album de famille. Un curriculum vitae de femme soumise aux sinusoïdes d'un temps incertain. Le deuxième enfant du couple Christian-Goetzinger. Mieux fini que le premier, (*la Demoiselle de la Légion d'honneur*), car, cette fois, l'Histoire n'est plus une simple carte postale, et *la Diva* a la puissance d'une tragédie lyrique.

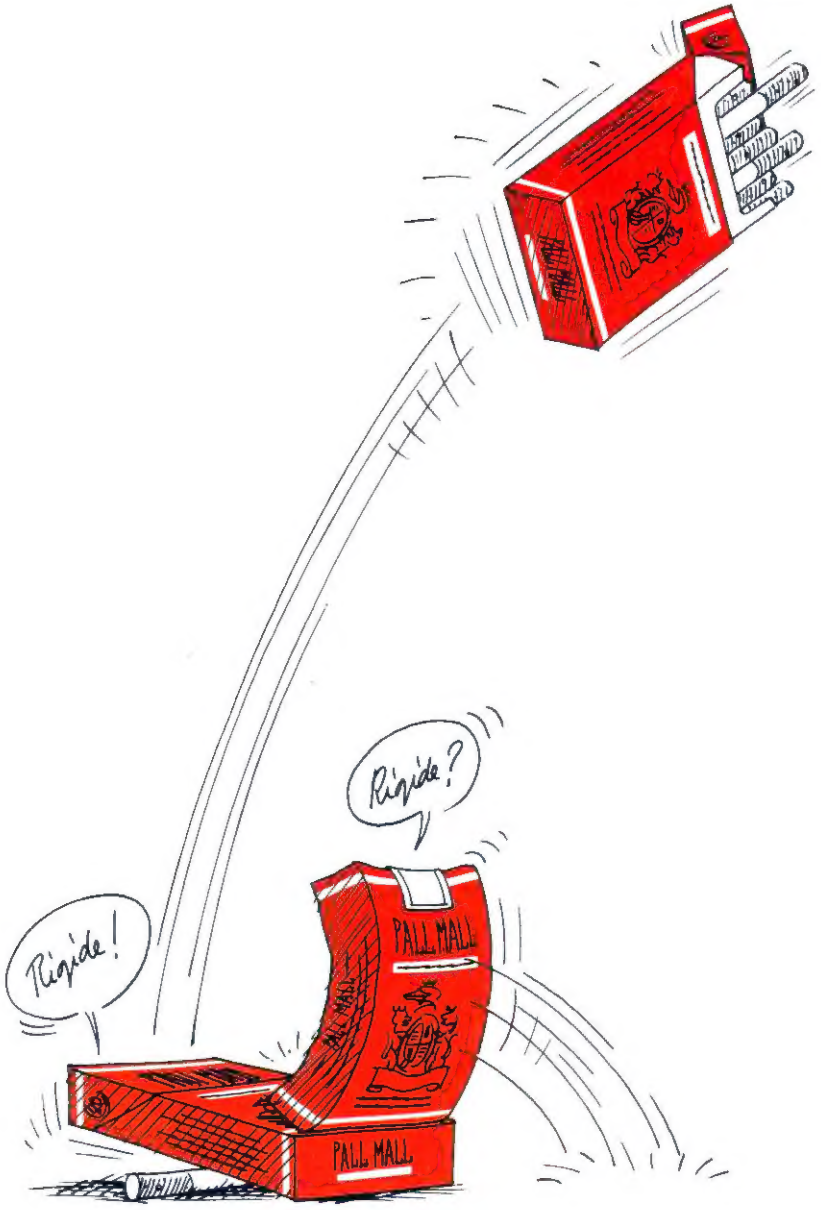
S.R.

JOHN FLANDERS
LE MONSTRE DE BOROUGH
Ed. Casterman
Coll. L'Ami de Poche

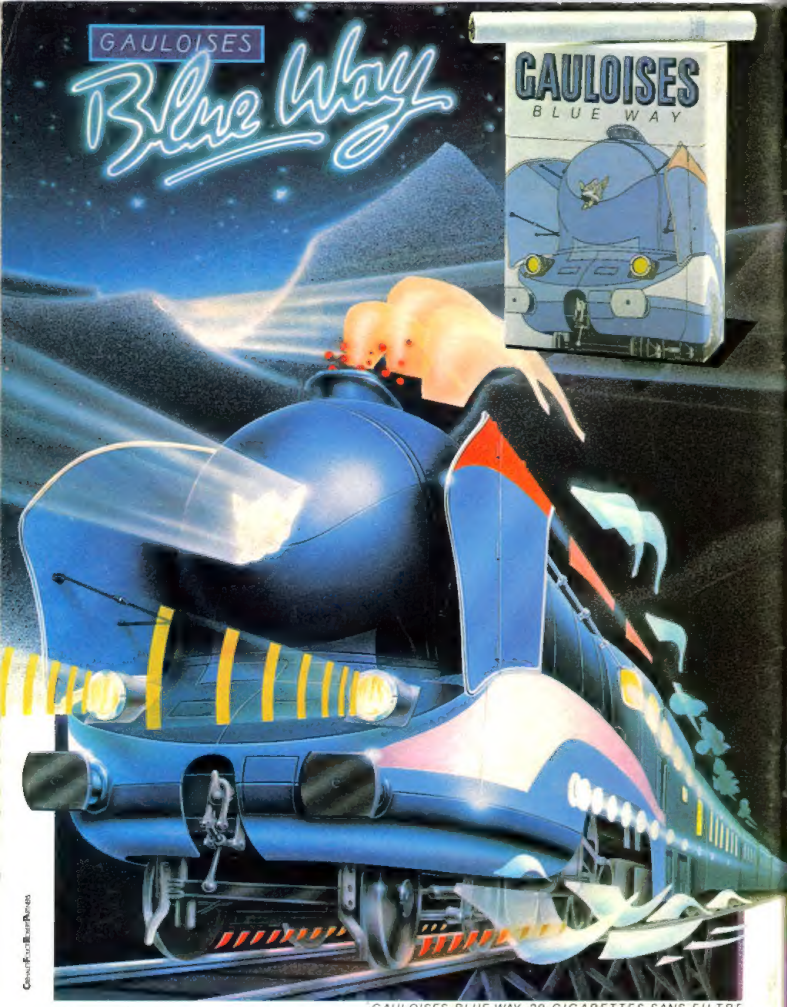
Dans un Londres qui serait celui de Dickens revu par Edgar Wallace, John Flanders alias Jean Ray, situe l'étonnante mise en scène de ce roman oublié, retrouvé par Jacques Finné – et traduit par lui du flamand. Dans l'ambiance des plus fascinants *Harry Dickson* – bien plus convaincants que les contes fantastiques tarabiscotés de l'auteur –, nous suivons pas à pas l'enquête d'un jeune inspecteur de la Police métropolitaine, Richard Frazer, lancé à la poursuite d'un nouveau Jack l'Eventreur, que tout le monde n'appelle plus que le "monstre de Borough".

Sous une couverture et avec des illustrations malicieuses de Jacques Tardi, qui rallient Flanders à la mythologie Jacobs, ce petit livre sorti de l'oubli se lit d'un trait. Il a la saveur de ces bières sombres comme la nuit, que l'on déguste en frissonnant dans les pubs des docks les plus retirés...

F.R.



PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.



GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES SANS FILTRE